

HIPPISME P. 28 ET 29

Nos pronostics pour la reprise  
des courses lundi



# Aujourd'hui en France DIMANCHE

10 MAI 2020 / N° 6747 / 1,30 €



LP PHILIPPE DE POUPIQUET

De Codogno à Milan, l'Italie tente  
de reprendre vie **REPORTAGE** P. 8 ET 9



LP PHILIPPE DE POUPIQUET

TP à l'assaut de l'Olympique  
lyonnais **PORTRAIT** P. 22 ET 23



# Macron face aux peurs des Français

PAGES 2 À 4

**DÉCONFINEMENT** Au moment où les entreprises redémarrent, nos concitoyens, conscients de l'ampleur de la crise économique qui frappe la France, sont avant tout préoccupés par leur santé. Cruel dilemme.



M 00184 - 510 - F : 1,30 €

REUTERS/CHARLES PLATAU

LE FAIT | DU JOUR

L'ÉDITO  
PAR...

@mc\_tabet

**Le sparadrap et le masque**

Le masque pourrait être à Emmanuel Macron ce que le sparadrap est au Capitaine Haddock. Un vaillant bout de tissu collant dont le protagoniste ne réussit jamais à se séparer. Pour de nombreux Français, le masque est devenu le symbole de la défaillance du pouvoir. Les tergiversations autour de la nécessité de le porter ou non ont nourri définitivement le sentiment de défiance nationale.

On a appris au fil des semaines que les stocks des précieux masques avaient fondu bien avant l'arrivée de Macron au pouvoir. Las ! Face à ce virus inconnu qui a paralysé la planète, le président français a-t-il été plus incompetent que ses homologues étrangers ? L'histoire le dira. Il est en tout cas l'un des dirigeants les plus durement jugés par ses compatriotes. Signe de la relation passionnelle des Français à leur président, entre monarque républicain et père de la nation.

MARIE-CHRISTINE TABET

CRISES SANITAIRE ET ÉCONOMIQUE

# LA SANTÉ AVANT TOUT

**DILEMME** Selon une enquête Ifop que nous dévoilons, une majorité de Français estiment que l'épidémie est le plus grand risque. Même si la crise économique est redoutée.

PAR VINCENT VÉRIER

VINCENT VÉRIER

CRISE  
DU  
CORONA  
VIRUS



**RESTER** à la maison parce que la santé n'a pas prix ? Ou bien travailler aujourd'hui pour éviter le pire demain ? Entre les deux, le cœur des Français balance. Après 56 jours de confinement, nous serons des millions, demain, à reprendre le chemin du bureau, avec, pour beaucoup, la boule au ventre. Et pour certains, même, cette petite musique au refrain désagréable : pourquoi risquer de perdre la vie en voulant la gagner ?

Selon le « Baromètre des deux crises », un sondage Ifop réalisé pour le cabinet de conseil stratégique No Com\*, 53 % des Français estiment que le plus grand risque pour eux et leurs proches est d'être infecté par le Covid-19.

Tandis que, pour 47 % des sondés, ce sont les conséquences économiques de la crise qui sont la plus grande source d'inquiétude. A contrario, quand les mêmes sont interrogés sur la plus grande menace qui pèse cette fois sur la France, 58 % répondent la crise économique et 42 % le coronavirus.

Un dilemme illustré par les affaires Amazon et Renault. Tandis que l'intersyndicale CFDT, CGT, FO et SUD-Solidaires, après avoir saisi la justice pour préserver la sécurité sanitaire des salariés, a contraint le géant américain à fermer ses six entrepôts français, une poignée d'employés ont lancé une pétition en ligne – près de 16 800 signatures ce samedi – pour exiger leurs réouvertures. Même schi-

zophrénie à Sandouville (Seine-et-Marne), où le constructeur automobile a dû fermer son usine sur décision de justice après un recours de la CGT pour des mesures sanitaires insuffisantes. Une décision qui a renvoyé chez eux les 1200 salariés sur les 1848 qui venaient juste de reprendre le travail, provoquant la colère des autres syndicats. « La posture de la CGT est irresponsable et infondée », s'est ainsi emporté ce samedi sur France Inter Laurent Berger, le patron de la CFDT.

**54 % des plus aisés veulent un retour rapide à la vie normale**

A la SNCF, où le mot d'ordre des syndicats est : « Pas de protection, pas de production », l'un d'eux l'avoue du bout des lèvres : « Si on voulait vraiment zéro contamination, il faudrait laisser tous les trains en gare. Mais impossible de réclamer ça. » Car aux chiffres du Covid-19, notamment les 26 310 morts, répondent ceux, certes moins douloureux, mais tout aussi inquiétants, de l'économie française : 12,1 millions de salariés au chômage partiel et un déficit public estimé à 9,9 % pour 2020.

Un dilemme, entre santé et économie qui ne penchera pas du même côté selon l'épaisseur du portefeuille et la possibilité de faire du télétravail ou pas. Selon cette enquête Ifop, 54 % des personnes les plus aisées estiment qu'il vaut mieux un retour

rapide à la vie normale, quitte à assumer un plus grand risque sanitaire, pour protéger l'économie. Le contraire pour 73 % des plus pauvres qui militent pour un excès de mesures sanitaires même si cela entraîne une aggravation de la crise économique.

En revanche, Français riches ou pauvres s'accordent sur une tendance basse pour apprécier l'action du gouvernement : 21 % des plus modestes lui font confiance et 50 % des plus aisés (33 % en moyenne).

La faute, sûrement, à la gestion des masques, qui colle au bilan du gouvernement d'Edouard Philippe. A l'étranger, pourtant, la gestion de la crise n'est pas non plus exempte de tout reproche. Mais les populations y rejettent moins leurs dirigeants. Dans un sondage réalisé par le Cevipof et Ipsos-Sopra Steria, publié la semaine dernière, qui compare le niveau de confiance et d'inquiétude des populations de six pays européens envers leurs dirigeants, Emmanuel Macron arrive bon dernier (24 % seulement de confiance). Loin derrière les gouvernements autrichien (61 %), allemand (50 %), britannique (48 %), italien (41 %) et suédois (38 %).

\* « Baromètre des deux crises. » Sondage réalisé du 5 au 6 mai auprès d'un échantillon de 1000 personnes de plus de 18 ans, représentatif de la population française, selon la méthode des quotas.



**« LA PEUR DU VIRUS EST BEAUCOUP PLUS PRÉSENTE DANS L'ESPRIT DES CATÉGORIES POPULAIRES »**

PIERRE GIACOMETTI, cofondateur du cabinet de conseil stratégique No Com

Pour Pierre Giacometti, ex-directeur général de l'institut de sondage Ipsos et cofondateur du cabinet de conseil stratégique No Com, la montée des peurs concernant le niveau de vie est inéluctable.

**Quel est l'état d'esprit des Français à la veille du déconfinement ?**

Nos compatriotes affichent un état d'esprit tourmenté entre deux peurs qui se concurrencent et sont étroitement liées. D'un côté, celle à l'égard du virus ; de l'autre, celle à l'égard des conséquences économiques. Ces deux peurs sont très présentes,



l'une n'écrase pas l'autre. Pour autant, lorsqu'il s'agit de mettre en arbitrage la précaution en matière de santé et la relance de l'économie, ce que les Français privilégient pour l'instant, c'est bel et bien la protection sanitaire, quitte à voir s'aggraver les conséquences économiques.

**Concernant la crainte du virus, les résultats montrent une fracture sociale. Pourquoi ?**

La peur du virus est beaucoup plus présente dans l'esprit des catégories populaires ou défavorisées. J'y vois plusieurs raisons. D'abord, ces catégories



**Si on voulait vraiment zéro contamination, il faudrait laisser tous les trains en gare. Mais impossible de réclamer ça.**  
UN EMPLOYÉ DE LA SNCF

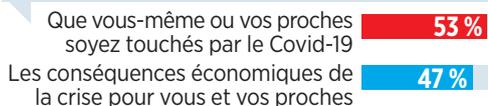
## L'épidémie inquiète toujours

Selon vous, quelle est aujourd'hui la plus grande menace pour la France ?

Part de l'ensemble des Français



Et aujourd'hui, personnellement, que craignez-vous le plus ?



De laquelle de ces opinions vous sentez-vous le plus proche ?

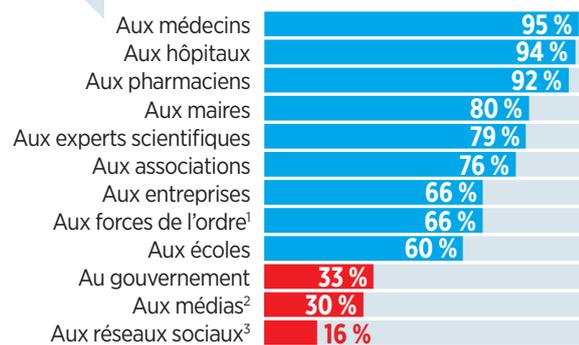


LPI/INFGROPHIE. SOURCE : IFOP POUR NO.COM.

1. Police et gendarmerie. 2. Radio, télévision, presse... 3. Twitter, Facebook...

## Un net manque de confiance envers le gouvernement

Dans cette crise sanitaire du coronavirus, faites-vous confiance à chacun des acteurs suivants pour assurer efficacement leur rôle ?

**Méthodologie :** enquête réalisée en ligne du 5 au 6 mai 2020 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

LPI/LAURENT GUIZARD, L.P. / OLIVIER GORSAN-REUIERS/GONZALO FUENTES

## Macron et la bataille de la confiance

Une période cruciale s'ouvre pour le chef de l'Etat. En chute dans les enquêtes d'opinion, il doit s'appuyer sur les Français pour réussir le déconfinement.

**UN WEEK-END**, entre coups de fil et ultimes calages afin, dit-il, l'entourage d'Emmanuel Macron, d'« être certain que tout va bien pour lundi ». Crucial n'est pas ici un terme galvaudé. Le chef de l'Etat, qui a voulu que le pays entame son déconfinement ce 11 mai, joue gros.

« Il ne faut pas sacraliser cette date », tempère toutefois l'Elysée, en balayant l'hypothèse d'une allocution présidentielle. Façon de souligner, à l'heure où la « progressivité » est inscrite au frontispice du plan de déconfinement et où l'évolution de l'épidémie est surveillée comme le lait sur le feu, que la France entre là dans « un processus lent ». Rien ne serait pire qu'une nouvelle flambée qui contraindrait à remettre le pays sous cloche. « Nos yeux seront rivés sur les indicateurs de la grande distribution, très exposée depuis deux mois, obtient un bon résultat alors même qu'il n'a pas toujours été populaire ces dernières années.

être portées par l'opinion lorsqu'il s'agira d'en tirer des conséquences pour l'avenir.

**Et les entreprises ?**

Elles s'en sortent plutôt bien. Elles semblent perçues comme des lieux où l'on peut se sentir protégé. Le secteur de la grande distribution, très exposée depuis deux mois, obtient un bon résultat alors même qu'il n'a pas toujours été populaire ces dernières années.

**PROPOS RECUEILLIS PAR MATTHIEU PELLOLI**

ont peut-être un état de santé plus fragile, qui rend plus prononcé le sentiment d'exposition à un risque vital. Ensuite, leur activité professionnelle les expose souvent davantage au risque sanitaire. Enfin, elles utilisent plus fréquemment les transports publics.

**L'inquiétude prédominante pour la santé sera-t-elle durable ?**

Pas forcément. Si le déconfinement est marqué par une baisse de l'épidémie, la montée des peurs en termes de niveau de vie est inéluctable. Elle prendra le dessus compte tenu de la gravité de la situation économique, surtout dans les milieux populaires.

**Comment caractériseriez-vous l'état d'esprit actuel des Français par rapport au reste du monde ?**

La peur du virus a rejoint en France les niveaux que nous observons dans la plupart des grandes démocraties occidentales. En revanche, cette crainte et celle des épidémies en général sont installées à un niveau beaucoup plus élevé sur le continent asiatique.

L'Hexagone s'affiche comme un pays singulier car l'Etat protecteur a pris des mesures exceptionnelles, d'une intensité sans doute inégalée par rapport à ses voisins et, pourtant, la confiance des Français vis-à-vis du gouvernement s'est nettement dégradée depuis deux mois.

**Pour quelle raison ?**

Le dossier des masques a été dévastateur. Les Français ont eu le sentiment que le discours avait trop évolué pour être considéré comme crédible et transparent. Aujourd'hui, en Italie ou en Grande-Bretagne, pourtant frappées plus durement par l'épidémie, la relation à la parole gouvernementale est moins abîmée.

**Médecins et hôpitaux terminent tout en haut de la liste des acteurs jugés dignes de confiance. Est-ce la preuve que le système de santé a bien fonctionné ?**

Cette reconnaissance est enregistrée dans l'étude avec des chiffres d'une intensité exceptionnelle. Ces institutions et ces professions vont



Et pourtant... « Si le déconfinement se passe mal, l'opposition en profitera pour rebondir », craint un conseiller ministériel. L'union nationale a vécu. Hier, députés et sénateurs ont néanmoins adopté le projet de loi de prolongation de l'état d'urgence sanitaire, qui doit encore passer entre les mains du Conseil constitutionnel, saisi par Emmanuel Macron et par Gérard Larcher, le président du Sénat.

La confiance sera l'un des ressorts essentiels de ce moment, tant la coopération de la population est importante. « Il est évident que le déconfinement, pour le président, c'est aussi la responsabilité de chacun », confirme-t-on à l'Elysée. Problème, sondage après sondage, la confiance que les Français placent dans le gouvernement s'érode. Et si Edouard Philippe parvient à tirer son épingle du jeu, la cote d'Emmanuel Macron chute.

**Le président mise sur un apaisement**

A l'unisson, les proches du chef de l'Etat jurent ne « pas avoir le cœur qui s'accélère » chaque fois que paraît une étude, assurent que les sondages sont comme les vagues, « montent et descendent ». « C'est classique et c'est exacerbé dans cette crise qui confronte le politique à des résultats immédiats », se rassure un député LREM.

Il reste que le gouvernement français est jugé plus durement que ses voisins. « Ce sont les plus bas d'Europe ! s'alarme un familier de l'Elysée. On peut toujours dire : C'est un peuple récalcitrant ou chameilleur, mais ce n'est pas le sujet. » Dans les rangs de la majorité, certains

jugent que l'écho de dissensions entre le président et le Premier ministre, fermement démenti par les intéressés, n'a pas aidé. Pas plus que les aléas de la communication gouvernementale. La crise des Gilets jaunes et la réforme des retraites ont, en outre, laissé des traces.

« Il faut que l'on sache reconnaître des erreurs, notamment sur les masques, confie un lieutenant d'Emmanuel Macron. On aurait dû dire plus tôt, plus vite, les choses. Mais si on réussit le déconfinement, on peut remonter la pente. » Autant dire que les couacs ne sont pas permis.

Face aux inquiétudes, le président mise justement sur un apaisement à l'épreuve des faits. « Il pense que le déconfinement ne va pas si mal se passer que cela, qu'une grande partie des écoles va rouvrir, et que, petit à petit, les gens vont y remettre leurs enfants. Dans les transports, c'est pareil », rapporte l'un de ses récents interlocuteurs. Car une autre urgence menace. Economique et sociale, celle-là. « Il faut que le pays se redresse. Ce qu'on redoute le plus, ce sont les destructions d'emplois, les plans sociaux, confie un proche. C'est inévitable. Et là, la pression va s'accroître. »

D'où l'interdiction de loucher ce 11 mai. Mais également les jours suivants... « La grande question, c'est : Qu'est-ce qui va se passer dans les trois prochaines semaines ? » En réalité, c'est tout le mois qui est politiquement à haut risque, théorise un fidèle macroniste, qui assure : « La réussite de mai est indispensable pour la suite du quinquennat. »

**OLIVIER BEAUMONT ET PAULINE THÉVENIAUD**

# LES FINS DE MOIS SONT DIFFICILES, MAIS « ON DOIT SE PROTÉGER »

Dans les quartiers populaires, et notamment aux Larris, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), l'argent manque durant le confinement. Mais le plus important reste la santé.

PAR FLORIAN LOISY

**UNE BERLINE** est garée en double file au milieu de la ruelle qui traverse le quartier des Larris, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Une douzaine de jeunes discutent autour d'elle, profitant du soleil de ce vendredi après-midi, pendant que trois d'entre eux s'affairent à l'intérieur. « C'est celle d'un chauffeur VTC. Depuis deux mois, il n'a plus d'activité, alors il lave sa voiture pour être prêt pour le 11 mai », lâche Dekdek qui regarde la scène bras croisés.

Lui, il s'occupe d'un mini-fast-food installé à la périphérie de la cité. « Habituellement, on a 150 clients par jour, avec le confinement, entre les livraisons et les ventes à emporter, on arrive à peine à 25 repas, soupire-t-il. Il y a du gâchis dans la nourriture. Tout le monde ici est touché par l'arrêt de l'économie à cause du coronavirus. »

Dans ce quartier prioritaire qui compte près de 8 000 habitants, 60 % des ménages ont des revenus trop faibles pour être imposés selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee).

Malgré tout, la plupart des habitants des quartiers populaires parviennent à relativiser : « C'est compliqué, mais la santé passe avant tout, lancent Asma et Françoise qui peinent pourtant à boucler les fins de mois : tous les prix ont augmenté avec le confinement. Le marché où tout était moins cher a fermé. » Elles reviennent d'une promenade qui a permis à Asma de se fournir en masques lavables.

**“**  
**Tous les prix ont augmenté avec le confinement. Le marché où tout était moins cher a fermé.**

ASMA ET FRANÇOISE, HABITANTES DE LA CITÉ DES LARRIS, À FONTENAY-SOUS-BOIS (VAL-DE-MARNE)



Madi, aide-soignant de 28 ans, parle à ses amis, à côté de la berline d'un chauffeur VTC à l'arrêt depuis deux mois.



Cités des Larris, Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), vendredi. Ridha Azlouk (à dr.), 65 ans, ne se plaint pas car il a touché sa pension d'invalidité en avance et ses enfants l'ont aidé financièrement pendant le confinement.

« Une couturière chez Dior les confectionne elle-même et nous les vend à 5 € », confie-t-elle en montrant le petit stock qu'elle vient d'acheter. « On doit se protéger absolument, d'ailleurs je ne remettrais pas ma fille à l'école, elle est asthmatique, précise Asma. De mon côté, je suis en fin de droits, mais je ne me sens pas prête à prendre les transports. »

## La crainte d'une deuxième vague

Dans ce quartier, le contraste est saisissant entre les jeunes qui continuent de se serrer la main quand ils se croisent et les plus de 35 ans qui arborent presque tous un masque. « Après le confinement, dans le bus ou le RER, ça va être la jungle, s'inquiète Ridha, 65 ans. J'ai peur qu'il y ait une deuxième vague. » Les parents parlent du syndrome de Kawasaki. « Les enfants peuvent être touchés et surtout transmettre le virus car impossible qu'ils se retiennent de tout toucher, estime Gabriel. On va remettre mon fils à la crèche, pour pouvoir travailler, mais on craint cette reprise. »

Difficile d'attendre davantage pour de nombreux jeunes dont la situation était déjà précaire avant la crise sanitaire. « Les intérimaires, les vacataires, les jeunes qui venaient de trouver un petit travail dans le BTP, la sécurité, ou comme animateur dans

les centres de loisirs, ils ont tous déjà beaucoup perdu, soupire l'un des responsables de l'association Aroj (Action pour la réussite de l'orientation des jeunes). Il suffit d'un mois ou deux de galère pour retourner dans la délinquance. Surtout qu'il y a de la tension avec les contrôles réguliers de la police alors qu'on a plutôt bien respecté le confinement ici. »

Dehors, on voit néanmoins des petits matchs de basket à 2 contre 2 ou de foot. La compétition l'emporte sur les gestes barrière. « C'est dur de rester à 6 ou 7 enfermés dans un appartement, plaide l'un des responsables de l'association Aroj. On stigmatise les quartiers populaires, mais les bobos à Paris, ils font leur vie sans être embêtés, leurs rues sont pleines de monde et pourtant l'habitat n'est pas si dense qu'ici. »

Youssef surveille ses trois enfants qui gambadent autour d'un toboggan posé au milieu des tours. « On se sent

**“**  
**Les intérimaires, les vacataires, les jeunes qui venaient de trouver un petit travail... ils ont tous déjà beaucoup perdu**  
UN RESPONSABLE ASSOCIATIF

machine chez nous, donc je dois aller faire la lessive chez un ami », souffle Imad, 16 ans, chargé d'un grand sac de linge.

## Une quête pour les familles modestes

La vie tourne au ralenti, la débrouille ne permet plus à certains de survivre. « J'ai des amis qui vendaient leurs plats africains, d'autres qui faisaient des ménages ou du baby-sitting. Mais c'est fini depuis miamars », affirme Madi, 28 ans, aide-soignant à Paris. « En plus, on n'aura pas d'aide de l'Etat, car on n'a pas fait les démarches, l'administratif ce n'est pas notre truc à nous les jeunes », balaye le chauffeur VTC qui vient de nettoyer sa voiture.

En revanche, des quêtes ont été mises en place pour les familles les plus modestes. « Heureusement, il y a la solidarité, mais ça ne suffit pas, martèle Ahcène, professeur de maths. La fracture sociale entre les quartiers populaires et la classe moyenne s'est accentuée avec la crise sanitaire. Quand on voit des débats sur les Parisiens qui hésitent à rester en province pour télétravailler, on trouve ça indécent. Cela a mis au jour les écarts de vie. Il y a une vraie problématique à résoudre. »



Ahcène, professeur de mathématiques de 45 ans, a donné un coup de main pour les devoirs à quelques familles de son bâtiment.

**NON À LA BAISSSE  
DE VOTRE BUDGET.  
OUI AU BLOCAGE  
DES PRIX.**



**PRIX  
BLOQUÉS  
SUR 12 600  
DE NOS PRODUITS\***

RENDEZ-VOUS SUR [www.e.leclerc](http://www.e.leclerc)

**E.Leclerc**

DÉFENDRE TOUT  
CE QUI COMPTE POUR VOUS.



POLITIQUE

CRISE  
DU  
CORONA  
VIRUS



# Le nouveau « doudou » de l'opposition

Du RN à Jean-Luc Mélenchon, l'opposition semble cajoler Edouard Philippe. Une façon très politique de s'attaquer à la gestion de la crise par Emmanuel Macron.

PAR QUENTIN LAURENT AVEC O.B.

« **ÉDOUARD PHILIPPE ?** Bah... c'est Doudou ! » plaisante un socialiste au téléphone. La petite blague, anodine, sied pourtant au diapason auquel toute l'opposition semble s'être mise depuis quelques jours. L'union nationale qui a prévalu les premiers temps de la crise a bel et bien été enterrée, les tacles et piques volent à nouveau en direction de l'exécutif. Mais voilà une poignée de jours que le Premier ministre, lui, bénéficie d'une étonnante mansuétude.

« Je préfère le style maîtrisé du Premier ministre à la mise en scène permanente du chef de l'Etat », nous confiait jeudi Olivier Faure, patron des socialistes. Deux jours plus tôt, son homologue des Républicains, Christian Jacob, plaingnait presque le traitement réservé par Macron à Philippe : « A votre décharge, le



Paris, jeudi. Alors que le Premier ministre semble pour le moment épargné par les critiques de l'opposition, son entourage et lui-même nient toute friction avec le chef de l'Etat.

président de la République ne vous aide pas [...], il vous affaiblit à chacune de ses interventions. » Et le plus frappant : Jean-Luc Mélenchon, louant « l'homme élégant, d'un côté agréable, un libéral assumé et qui le dit clairement », dans la « Tribune de Genève » mercredi, pour mieux, le paragraphe d'après, enfoncer un Emmanuel Macron dépeint en « bandit de grand chemin » qui « a trompé tout le monde ».

Le ton est donné. Plus question de tirer à boulets

rouges sur l'exécutif dans son ensemble : ça cajole « Doudou »... pour mieux égratigner Macron. On met en miroir son calme lors des points presse et l'agitation du président lors de son rendez-vous avec des représentants du monde de la culture, mercredi. « Edouard Philippe est un homme politique solide, alors que Macron part dans tous les sens. Le seul rôle qu'il n'incarne pas, c'est celui de chef de l'Etat », cingle également Philippe Olivier, eurodéputé RN et conseiller de Marine

Le Pen. « Philippe se dépatouille en soldat fidèle, il fait plus calme que le président, c'est certain... », abonde Pierre Juvet, porte-parole du PS. « Cette petite musique s'installe depuis plusieurs jours, à droite et ailleurs, note un haut responsable des Républicains. Ça peut écarteler les deux hommes, et agacer Macron. » « L'opposition s'est engouffrée dans la brèche. En insistant sur Edouard Philippe, chacun met en exergue qu'Emmanuel Macron est en roue libre, décrypte de son

côté un cadre du PS. Il pollue la communication du gouvernement ! »

Ecarteler ? Voilà quelque temps que des tensions se font jour entre l'Élysée et Matignon sur fond d'une gestion de crise du coronavirus parfois balbutiante. Macron n'est-il pas intervenu en direct à la télévision, lundi, au moment même où son Premier ministre présentait le plan de déconfinement devant les sénateurs ? « Totalement lunaire », souffle Pierre Juvet. Plusieurs couacs de ce type ont semblé jeter une lumière crue sur ce désamour, malgré les dénégations d'un Edouard Philippe interrogé jeudi sur le sujet, qui a redit, agacé, la « confiance » et la « fluidité » de sa relation au président de la République.

« Si tous ces compliments sont prétextes à critiquer le président de la République, la ficelle est un peu grosse. On n'est pas dupe. Et là-dessus, Edouard Philippe est sans complaisance vis-à-vis de ceux qui visent le chef de l'Etat », redit-on encore fermement aujourd'hui du côté de Matignon. Rien à voir, vraiment ? Mais attention, pour l'opposition, la carte Philippe reste à manier avec précaution. Un haut cadre LR : « Ce serait quand même dommage de donner l'impression qu'on soutient le gouvernement... »



Edouard Philippe se dépatouille en soldat fidèle, il fait plus calme que le président, c'est certain...

PIERRE JOUVET, PORTE-PAROLE DU PS

## En Allemagne, retour vers le confinement

Trois jours après le déconfinement, de nouvelles flambées de l'épidémie ont contraint certains cantons à faire machine arrière.

PAR HENRI VERNET

@HenriVernet

**ALERTE** au déconfinement trop précoce en Allemagne ? Vendredi, un canton de Rhénanie-du-Nord-Westphalie a remis en vigueur des mesures restrictives après la découverte d'une centaine de cas de Covid-19 parmi les 1200 employés d'une usine

de transformation de viande. Au Schleswig-Holstein, frontalier du Danemark, c'est un abattoir qui est touché (109 cas), ce qui fait peser un début de suspicion sur la filière viande dans le pays. Dans le Land de Thuringe, à l'est, des maisons de retraite subissent un afflux soudain de contaminations. Constat d'autant plus inquiétant qu'il survient juste après l'annonce par Angela Merkel, mercredi dernier, d'un retour progressif à la normale. La chancelière avait précisé que, désormais, plus aucune décision liée à la pandémie ne serait prise par le pouvoir fédéral à Berlin mais reviendrait à chaque Land.

Le ministre de la Santé de Rhénanie-du-Nord-Westphalie a ainsi décidé, outre la fermeture de l'usine infectée, de reporter les réouvertures pré-

vue de restaurants et parcs de loisirs dans le canton touché. Dans les deux autres régions, les autorités aviseront en début de semaine.

### Les épreuves écrites du bac ont commencé

« Pour l'heure, la règle générale est la suivante : si, dans un Landkreis (NDLR : canton, l'Allemagne en comptant 400), on dépasse le seuil de 50 contaminations pour 100 000 habitants enregistrés sur sept jours, il faut reconfiner », explique un diplomate allemand. Sachant que les modalités de reconfinement, dans ce pays qui n'a jamais connu de confinement au sens strict, sont définies au niveau régional. Concrètement, elles pourraient se limiter à une ville, voire à un établissement, usine ou

résidence pour personnes âgées, par exemple.

Ces couacs viennent briser l'élan d'optimisme de la semaine passée. Certes, la chancelière, dans le rôle de « Mutti » (« maman ») qu'elle affectionne, avait mis en garde contre tout relâchement prématuré : « Nous devons être conscients que nous sommes encore au début de la pandémie et que nous avons encore un long chemin à parcourir. » Mais le retour à la vie normale était bel et bien entamé. Pour preuve, la reprise à la mi-mai des matchs de foot – à huis clos – de la Bundesliga (Ligue 1 allemande). Chez les amateurs, seuls sont autorisés les sports de plein air, sans contact. « Les régions pourront néanmoins décider au cas par cas de rouvrir les salles de fitness, comme d'ailleurs les ci-

némas, théâtres, salons de tattooage, etc. », précise le diplomate. Autre signe, les sorties et regroupements, limités jusqu'ici à deux personnes ou aux membres d'un même foyer, sont élargis « à deux foyers ensemble ». Des députés réclamaient aussi hier la réouverture rapide des frontières.

Et l'école ? L'Allemagne a d'abord autorisé la reprise des lycéens, « plus grands donc plus aptes à appliquer les consignes sanitaires ». Ainsi le passage de l'Abitur (bac) a déjà commencé par écrit, dans des gymnases spécialement équipés pour les distances de sécurité. Mais les plus jeunes ont aussi vocation à retrouver peu à peu leurs classes avant l'été. A condition, là encore, que le regain d'épidémie ne contraigne pas les Allemands à refermer les persiennes...

**BFM POLITIQUE**

**SIBETH NDIAYE**  
Porte-parole du gouvernement

Aujourd'hui 12H/13H

Présentée par Apolline de Malherbe avec Hedwige Chevillon et David Doukhan

**BFM TV**

**BFM BUSINESS** **Le Parisien** **Aujourd'hui**

Stuttgart (Allemagne), hier. Le pays n'a pas véritablement connu un confinement strict comme en Italie ou en France.



AFP/THOMAS RENZLE

**ON PRENDRA TOUJOURS  
SOIN DE VOTRE QUOTIDIEN.**



**Aujourd'hui** en France  
**SPÉCIAL DÉCONFINEMENT**

**LUNDI 11 MAI : NUMÉRO SPÉCIAL DÉCONFINEMENT**

Une édition qui met à l'honneur nos soignants  
et tous les héros du quotidien.

**RESPECTER LA DISTANCE.  
MAINTENIR LE LIEN.**

**AUJOURD'HUI EN FRANCE AVEC VOUS.**

## REPORTAGE

Codogno (Italie), mercredi.  
Le père Antonello, vicaire  
de la ville, épicentre  
de l'épidémie de Covid-19,  
bénit un cercueil avant  
l'inhumation au cimetière  
rouvert depuis la première  
phase de déconfinement  
progressif.



## RETOUR D'ENTRE LES MORTS

Région martyre ravagée par le virus, la Lombardie a entamé son déconfinement. Lent, prudent, presque apeuré, tant ce territoire habituellement béni des dieux a été traumatisé. De Codogno à Milan en passant par Bergame, reportage sur la carte de la mort où les Italiens tentent de reprendre goût à la vie.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX  
LOUISE COLCOMBET (TEXTES)  
ET PHILIPPE DE POULPIQUET  
(PHOTOS) EN ITALIE

# 222

personnes sont mortes  
à Codogno, plus que  
pendant la Première  
Guerre mondiale

**LES LARMES PERLENT** au bord de leurs paupières et, tel un chapelet de douleur, s'échappent doucement pour venir s'écraser dans leur masque. Un rempart de papier qui absorbe leurs émotions et leurs prières, ce « Notre père » rendu inaudible et qu'ils achèvent en se signant, mains gantées de plastique. Silencieuse depuis deux mois et demi, l'église Saint-Jean-Bosco de Codogno résonne à nouveau du chant du père Antonello, et c'est devant une assemblée restreinte - quinze personnes, le maximum légal - que le vicaire célèbre ses premières funérailles depuis qu'a éclaté la crise du coronavirus.

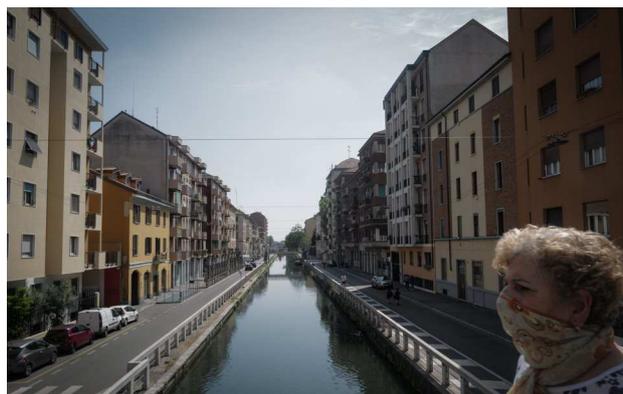
Autorisées dans la péninsule depuis le lundi 4 mai, ces messes obéissent à un protocole strict qui leur confère une dimension quasi surréaliste : cercueil fermé, masques et

gants obligatoires, distance de 2 m entre chaque participant, embrassades prohibées.

### A Codogno, hommage aux morts

C'est sa belle-sœur Mariella qu'on enterre ce jour-là, emportée à 67 ans par un cancer,

mais dans sa peine, Carla Montanini retient surtout son soulagement. « Mariella n'aurait jamais supporté l'idée que nous ne soyons pas à ses côtés pour lui dire au revoir. Grâce à Dieu, elle a pu bénéficier du nouveau décret », dit-elle comme pour se raccro-



Quartier des Navigli, Milan (Italie), vendredi. Les habitants ont entamé la première phase du déconfinement, très progressif.

cher à un semblant de normalité, quand bien même, à Codogno, le mot a perdu son sens depuis des semaines.

C'est là, dans cette ville de 16 000 habitants à vocation agricole, typique du sud de la Lombardie, que la foudre a frappé le 20 février. « Le préfet m'appelle à minuit et m'annonce que trois cas ont été détectés. Pas en Chine, mais ici, à Codogno ! », se souvient le maire Francesco Passerini, alors estomaqué. L'incrédulité cède vite au pragmatisme : une heure plus tard, l'édile boucle la ville par ordonnances, créant ainsi la première « zone rouge » d'Europe. Durant trois semaines, Codogno ainsi que dix autres villages alentour seront coupés du monde « comme Berlin au lendemain de la construction du Mur », résume Francesco Passerini, convaincu d'avoir pris la bonne déci-

sion malgré le lourd bilan : 222 morts à ce jour dans sa ville, plus que pendant la Première Guerre mondiale. Un cas loin d'être isolé en Lombardie, région qui déplore à elle seule la moitié des 30 000 décès enregistrés dans la péninsule.

De fait, ce n'est pas au marché en plein air, le premier depuis des semaines, que les habitants se pressent ce jour-là. Alors que le gouvernement de Giuseppe Conte a décidé d'un déconfinement à pas comptés, avant la relance des commerces le 18 mai, la vie en Italie reprend d'abord par l'hommage aux morts. Au cimetière de Codogno, qui a rouvert ses portes mardi, les fleurs fanées débordent des poubelles. Masque sur le visage - obligatoire dans tous les lieux publics sous peine d'une amende de 400 € - on s'active de toute part pour nettoyer les tombes.



**Le préfet m'appelle à minuit et m'annonce que trois cas ont été détectés. Pas en Chine, mais ici, à Codogno !**

LE MAIRE, FRANCESCO PASSERINI

ter que sa mère était mourante, mais qu'elle était obligée de continuer à travailler. Le père de sa collègue est mort hier soir. Dans ma propre famille, nous l'avons tous attrapé, même si on a refusé de nous faire le test. La peur est palpable, encore aujourd'hui. »

### Le bruit incessant des sirènes des ambulances

A Bergame, ville martyre où le confinement a été, plus qu'ailleurs, observé à la lettre, les habitants garderont longtemps en tête le bruit incessant des sirènes des ambulances qui ont rythmé leurs jours et leurs nuits, emportant avec elles une génération d'anciens, décimée par le coronavirus. « Ce qui s'est passé ici est un événement traumatique », décrypte Valentina Vielmi, psychologue chargée d'une ligne d'écoute mise en place en urgence par la municipalité, et toujours active.

« La perte d'un être cher est une douleur en soi mais, lorsque vous ne pouvez pas dire adieu à un parent, que la dernière image que vous avez de lui, c'est sa prise en charge en ambulance, un respirateur sur le visage, que vous attendez chaque jour, impuissant, le coup de fil des médecins, jusqu'au dernier ; que vous ne pouvez pas choisir ses derniers vêtements ou organiser son enterrement, c'est une douleur dans la douleur, détaille-t-elle. Plus généralement, cette situation a créé une angoisse que certains ont eu du mal à gérer : il y a eu et il y a toujours ceux qui ont peur pour leurs proches ou pour eux-mêmes, notamment de ne pas être soigné faute de place à l'hôpital. » Une crainte qui n'a rien de rhétorique, quand on sait que l'hôpital Papa Giovanni XXIII de Bergame, fleuron du

système sanitaire régional, est passé, de l'aveu même de sa directrice générale Maria Beatrice Stasi, près de la catastrophe. A partir du 23 février, la structure a dû faire face à un afflux massif de malades, dans un état toujours plus critique. « C'est comme si une bombe avait explosé. Nous étions en état de siège, en guerre contre un ennemi invisible, les yeux rivés sur les chiffres qui continuaient à monter malgré le confinement. »

Comme ailleurs, des plans d'urgence existaient, mais pas pour une pandémie. Comme ailleurs, et avant tout le monde, « il a fallu pousser les murs et nous réinventer : nous consommons en protections chaque jour l'équivalent de notre stock pour six mois. Mais nous avons tenu le choc pendant deux mois et demi sans jamais jeter l'éponge », dit-elle, fière de « son » hôpital et de ses équipes, remerciant la « providence », et notamment le Vatican, généreux donateur. « A la fin du pic, nous nous sommes regardés en réunion de crise, tels des naufragés qui viennent de traverser une tempête », lâche la commandante de ce vaisseau amiral qu'est le Papa Giovanni, comme on le surnomme ici.

### Le nord de l'Italie confronté au dénuement

Prudente, Maria Beatrice Stasi n'exclut pourtant pas une nouvelle vague de malades et met en garde contre le « relâchement » de la population, pourtant tout relatif, eu égard aux critères français. Pour contrer une nouvelle flambée des contagions, qui n'ont jamais cessé – encore 600 nouveaux cas et 94 décès annoncés en Lombardie vendredi –, les ordonnances du gouvernement s'accompagnent dans la région de mesures encore plus strictes : masque et gants obligatoires partout et pour tous à partir de 6 ans, distances de sécurité dans les transports, gel hydroalcoolique dans les magasins, prise de fièvre obligatoire à l'entrée des administrations et des supermarchés, une température de 37,5 °C entraînant une mise en quarantaine.



**Hôpital de Bergame (Italie), vendredi. Béatrice Stasi, directrice générale, est fière de « son » hôpital et de ses équipes mais avoue que l'établissement est passé près de la catastrophe.**

Des mesures si draconiennes que des voix commencent à s'élever, jugeant les aides de l'Etat insuffisantes, alors que des millions d'Italiens ont perdu leur emploi, et que seuls certains secteurs comme le bâtiment ont pu reprendre leur activité lundi dernier, en attendant la « phase 3 » du déconfinement, le 18 mai.

### Milan, poumon économique à l'arrêt

A Bergame, où une armée de volontaires distribue chaque jour des repas aux retraités et des bons d'achat aux familles en difficulté, 80 % des demandeurs étaient jusque-là inconnus de la municipalité. Derrière son masque, Anna-Laura, mère célibataire, ne peut cacher sa gratitude en recevant un bon de 350 €. « De quoi remplir le réfrigérateur pour deux semaines » et une vraie bouée de sauvetage pour celle qui, dimanche, a déjà dû appeler à l'aide la paroisse et la Croix Rouge. « J'ai bien cru que je ne pourrais pas nourrir mes trois enfants », avoue celle qui sait déjà son entreprise de décoration de vitrines commerciales condamnée à court terme, et craint de basculer dans la pauvreté. Comme tant d'Italiens, elle non plus n'a pas encore reçu les 600 € d'aide promis par l'Etat aux indépendants, pas plus qu'elle ne sait comment faire garder ses enfants alors que

l'école ne rouvrira qu'en septembre. La détresse est palpable jusqu'à Milan, poumon économique du pays, à l'arrêt total depuis le confinement national mis en place le 9 mars. Secteur stratégique depuis l'Exposition universelle de 2015, la restauration s'inquiète, alors que les conditions de la reprise, prévue le 1<sup>er</sup> juin, n'ont toujours pas été clarifiées. Seules les livraisons et les formules à emporter ont repris lundi dernier. Insuffisant après deux mois d'inactivité forcée, alors que les factures et les loyers continuent à tomber avec la régularité d'un métronome.

« La livraison, ce n'est pas notre métier, mais on s'adapte comme on peut en espérant au moins couvrir nos dépenses courantes », résume Enrico Murru et Hippolyte Vautrain, deux trentenaires à la tête de Rost, cave à manger branchée ouverte mi-novembre dans le quartier de Porta Venezia, en espérant retrouver leur clientèle en septembre.

### Restaurateurs exaspérés

D'autres ne pourront pas attendre si longtemps. Exaspérés, des patrons de bars et de restaurants des Navigli, l'équivalent milanais du canal de l'Ourcq à Paris, ont manifesté leur colère en disposant une cinquantaine de chaises vides au pied de l'Arc de la Paix, l'un des monuments symbole de Milan. « Un cinquième d'entre nous ont déjà mis la clé sous la porte. En respectant les deux mètres de distance entre tables, nous ne pourrions fonctionner qu'à 30 % de nos capacités. Et que propose le gouvernement ? De mettre en place des plaques de Plexiglas entre nos clients ! », s'agace Paolo Polli. Ce restaurateur, qui a entamé une grève de la faim, campe sur place depuis trois jours, interpellant les politiques par médias interposés. En écho à cette Italie aujourd'hui inquiète pour son avenir, son message est clair : « Si nous rouvrons sans aides de l'Etat, nous mourrons tous. »

« Non... Lui aussi ? », lâche une retraitée, stoppée net dans son élan, à la vue d'une plaque funéraire portant la date du 7 mars. « Tellement de gens sont morts qu'on ne sait même plus qui est encore en vie », soupire-t-elle. A la mi-journée, on ne trouve plus âme qui vive dans la ville, même pas au parc communal, quand bien même les sorties y sont désormais autorisées.

### A Bergame, la peur « est palpable »

Même constat à Bergame, à quelques kilomètres de là. Epicentre de l'épidémie, cette cité prospère de 120 000 habitants détient un triste record, avec une hausse de la mortalité de + 568 % enregistrée pour le seul mois de mars 2020. Dans la ville haute, habituellement envahie de touristes, quelques rares passants s'attardent pour prendre le soleil ou bavarder, toujours à distance réglementaire. Déjà trop au goût de certains, se plaignant volontiers de ces « irresponsables qui se promènent, parfois sans masque ».

« Tout le monde ou presque connaît ici une famille endeuillée », assure Simonetta Grassi, 63 ans, sacs de courses à la main. « La caissière du supermarché vient de me racon-



**Bergame, jeudi. Des bénévoles de la mairie distribuent des repas ou des bons d'achat aux personnes isolées et dans le besoin.**

**568 %**

L'augmentation de la mortalité à Bergame pour le seul mois de mars 2020

**600**

Le nombre de nouveaux cas annoncés en Lombardie vendredi



**Milan, vendredi. Paolo Polli, restaurateur, est en grève de la faim. Un collectif de professionnels a disposé ces chaises vides pour alerter sur leurs difficultés financières.**

# « Nous sommes au temps de l'action, pas à celui de donner des leçons »

**Martine Aubry**, maire socialiste de Lille, estime qu'à deux jours du déconfinement la situation sanitaire est « sous contrôle » dans sa ville.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
JANNICK ALIMI

**ARRIVÉE EN TÊTE** à Lille le 15 mars dernier avec près de 30 % des voix devant la liste écologiste, l'ex-ministre plaide pour un report des municipales en septembre ou en octobre et pour l'organisation d'un nouveau premier tour.

**MARTINE AUBRY**  
**Est-ce que le plan de déconfinement, annoncé jeudi par Edouard Philippe, modifie votre politique à Lille ?**

Très peu. Nous sommes un peu déçus car les Hauts-de-France restent classés « rouge » alors que nous espérions « passer au vert ». Cela signifie que les collégiens ne pourront pas reprendre les cours le 18 mai et que nous ne pourrions pas rouvrir les parcs et jardins. J'ai cependant demandé et obtenu ce samedi après-midi une dérogation pour le plus grand d'entre eux, la Citadelle. Nous avons, par ailleurs, travaillé d'arrache-pied pour nous préparer, grâce à la mise en place d'un protocole sanitaire, à la réouverture des commerces dès lundi (*demain*), et à celle des crèches et des écoles pour le 14 mai. En revanche, je m'inquiète pour les cafés et les restaurants, dont l'ouverture sera plus tardive.

**Comment s'est passée la fourniture de gel, des masques ?**

Nous n'avons pas eu de problème sur le gel et les gants. En revanche, sur les mas-



Lille (Nord), le 6 février. Martine Aubry a obtenu une dérogation auprès du préfet pour la réouverture de la Citadelle, le plus grand parc de la ville.

ques, cela a été une inquiétude jusqu'au dernier moment. Aujourd'hui, je suis plutôt rassurée. Sur les 750 000 masques commandés avec la région à des entreprises françaises et dans l'Union européenne, 500 000 ont été reçus ou sont en voie d'acheminement. Chaque foyer lillois pourra trouver dans sa boîte aux lettres, dès la semaine prochaine, deux masques réutilisables et lavables.

**Et les tests ?**

Le préfet et l'agence régionale de santé (ARS), en association avec les laboratoires, la médecine libérale et les brigades sanitaires de la Sécurité sociale, se sont organisés. Ils sont prêts à mettre en place, à partir des personnes contaminées, la chaîne d'information nécessaire pour repérer les personnes contacts. Ils disposent pour cela de 10 000 tests par jour.

**D'un point de vue sanitaire, la situation est encadrée ?**

La situation aujourd'hui est sous contrôle. C'est vrai qu'il y a eu, comme partout, des retards, notamment dans la livraison des matériels. Mais il semble que ce retard ait été

rattrapé et qu'on puisse s'orienter vers le déconfinement avec plus de sérénité qu'auparavant.

**Vous êtes socialiste. Avez-vous pris des mesures pour les plus défavorisés ?**

Il ne s'agit pas de couleur politique mais d'efficacité dans la lutte contre l'épidémie, de solidarité et surtout d'obligation morale. Nous avons aidé les associations qui s'occupent des personnes sans domicile fixe car elles n'avaient pas de masques et rencontraient des manques de produits alimentaires. La ville s'est démenée et j'ai fait appel moi-même au mécénat privé, lequel a répondu présent. Nous avons aussi mis en place des aides d'urgence aux familles en difficulté et nous distribuons des paniers alimentaires à celles dont les enfants ne peuvent plus bénéficier des repas à 1€ ou moins dans les cantines scolaires.

**Comment travaillez-vous avec les services de l'Etat ?**

Nous travaillons main dans la main avec le préfet, l'ARS, la police nationale, les hôpitaux et l'Education nationale. Cette dernière a fait des choix : ne

pas rouvrir les maternelles, fixer pour les écoles élémentaires des catégories prioritaires, les enfants des soignants, des parents qui travaillent ou les décrocheurs. Je suis d'accord avec ces décisions. Je pense que chacun doit être à la tâche là où il est. Nous sommes au temps de l'action et des solutions. Pas à celui de donner des leçons.

**De nombreux politiques de gauche critiquent la gestion de la crise par l'exécutif. Et vous ?**

Il y a eu des changements de pied, des contradictions qui ne nous ont pas facilité le travail. On a essayé de s'adapter en permanence. Et surtout d'anticiper. Mais je connais la complexité de la situation. Pour le déconfinement, nous avons préparé un plan de mobilité avec la Métropole : ouverture de 15 km supplémentaires de pistes cyclables,

des bus et des métros cadencés en fonction des horaires de travail, des piétonnisations. L'heure n'est pas au bilan mais à additionner nos forces, à serrer les coudes. Les députés et les sénateurs remplissent leur rôle quand ils interrogent, critiquent le gouvernement. Ils ne sont pas là pour lui donner un chèque en blanc. Moi, comme maire, je suis, avec mes équipes, les pieds dans la glaise pour gérer au mieux le confinement et maintenant le déconfinement avec pour priorité absolue la sécurité sanitaire.

**Selon vous, quand devrait se tenir le second tour des municipales ?**

Au premier tour, par crainte du virus, il n'y a eu à Lille que 32 % de votants. Si le second tour avait lieu comme prévu le 21 juin, il n'est pas sûr que la confiance sanitaire soit au rendez-vous. Le Conseil d'Etat l'a souligné, la démocratie impose un délai raisonnable entre les deux tours. La loi du 23 mars 2020 le reprend clairement. Je pense donc qu'il serait préférable de reporter les élections en septembre ou en octobre, et donc de refaire les deux tours.

Chaque foyer lillois pourra trouver dans sa boîte aux lettres, dès la semaine prochaine, deux masques réutilisables et lavables

Lille, vendredi. La maire pendant les commémorations du 8 mai 1945.



Je pense que chacun doit être à la tâche là où il est

**VALÉRIE PÉCRESSE**

**10 H**  
EUROPE 1 - CNEWS - « LES ÉCHOS »  
Alors que l'Île-de-France est classée rouge, la présidente de la région revient sur son déconfinement : télétravail, transports publics, reprise dans les écoles...

**SIBETH NDIAYE**

**12 H**  
BFM - « LE PARISIEN »  
La porte-parole du gouvernement répondra à toutes les questions à la veille du déconfinement. Une étape cruciale pour l'exécutif, alors que les Français doutent.



**JEAN-BAPTISTE DJEBBARI**

**12 H**  
RTL - LCI - « LE FIGARO »  
Port des masques, reprise du trafic à la SNCF et à la RATP... A la veille du déconfinement, le ministre des Transports répondra à toutes les questions qui se posent autour du 11 mai.

**CHRISTOPHE CASTANER**

**12 H**  
FRANCE INTER  
Le ministre de l'Intérieur répond à toutes les questions à la veille du déconfinement. A quoi ressemblera la nouvelle attestation, comment faire respecter la règle des 100 km...

**JEAN-LUC MÉLÉNCHON**

**14 H 10**  
RADIO J  
Le chef de file de la France insoumise reviendra sur les conséquences politiques, sociales et économiques de la crise du coronavirus.

# RESPECTER LA DISTANCE. MAINTENIR LE LIEN.

## LE PARISIEN CHEZ VOUS.



L'ACTU DU CORONAVIRUS, **LA NEWSLETTER QUOTIDIENNE**  
UN POINT COMPLET SUR LES DERNIÈRES ÉVOLUTIONS DE LA PANDÉMIE.

**Le Parisien**

#LeParisienChezVous

Nanterre (Hauts-de-Seine), hier.  
Flora, 7 ans, se réjouit de  
retrouver ses copines  
ainsi que la maîtresse qui lui a  
« un peu manqué ».

# ALORS, CONTENTS DE REPRENDRE L'ÉCOLE ?

**ÉDUCATION** Un million d'enfants s'apprêtent à retrouver leur classe. Souvent avec enthousiasme mais aussi, après deux mois d'interruption, avec une pointe d'appréhension.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

## Le contexte

La reprise qui se dessine cette semaine va être très progressive. « Nous aurons un peu plus de 1 million d'élèves qui reviendront dans leurs classes et il y aura pour les accueillir environ 130 000 professeurs », a annoncé le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer. Soit environ 15 % des écoliers et 34 % des enseignants du primaire. En collège, le redémarrage est programmé à partir du 18 mai, mais seulement dans les zones vertes, où le virus circule peu. Quant aux lycées, c'est la grande inconnue.

Augny (Moselle), hier.  
Anaïs partira mardi matin avec un cartable garni d'un petit stock de masques et d'un flacon de gel hydroalcoolique.



LP/ESTELLE LAURENÇOT

**TIMOTHÉE** a fait le tri dans ses sentiments ambivalents. Puis, tout bien pesé, cet écolier de 9 ans est arrivé à la conclusion suivante : « C'est un peu galère, le confinement. » Alors, même s'il pressent que les nouvelles règles sanitaires rendront son quotidien au CM1 « beaucoup moins bien qu'au premier trimestre », le garçon préfère replonger dans ses livres en classe que rester avec ses jeux au salon.

La bonne nouvelle ? Il pourra enfin en finir avec « ce temps de lecture que maman nous impose après le repas de midi », cafte-t-il. « Et puis je vais arrêter d'angoisser parce que j'ai du mal à me concentrer sur mes leçons à la maison », ajoute ce bon élève, sujet aux pics de stress. La mauvaise nouvelle : il faudra aussi dire adieu au parking à côté de la maison, où il a passé tant d'après-midi depuis deux mois à jouer au foot. Un havre de liberté, alors que les parcs du quartier ont été mis sous clé.

Dans son école de Colombes (Hauts-de-Seine), en proche banlieue parisienne, comme partout ailleurs, les ballons comme tous les jeux susceptibles d'être tripotés ont été remisés. Il faudra aussi se laver les mains, très, très souvent. S'asseoir seul, chacun à une table, loin des camarades. Et renoncer aux embrassades. « On va entretenir l'éducation scolaire,

mais pour le reste on s'ennuiera : on ne va rien pouvoir faire », présume, très sérieux, le garçon, pour qui la cloche sonnera le 25 mai, une semaine après sa petite sœur Bertille, au CP.

L'épaisseur du protocole sanitaire national émis par l'Éducation nationale, plus de soixante pages, n'a pas suffi à rassurer tous les parents. Cette semaine, selon les chiffres communiqués jeudi par le ministre Jean-Michel Blanquer, un million d'enfants vont redevenir écoliers, soit seulement 15 % de l'effectif des écoles primaires. Laura, bien que « très impatiente », a pris avec ses parents la décision d'attendre avant de refaire son cartable. Dans son école de l'Oise, confinée une semaine avant le reste du pays, « il n'y aura en tout que six élèves, la semaine prochaine », explique son père, Michel Deniot, représentant des parents d'élèves FCPE dans le département.

### « Le dilemme absolu »

Estelle et son mari Emmanuel, qui vivent aussi en zone rouge, près de Metz (Moselle), ont eux au contraire finalement coché oui sur le formulaire de l'école après avoir beaucoup réfléchi et changé au moins trois fois d'avis. « C'était le dilemme absolu, raconte Estelle. Je me suis d'abord demandé si c'était pour de bonnes raisons qu'on rouvrirait les écoles. Puis je me suis dit que ce n'est pas une vie, ce confinement. Je ne me voyais pas imposer à ma fille de rester dans sa chambre au-delà du nécessaire. Ce virus, il faut bien apprendre à vivre avec. » Alors que sa grande sœur Eléa, collégienne, doit prendre son mal scolaire en patience, Anaïs partira mardi matin avec un cartable garni d'un petit stock de masques et d'un flacon de gel hydroalcoolique. « J'espère que je ne me ferai pas voler, comme la dernière semaine de classe avant le con-



LP/AURÉLIE LAURET

finement », raconte la fillette. Elle compte porter son masque « la plupart du temps ». « Ça étouffe un peu, mais ça rassure aussi », juge-t-elle.

### « J'ai un peu peur »

« J'ai un peu peur, mais je suis quand même contente d'y retourner. Je crois que si je prends mes précautions, tout se passera bien. Je crains surtout que l'école soit quasiment déserte. » Anaïs sait déjà que sur son groupe de cinq copines, au moins deux laisseront leur chaise vide, mardi. Il faudra aussi se passer de jouer à chat, distanciation sociale oblige. « Mais je sais que des marelles ont été tracées au sol dans la cour, alors ça va aller », veut croire la brunette.

Flora, 7 bougies, a encore du mal à se figurer à quoi ressemblera cette école post-confinement. Celle d'avant la crise lui semble déjà, comme à Timothée ou à Laura, un lointain souvenir, comme après « des vacances rallongées ». Elle se réjouit de retrouver ses copines ainsi que la maîtresse qui lui a « un peu manqué », souffle-t-elle d'une voix fluette, au téléphone. « Elle est contente d'y aller, elle a envie d'apprendre de nouvelles choses », enchaine sa maman, Sari.

Cheffe caissière dans une grande surface, cette habitante de Nanterre (Hauts-de-Seine) a dû partir travailler tous les jours pendant le confinement. A charge pour son mari de superviser l'école à la maison pour leurs trois enfants, en plus de son télétravail, comme employé d'un service informatique dans le domaine médical. Deux professions qui les rendent prioritaires, pour le retour en classe de leurs petits, au CP, en CE2 et en 6<sup>e</sup>. « C'est compliqué pour nous de gérer les trois à la maison », explique Sari.

À la question de savoir s'il a apprécié l'école avec papa et maman, le long et sonore « non » de Paul, 6 ans, laisse peu de place au doute. « Mais j'ai quand même appris plein de choses », concède le garçon, qui s'impatiente de retrouver, la semaine prochaine sous le préau de son école rurale de l'Oise, son meilleur copain Aylan. « Les cours à la maison, c'était rigolo au début, mais maintenant, c'est pas mal de lassitude », analyse Adeline, sa maman, « rassurée » de savoir son benjamin bientôt, à nouveau, entre les mains expertes de sa maîtresse. « J'ai décidé de faire confiance : je ne me voyais pas enchaîner avec deux

mois d'école à la maison, seule, en télétravail, alors que mon mari retourne demain au bureau. »

### Les bons côtés du jardin familial

Pour Caroline et Jérôme, la rentrée de leurs trois enfants changera peu de choses dans l'organisation du foyer : « Deux auront classe les lundis et jeudis, et le troisième les mardis et les vendredis... Autant dire qu'on va encore devoir rester à la maison pour les garder », raconte cette maman, employée d'un atelier de maroquinerie, près de Moulins (Allier). Pas de déception dans sa voix : le confinement, dans une maison pleine de bric et de broc pour bricoler en famille, avec un jardin inondé d'un soleil radieux la plupart du temps, a montré ses bons côtés, même si Madeleine et Ernest, 6 ans tous les deux, piaffent de retrouver leurs copains. Ecole le matin avec les parents, tâches ménagères sur le temps de midi, et quartiers libres l'après-midi : leur grand frère Nino, 9 ans, a si bien pris le rythme qu'il n'a pas si hâte de repasser la grille. « D'autant plus qu'on ne pourra pas faire vraiment la récré, a compris l'écolier. Et ça, c'est embêtant. »

**CRISE**  
DU  
**CORONA**  
VIRUS



## « IL NE VA PAS FALLOIR LÂCHER DES YEUX LES ÉLÈVES »

**STÉPHANE GRULET**  
Professeur des écoles  
à Tournes (Ardennes)

**LORSQUE** Stéphane Grulet retournera demain matin dans son établissement de Tournes (Ardennes), il ne montera pas tout de suite sur l'estrade pour enseigner les maths ou l'orthographe. Le professeur des écoles sera comme ses collègues assis face au tableau noir à suivre une formation sur les gestes barrière. Des règles sanitaires à connaître sur le bout des doigts avant de les transmettre jeudi aux écoliers qui feront leur rentrée. Sur 170 élèves, une trentaine ont prévu de reprendre les cours. Et huit enseignants seront présents. « La mairie a installé six parcours différents pour qu'aucun groupe ne se croise », explique l'institut.

D'après le ministre de l'Éducation, « un peu plus d'un million d'élèves reviendront dans leurs classes » la

semaine prochaine « et il y aura pour les accueillir environ 130 000 professeurs », soit environ 15 % des écoliers et 34 % des enseignants du primaire. Une rentrée au compte-gouttes qui ne se déroulera pas de la même façon partout en France. Notamment car beaucoup de communes ne sont pas prêtes ou que, pour des raisons médicales ou privées, certains profs continueront à faire classe « à distance ». Dans son établissement de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), le directeur Olivier Flipo a fait ses comptes. La semaine prochaine : 57 familles sur 259 l'ont prévenu qu'elles enverraient leur enfant à l'école.

### Une reprise à « marche forcée »

Mais il ne disposera que de cinq enseignants sur place, au lieu de treize habituellement. « Ceux qui ne pourront pas être là physiquement ont soit des pathologies incompatibles avec le retour à l'école du fait des risques liés au coronavirus, soit des problèmes de garde d'enfants », explique l'enseignant, délégué au syndicat Unsa 95. En Ile-de-France, 329 maires ont écrit une lettre ouverte à Emmanuel Macron pour lui deman-

der de repousser la réouverture à une date ultérieure ou le 11 mai, dénonçant un déconfinement « à marche forcée ». Paris a ainsi prévenu que ses écoles ne rouvriront que le jeudi 14 mai et qu'elles n'accueilleraient dans un premier temps qu'un public prioritaire (enfants de certaines professions, élèves défavorisés...), soit environ 15 % des effectifs.

### Certains ont la boule au ventre

Dans l'académie de Nice, « 30 à 40 % des élèves reprendraient le chemin de l'école la semaine prochaine », selon le recteur. Et côté enseignants, « on aura près de 80 % mobilisés et présents au moment de la réouverture ». « Parmi ceux qui reviennent, certains ont la boule au ventre, stressés par les conditions sanitaires draconiennes qu'il va falloir respecter », observe Olivier Flipo. A Tournes, dans une région classée en zone rouge, Stéphane Grulet sait que « ça va être dur ». « Même si on limite à quatre ou cinq le nombre d'élèves par enseignant, il ne va pas falloir les lâcher des yeux et ça risque d'être très anxiogène pour tout le monde. »

FRÉDÉRIC MOUCHON

## A la veille du déconfinement, un nouveau cluster en Dordogne

Ces nouveaux cas sonnent comme une mise en garde contre le relâchement.

**ALORS QUE** le déconfinement en France est imminent et que les chiffres publiés hier soir sont bons (voir ci-contre), de nouvelles contaminations à Eglise-Neuve-de-Vergt, un village en Dordogne, suscitent l'inquiétude. Sur 127 personnes testées, les 103 premiers résultats montrent que neuf ont été infectées par le coronavirus, dont deux asymptomatiques. Aucun cas grave n'a été recensé. « La situation a été maîtrisée en moins d'une semaine grâce à la réactivité des acteurs », a expliqué Michel Laforcade, directeur général de l'agence régionale de santé (ARS) de Nouvelle-Aquitaine lors d'une conférence de presse.

Tout commence le 24 avril aux obsèques d'un quinquagénaire qui n'est pas décédé du Covid. Si à l'église, vingt membres de la famille étaient présents, selon la règle, l'assistance aurait grossi au funérarium et au cimetière avec d'autres participants, venus de Suisse et du Portugal. Problème, la mère et le fils du défunt présentaient déjà des premiers signes du Covid. « Quelques jours plus tard, une personne de sa famille, symptomatique, s'est présentée auprès d'un médecin. Celui-ci a prescrit un test qui est revenu positif le 30 avril », a déclaré le directeur général.

### Le virus en embuscade

Le 1<sup>er</sup> mai, cinq nouveaux membres de sa famille étaient diagnostiqués. Dès lors, un grand dépistage dans l'entourage personnel et professionnel du défunt a été lancé. Face à ce foyer épidémique, la préfecture de Dordogne appelle la population à ne pas se relâcher, d'autant que le département, en zone verte, semble épargné par l'épidémie. « La couleur verte ne signifie pas que le virus ne circule plus, avertit Anne-



**Eglise-Neuve-de-Vergt (Dordogne).** Après des funérailles dans ce cimetière, 127 personnes ont été testées pour le Covid-19.

Claude Crémieux, professeure en maladies infectieuses à l'hôpital Saint-Louis, à Paris. Elle veut dire que parmi ceux qui se rendent aux urgences, moins de 6 % y vont pour une suspicion de Covid. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Le message doit être fort, le virus est en embuscade. »

Surtout avec une part de 30 à 50 % de malades sans symptômes. « Cela veut dire que ces personnes sont dans la rue, chez le commerçant », ajoute l'infectiologue. Quelques heures avant le déconfinement, ces nouveaux cas rappellent l'importance des mesures barrière, peu importe l'endroit. « Si on ne respecte pas les distances, que l'on n'a pas de masques, l'épidémie repartira. »

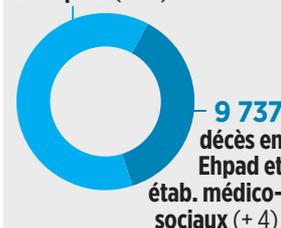
ELSA MARI

■ **Dans la Vienne, un autre cluster est apparu** « il y a 2 ou 3 jours. » dans un collège après une réunion pour préparer la rentrée du 18 mai, a indiqué, hier, sans plus de détails, l'ARS Nouvelle-Aquitaine.

**26 310 décès en France**

(depuis le 1<sup>er</sup> mars, dont Ehpad, hors morts à domicile)

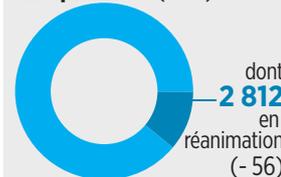
dont **16 573 décès à l'hôpital** (+ 76)



**Evolution quotidienne du nombre de morts à l'hôpital**



**22 614 personnes hospitalisées** (- 110)



SITUATION HIER  
SOURCE : DGS, SANTÉ PUBLIQUE FRANCE.  
LPI/INFOGRAPHIE.

## EN BREF

### COUVRE-FEU

Le couvre-feu nocturne, qui était en vigueur depuis mars à Mulhouse, s'arrêtera ce soir avec le début du déconfinement, dans cette ville plus particulièrement frappée par l'épidémie de Covid-19, a indiqué hier le préfet du Haut-Rhin, Laurent Touvet. « Mais la règle de ne plus se rassembler à plus de dix personnes vaut à Mulhouse comme ailleurs », a-t-il prévenu. Décrété le 22 mars, ce couvre-feu, qui était fixé de 21 heures à 6 heures, avait été prolongé

jusqu'au 11 mai, pour éviter les rassemblements de personnes en soirée et l'ouverture nocturne de commerces.

### MÉDICAMENT

Un pharmacien indien est mort, et son patron a été hospitalisé, après avoir bu une décoction de leur fabrication, dont ils espéraient qu'elle puisse guérir du Covid-19, a annoncé la police hier. Les deux hommes travaillaient pour une entreprise spécialisée en phytothérapie et essayaient sur eux-mêmes le supposé

traitement, un mélange d'oxyde nitrique et de nitrate de sodium achetés sur un marché local.

### MÉTÉO

Cinq départements du Sud-Ouest, en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie, ont été placés en vigilance orange en raison de fortes précipitations, parfois « exceptionnelles », attendues aujourd'hui. L'alerte concerne la Gironde, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques en Nouvelle-Aquitaine et le Gers et les Hautes-Pyrénées en région Occitanie.

# LA CHUTE DU « MOZART BRETON » SOUPÇONNÉ DE VIOLS

Chef d'un orchestre renommé à 18 ans, Loïc Le Cotillec est en prison depuis six mois. Une sombre affaire où se mêlent violences sexuelles et succès destructeur.

PAR JÉRÉMIE PHAM-LÉ

@jpham\_le

## \* Contexte

Autrefois chef du bagad d'Auray, orchestre traditionnel qui fait la fierté de la Bretagne, Loïc Le Cotillec est soupçonné d'avoir agressé sexuellement trois jeunes femmes. L'une fut membre du bagad. Raison pour laquelle la circonstance aggravante du viol commis par « personne ayant autorité » a été retenue, la justice estimant que son titre de directeur musical lui conférait un ascendant sur la plaignante malgré leurs trois ans d'écart. Le prodige doit être bientôt entendu pour la première fois par une juge d'instruction, l'interrogatoire programmé le 17 mars ayant été annulé en raison du confinement. Le bagad a repris les concerts avec un maestro plus âgé. « Malgré les épreuves douloureuses, les musiciens ont su se remobiliser sur leurs projets artistiques », souligne l'avocat du groupe, M<sup>e</sup> Henry Ermeneux.

**ON LE DÉCRIT** comme un virtuose précoce de la musique traditionnelle bretonne. Compositeur de talent, multi-instrumentiste, Loïc Le Cotillec en impose avec sa carrure de deux mètres. À 18 ans, il a été propulsé penn-sonneur du réputé bagad d'Auray (Morbihan). Autrement dit : chef d'orchestre d'un de ces groupes de musique celtique avec bombardes, cornemuses et percussions. « Il y a une grosse pression dans ce milieu, dira son père aux enquêteurs. C'était le plus jeune directeur de sonneurs de Bretagne. Il dirigeait 60 musiciens. Le bagad qui a le plus de notoriété décroche des subventions, des tournées à l'étranger, des enregistrements... »

Mais, depuis six mois, Loïc Le Cotillec, tombé en disgrâce, est écroué à la prison de Rennes-Vezin. Agé de 24 ans aujourd'hui, le « Mozart breton », comme il fut surnommé, est triplement mis en examen pour viols sur des musiciennes et harcèlement. L'enquête judiciaire, dont nous avons pris connaissance, raconte la chute d'un prodige de la musique en proie à des démons : dépression, addiction à l'alcool et à la pornographie et succès destructeur. Elle met en lumière un artiste qui se dit inapte aux rapports sociaux du fait de son entrée précoce dans le monde adulte. « Les gestes que j'ai eus avec ces filles, je ne les pensais pas méchamment. Jamais, je n'ai pensé à les violer, écrit-il dans des lettres saisies par la justice. [...] Il fallait que je sois mature à 17 ans pour gérer le bagad



Loïc Le Cotillec dirigeait le réputé bagad d'Auray (Morbihan) et ses 60 musiciens donnant des concerts de musique bretonne et réalisant des enregistrements.

mais je n'ai pas compris le sens des mots. »

La première plaignante, âgée de 21 ans, a rencontré le virtuose en janvier 2019 en intégrant son orchestre pour un concours à Brest. Interrogée par les enquêteurs, cette joueuse de clarinette décrit : « Loïc est jeune mais c'est le chef. Quand il se met à parler, tout le monde l'écoute [...] Il avait une relation à l'autre un peu différente mais souvent les musiciens très doués sont moins accessibles humainement. » Le 29 mai, elle passe une soirée dans l'appartement du maestro à Rennes. Elle l'interroge sur l'avancée des morceaux du groupe — qu'il écrit seul —, écoute ses enregistrements... Puis tous deux enchaînent les shots de vodka. Si bien que la jeune femme, ivre, vomit dans les toilettes et s'effondre sur le canapé. Là, le penn-sonneur aurait tenté de la déshabiller.

Face à son refus, il serait devenu « brutal » et lui aurait imposé une fellation et une pénétration vaginale. « Il ne me regardait même pas, il faisait comme s'il ne m'entendait pas, raconte la plaignante

aux policiers. J'avais l'impression que, si je continuais à résister, il pourrait me faire encore plus de mal. » Loïc Le Cotillec se serait mis « à parler tout seul », expliquant avoir été complexé au collège et n'être « pas habitué à avoir du succès avec les filles ».

### Des excuses à demi-mot dans les jours suivants

Dans les jours qui suivent, il s'excuse à demi-mot sur le répondeur de la musicienne : « J'ai des problèmes dans ma tête [...] Je t'ai fait du mal, j'en suis conscient. »

Les deux autres plaignantes sont des musiciennes extérieures au bagad d'Auray. L'une, âgée de 23 ans, fut sa petite amie durant un an. Après un creux dans leur relation, elle croise le jeune chef d'orchestre le 4 août 2019 à un festival interceltique. Le couple discute jusqu'à 1 heure du matin puis la musicienne décide d'aller dormir seule dans sa voiture, garée sur un parking. Loïc Le Cotillec serait alors revenu taper à sa vitre. Après lui avoir déclaré sa flamme, il aurait tenté de l'embrasser avec insistance et serait devenu violent. « Il m'a pris par le cou, m'a plaqué la tête contre le siège baissé, et a glissé son autre main dans ma culotte avant de mettre les doigts à l'intérieur de mon

tillec. La plaignante dit avoir refusé un rapport sexuel car elle était indisposée et aurait dès lors constaté que son ami « disjonctait ». « Il avait les yeux ouverts, une tête agressive. Il m'a dit *Non mais c'est pas grave, mets-toi à quatre pattes*. Il était de plus en plus violent au niveau de sa force. » La jeune femme dit avoir finalement accepté de lui faire une fellation. Malgré cette soirée, elle indique qu'elle était toujours amoureuse et souhaitait « reprendre une relation sérieuse ».

### Le musicien évoque un « mal-être profond »

Forts de ces témoignages, les enquêteurs interpellent Loïc Le Cotillec à Rennes le 24 octobre. En garde à vue, le maestro s'effondre. Il reconnaît les faits mais explique n'avoir pas perçu que les jeunes femmes n'étaient pas consentantes. Une notion qu'il peine à comprendre. « Je suis quelqu'un de très timide donc j'ai du mal à décoder les filles », insiste-t-il.

Le musicien impute son comportement violent à un « mal-être profond », qu'il apaise par la surconsommation d'alcool, et à une éducation sexuelle défaillante, calquée sur les films pour adultes qu'il visionne compulsivement. Pour lui, il était inimaginable qu'il puisse commettre un viol en étant « insistant ».

« J'ai pris des responsabilités trop tôt. Je suis directement allé dans le monde adulte et cela m'a desservi », regrette-t-il devant les enquêteurs. Dans leur rapport, les experts psychiatres notent chez lui « une anxiété généralisée », « une non-compréhension du consentement de la partenaire », « une peur du rejet » ainsi qu'une « identification aux acteurs de films porno ». Souffrant de tendances suicidaires, le jeune homme a été brièvement interné en psychiatrie.

« La pression et les responsabilités ont écrasé mon client et ont entraîné chez lui des comportements addictifs et destructifs, constate l'avocat du maestro, M<sup>e</sup> Sahand Saber, sollicité par notre journal. Ceux qui ont confié un orchestre aussi prestigieux à un jeune à peine sorti de l'adolescence, fût-il un prodige, ont pris une décision pleine d'inconséquence. »



J'avais l'impression que, si je continuais à résister, il pourrait me faire encore plus de mal

UNE DES PLAIGNANTES



Auray (Morbihan), août 2015. Multi-instrumentiste et compositeur, Loïc Le Cotillec est décrit comme un virtuose précoce.



# Assurance chômage : qui paiera la facture ?

Du jamais-vu. Les mesures gouvernementales, principalement le chômage partiel, risquent de coûter 60 milliards d'euros fin 2020. Les syndicats s'inquiètent.

**LES COMPTES** de l'assurance chômage devaient être à l'équilibre en 2021... Patastras. Avec la crise sanitaire du Covid-19, la dette cumulée pourrait atteindre 47 milliards d'euros fin mai, voire 60 milliards fin 2020, selon des estimations fin avril. Confinement oblige, le gouvernement a décidé de mettre le paquet

sur les mesures d'amortissement social pour soutenir les entreprises et l'emploi. L'Unédic a ainsi dépensé un milliard d'euros par semaine de confinement, soit autour de 10 milliards d'euros en un peu moins de trois mois. Du jamais-vu de mémoire d'administrateurs du système contribuant au versement des allocations chômage de près de 15 millions de personnes.

verts, selon les dernières indications du ministère du Travail, payés à hauteur d'un tiers (33 %) par l'Unédic. « Une contribution demandée par le gouvernement qui n'est pas financée et ne fait l'objet d'aucune cotisation à l'assurance chômage. On est devenu le banquier de l'Etat », s'alarme Jean-François Foucard, de la CFE-CGC.

patronat, ne conteste ce rôle d'amortisseur. Mais cette facture colossale inquiète sérieusement. « Les 39 milliards d'euros de ressources annuelles du régime (NDLR : collectés par les cotisations) permettent tout juste d'indemniser les demandeurs d'emploi. Si on tape dans nos comptes sans donner de recettes supplémentaires, on se retrouve à découvert », expose Eric Couportin, de la CFTC.

est de mise au Medef, les positions sur le sujet n'étant pas complètement arrêtées.

Les responsables syndicaux, qui ont refusé mardi de signer l'avenant de la convention sur le financement du chômage partiel, réclament l'ouverture de discussions avec l'Etat. « Pour savoir comment on finance, et pas seulement par de la dette et des emprunts », insiste Denis Gravouil (CGT). Tous comptent aussi convaincre le gouvernement d'abandonner la mise en œuvre de la deuxième partie de la réforme de l'assurance chômage déjà reportée à septembre, qui pénalisera les plus précaires. Ils sont très remontés depuis que Muriel Pénicaud a laissé entendre, fin avril, qu'elle ne renoncerait pas. Or, selon nos informations, la ministre du Travail se serait fait taper sur les doigts par Matignon et l'Elysée après ses déclarations.

PAR CATHERINE GASTÉ



Conséquence de la crise sanitaire, la dette cumulée de l'assurance chômage pourrait atteindre 47 milliards d'euros fin mai.

## « Banquier » de l'Etat

Une facture colossale due principalement au financement du chômage partiel pour les salariés d'entreprises touchées par la crise du coronavirus. L'exécutif a rendu le dispositif beaucoup plus généreux, avec une prise en charge des salaires compensés par l'Etat allant jusqu'à 31,97 € de l'heure, contre entre 7,23 € et 7,74 € de l'heure auparavant. Au total, 12,2 millions de salariés sont cou-

C'est compter sans le coût de la prolongation des droits des intermittents du spectacle jusqu'à l'été 2021 annoncée le 6 mai par Emmanuel Macron. Ce sont près d'un milliard de dépenses supplémentaires pour renflouer le régime des 100 000 artistes et techniciens. A cela, il faut ajouter la prise en charge par l'Unédic des personnes arrêtées pour garde d'enfants passées le 1<sup>er</sup> mai au chômage partiel (environ 400 millions d'euros).

Aucun des gestionnaires de l'Unédic, syndicats comme

## Quid de la réforme ?

Envolée des dépenses d'un côté, et possible chute des cotisations de l'autre, la crise économique, avec son lot de nouveaux chômeurs, ne fait que commencer. « Ça va être une tuerie. Et s'il y a une deuxième vague ! » craint Jean-François Foucard. « Ce n'est pas aux demandeurs d'emploi de payer l'activité partielle », s'insurge Michel Beaugas, de FO. La discrétion

**RESPECTER LA DISTANCE.  
MAINTENIR LE LIEN.**

**AUJOURD'HUI CHEZ VOUS.**



**SANS ENGAGEMENT**  
**25,90€**  
par mois\*

**CHAQUE JOUR,  
VOTRE JOURNAL LIVRÉ  
CHEZ VOUS\*.**

**BULLETIN D'ABONNEMENT** ✉ à renvoyer à : **Aujourd'hui en France**  
Service Abonnements 4 rue de Mouchy - 60438 NOAILLES CEDEX

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au **01 76 49 14 14** Service gratuit + prix appel

**OUI**, je souhaite profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir **Aujourd'hui en France** du lundi au dimanche et tous ses suppléments. Je m'abonne pour **25.90€/mois** par prélèvement automatique au lieu de **56.77€** soit **plus de 55% de réduction**. Je complète, je signe le mandat ci-contre et je joins un **RIB**.

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME  M.  B.JL20004

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CP : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE : \_\_\_\_\_ TÉL. : \_\_\_\_\_

EMAIL : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

(Indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES BÂTIMENT  ESCALIER  DIGICODE

Je règle mon abonnement par prélèvement automatique, je complète, je signe le mandat ci-dessous et je joins un **RIB**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM \_\_\_\_\_

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Parisien. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

**DÉBITEUR** 1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME  M.

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CP : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN : \_\_\_\_\_

BIC : \_\_\_\_\_

3 - FAIT À : \_\_\_\_\_ 4 - SIGNATURE : \_\_\_\_\_

Le : \_\_\_\_\_

**IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RID), de dater et signer votre mandat.**

**CRÉANCIER** S. A. S. Le Parisien Libéré 10 Boulevard de Grenelle CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15  
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR40ZZ243051  
R.C.S. PARIS 332 890 359 - N° TVA INTRA : FR 23 332 890 359

**Type de paiement : PAIEMENT RÉCURRENT**  
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier. Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement.

Offre réservée aux nouveaux abonnés. Photos non contractuelles. \*Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel. Liste des zones de livraison par portage : Avignon, Bordeaux, Colmar, IDF, Le Havre, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nice, Rouen, Strasbourg et Toulouse. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h30, le dimanche et jours fériés avant 9h30. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste, dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution assurés des services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'offre inclut un abonnement à la version imprimée d'Aujourd'hui en France et à la version numérique du Parisien. Les données personnelles recueillies par le formulaire ci-dessus sont traitées, sur la base légale de votre consentement, par Le Parisien en tant que responsable de traitement, aux fins d'inscription et de gestion de votre commande. Toutes les données renseignées sont indispensables pour remplir les finalités décrites ci-dessus. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site <http://www.leparisien.fr/cgu> ou sur simple demande au 076491414. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à : Aujourd'hui en France - Service Abonnements - 4 rue Mouchy - 60438 NOAILLES CEDEX ou [serviceclient@leparisien.fr](mailto:serviceclient@leparisien.fr)

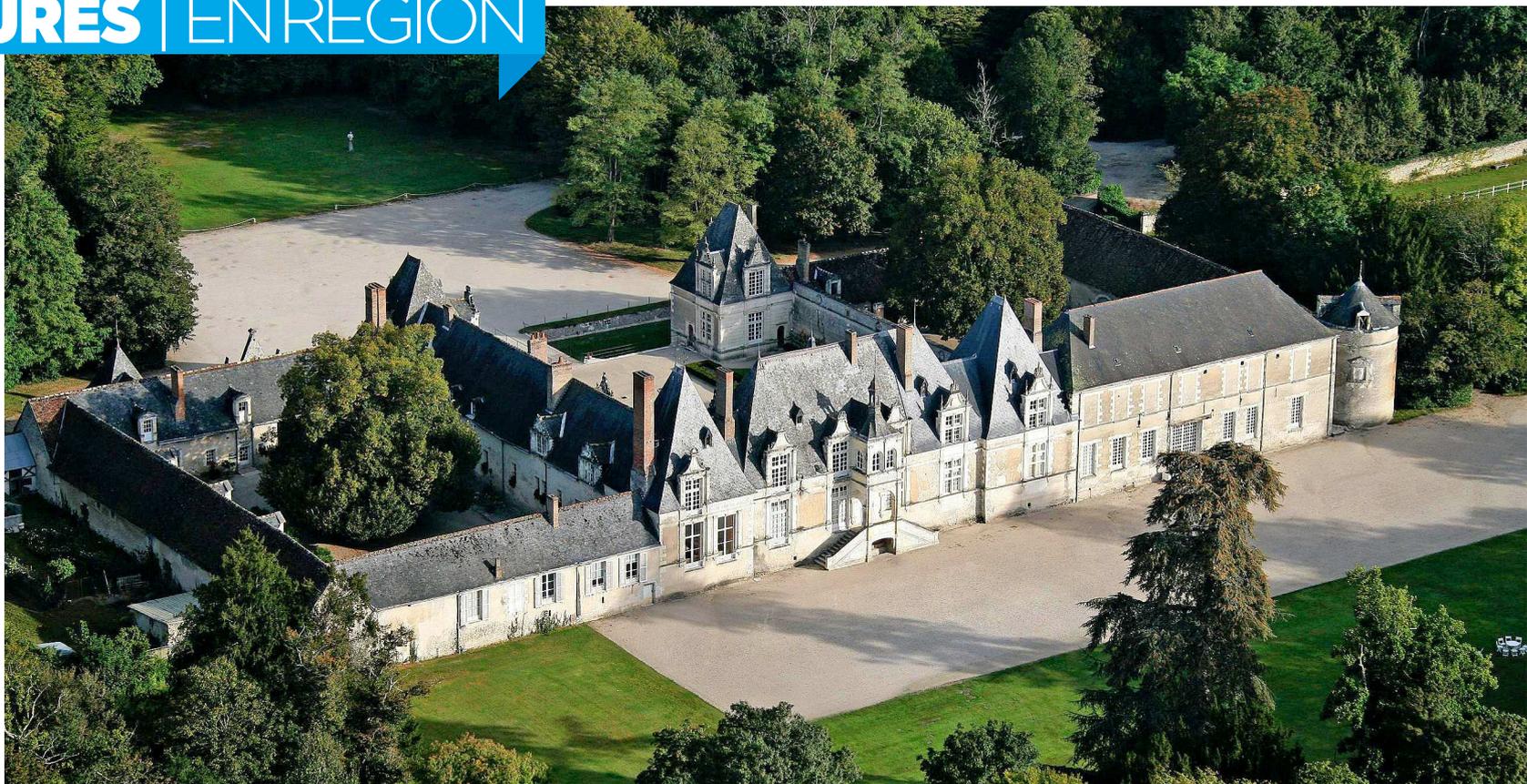
Je ne souhaite pas recevoir des offres commerciales pour des produits ou services analogues de votre part.

Je souhaite recevoir les offres du Groupe Les Echos Le Parisien.

Je souhaite recevoir les offres des partenaires du Groupe Les Echos Le Parisien.

\* Seule la livraison en portage permet d'être livré tous les jours de semaine

Amboise (Indre-et-Loire). A Château-Gaillard, la saison touristique n'a, pour l'instant, duré que 13 jours... Marc Lelandais, son propriétaire, prévoit un recul de 50 % du chiffre d'affaires annuel.



## LES SITES TOURISTIQUES IMPATIENTS

Cette semaine, ils restent encore fermés. Mais les propriétaires des monuments et des châteaux attendent désespérément les visiteurs. Les plus petits espèrent rouvrir dès le week-end prochain.

PAR STÉPHANE FRACHET

**IL Y A CINQ ANS**, Château-Gaillard sortait de l'oubli. Le 8 mai 2015, ce monument Renaissance, remis en état à grands frais par Marc Lelandais, ancien président de Vivarte et Lancel, ouvrait ses portes à Amboise (Indre-et-Loire). Depuis, le succès est au rendez-vous. Les jardins du XVI<sup>e</sup> siècle, abritant la première orangerie créée en France, ont attiré 45 000 visiteurs l'an passé. Château-Gaillard a ouvert le 1<sup>er</sup> mars et fermé le 14 en raison du confinement. La crise du Covid-19 est « un choc violent », note Marc Lelandais, qui prévoit un recul de 50 % du chiffre d'affaires annuel. Comme 4 000 mo-

numents privés regroupés dans l'association la Demeure historique, le propriétaire de ce petit palais attend avec impatience la réouverture.

### Un enjeu économique

Une fenêtre s'est d'ailleurs entrouverte, jeudi, avec le discours d'Edouard Philippe. Puis vendredi, la préfecture d'Indre-et-Loire, département classé vert sur la carte de la pandémie, a autorisé une trentaine de petits sites touristiques à rouvrir demain, à condition de respecter les règles de sécurité sanitaire.

« On fait tout pour ouvrir samedi prochain, puis les week-ends suivants, mais on va fermer en semaine. Cela ne servirait à rien d'ouvrir car

les hôtels et les restaurants sont fermés. Et les touristes parisiens n'ont pas le droit de circuler. »

Cette éclaircie, dans le ciel bien sombre des monuments et châteaux du Val de Loire, intervient après plusieurs actions de lobbying auprès du gouvernement. Le président du conseil régional, François Bonneau, a écrit une lettre co-signée par l'ambassadeur du patrimoine, Stéphane Bern, lui-même propriétaire d'un château à Thiron-Gardais (Eure-et-Loir). A l'échelle de la région, l'enjeu économique est considérable. Le PIB dépend à 15 % du tourisme, contre 9 % à l'échelle nationale.

Dans les départements de

monuments trépigment. D'autant que les petits musées ont obtenu le droit d'ouvrir. « Est-ce que je peux ouvrir mes deux musées, du mariage et des voitures d'enfants, tout en gardant le château fermé ? », interroge benoîtement Véronique de Sparre, propriétaire du château de Villesavin (Loir-et-Cher), qui a placé ses deux employés en chômage partiel et a dû annuler plusieurs mariages dans l'orangerie.

Pour rassurer le gouvernement, le conseil régional a édité un référentiel – une liste de bonnes pratiques à destination des gestionnaires de monuments afin d'assurer la sécurité du public. « J'espère que les préfets de tous les dé-

partements autoriseront les réouvertures », insiste François Bonneau.

A Château-Gaillard, qui a deux grandes entrées distinctes, cela se traduit par une circulation dirigée pour éviter que les visiteurs ne se croisent. En revanche, les 15 ha de parc sont en accès libre. « On fait confiance aux visiteurs pour qu'ils ne se regroupent pas », résume Marc Lelandais.

Il reste que cette ouverture des petits châteaux ne sauvera pas la saison 2020. Les grands monuments comme Chambord ou le château royal d'Amboise, qui accueillent plusieurs milliers de personnes les week-ends, restent fermés pour l'instant.



## ET AUSSI...

### AUVERGNE - RHÔNE-ALPES APPEL AUX DONS

Chaque année, le sanctuaire de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay (Haute-Loire) attire 600 000 visiteurs. La perte financière due aux deux mois de confinement est estimée à 40 000 €. Pour combler les pertes, un appel aux dons en ligne a été lancé. Objectif : collecter 20 000 €.

### MASQUES GRATUITS

Le maire de Val-d'Isère (Savoie), Gérard Mattis, a acheté sur ses propres deniers 100 000 masques pour une somme de 75 000 €. « J'ai commencé à donner gratuitement 10 masques à chacun de nos aînés. Les autres mas-

ques seront vendus 1 €. Je ne fais pas ça pour faire de l'argent mais pour aider », précise l'édile issu d'une famille qui a su profiter de l'essor de la station, notamment sur le plan hôtelier.

### BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ LE SCOOTER REDÉMARRE

L'usine Peugeot-Motocycles, à Mandeure (Doubs), dernier fabricant de scooters en France, redémarre son activité. La rentrée concernera demain environ la moitié des 300 salariés. C'est le lundi suivant, le 18 mai, que la production devrait réellement reprendre. Le site de Mandeure est, entre autres, spécialisé dans la fabrication du scooter trois roues Metropolis.

### TROIS SEMAINES D'AVANCE

L'interprofession des vins de Bourgogne a confirmé que la vigne avait pris trois semaines d'avance avec le très beau mois d'avril. Elle n'a pas souffert des petites gelées. Les vignerons espèrent que les orages de grêle prévus ces jours-ci – les célèbres saints de glace – n'amèneront pas trop de dégâts. Le risque météorologique est aussi d'actualité pour mercredi matin.

### CORSE TOUS POUR LA PLAGE

En attendant les accords entre la préfecture et les mairies, une pétition en ligne a été lancée pour réclamer la réouverture des plages de l'île. En plus

des professionnels ou propriétaires de paillotes, la pétition rassemble de nombreux habitants de stations balnéaires. Les signataires espèrent obtenir l'accès libre au littoral qu'ils considèrent comme leur jardin et parc. En quelques heures, 2 000 personnes ont adhéré à la démarche.

### GRAND-EST À LA CATHÉDRALE

La cathédrale de Strasbourg (Bas-Rhin) rouvre progressivement aux fidèles à partir de mardi. La chapelle Saint-Laurent sera accessible de 15 heures à 17 heures, du mardi au samedi, pour l'adoration du Saint-Sacrement et pour la confession

individuelle. Elle sera aussi ouverte les dimanches et les lundis, aux mêmes heures, pour la prière personnelle. Le port du masque sera obligatoire, l'accès limité à 20 personnes.

### PROLONGATIONS

La distribution de masques en tissu se prolongera jusqu'au 15 mai à Troyes (Aube). Elle est réservée aux habitants de plus de 10 ans et est accessible sur six sites. Ces masques fournis gratuitement ont été commandés à des entreprises de textile locales. Déjà plus de 30 000 spécimens ont été délivrés depuis le 22 avril. En parallèle, plus de 3 000 masques ont aussi été livrés en porte-à-porte aux personnes âgées.



## Des jeux offerts à des foyers modestes

L'éditeur de jeux nancéien Iello et la CAF ont distribué 1 300 jeux.

« ILS PASSENT moins de temps devant les écrans. » Depuis deux semaines, Sandra est satisfaite de constater que ses trois enfants de 7, 9 et 11 ans ont davantage délaissé la télévision au profit de quatre jeux de société qui leur ont été apportés à domicile. « Je n'aurais jamais pu leur acheter », reconnaît la mère de famille.

Comme 337 autres familles meurthe-et-mosellanes, elle a reçu ce pack fourni par l'éditeur et troisième distributeur mondial, Iello, basé à Heillecourt, près de Nancy. Les centres sociaux du département ont piloté l'initiative, chargés d'identifier les foyers pour qui le confinement devenait difficile dans des logements spartiates et sans jardin.

« Le jeu de société peut être précieux pour lutter contre les

tensions familiales liées à la promiscuité », explique le préfet Eric Freysselinard, qui a soutenu cette distribution, destinée également à encourager le lien parents-enfants. « Le but était de trouver des jeux qui ciblent tous les profils concernés par l'opération. Des familles qui ont la barrière de la langue française, des familles nombreuses. Au final, elles découvrent des jeux modernes qui sont faits près de chez eux. Cela nous fait chaud au cœur d'avoir leur retour », assure Raphaël Schwaller, cadre au sein de la société Iello.

Au total, ce sont 1 352 jeux – dont CodeNames, l'un des best-sellers de l'éditeur – qui ont été distribués à 840 enfants pour un coût de 6 000 €, pris en charge par la CAF et l'Etat.

**DORIS HENRY**



Plus de 300 familles démunies de Meurthe-et-Moselle ont reçu des jeux pour alléger les conditions du confinement des enfants.



Camille et Jonathan forment les Brimborions. Ils sont les lauréats d'un concours de chant confiné.

## Camille, une chanteuse confinée qui a du talent

« Seule avec Nathan », la chanson parodique d'une Montpelliéraine primée sur Facebook.



### ET VOICI LA LAURÉATE 2020

de la version confinée de « The Voice » organisée sur Facebook par AZ Music, une entreprise de sonorisation de Mauquo (Hérault). Il s'agit de Camille Lebreton, 30 ans, chanteuse et comédienne, et de son compagnon Jonathan Gilly, 38 ans, auteur-compositeur, autrement nommés les Brimborions. Pour se « voir déjà en haut de l'affiche », ces Montpelliérains ont posté une version parodique et hyper calorique de « J'habite seul avec maman », le tube de Charles Aznavour. Cela devient alors « J'habite seule avec Nathan ».

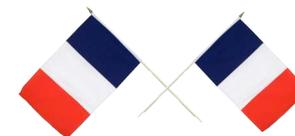
« L'idée est venue en chantant sous la douche et puis le texte est arrivé très vite, en moins de vingt minutes », raconte Camille. Alors, elle fait allègrement valser les pâtés du Cantal, les gâteaux au chocolat à toute heure du jour et de la nuit...

Puisque le confinement comme la boulimie, c'est en permanence et sans limite. Mais pas sans inspiration.

« Pendant cette période, j'ai écrit une pièce de théâtre et nous avons réalisé une playlist de chansons confinées sur notre chaîne YouTube, les Brimborions », ajoute Camille. Dont « Confiné » parodie magistrale de « Destinée » de l'inclassable crooner Guy Marchand.

En trois semaines, AZ Music a reçu plus de 400 vidéos. « Au départ, pendant cette période d'inactivité artistique, c'était juste un concours pour rester en contact avec nos clients chanteurs et pour les inciter à travailler. J'étais loin de me douter que cela aurait cette répercussion dans toute la France avec des prestations de très belle facture artistique », commente Julien Seba, le patron d'AZ Music. Parrainé par Shure France, leader de la fourniture de micros, le jury a dû départager quinze finalistes.

**CHRISTIAN GOUTORBE**



## UNE HISTOIRE EN FRANCE

### Leur tour du monde stoppé net

**NORMANDIE.** Ils ont été hébergés en urgence dans leur famille. Emilie Rotrou et Marius Heuvel, 27 et 28 ans, avaient laissé leur vie d'avant pour se lancer dans un tour du monde. Le Covid-19 les a contraints à reporter ce projet. « Moi, j'ai démissionné de mon poste de technicienne de laboratoire. Il va falloir que je trouve au moins des petits boulots pour assurer le quotidien jusqu'au moment où nous pourrions repartir, explique la Cherbourgeoise. Marius est ingénieur. Il avait pris une année sabbatique. Grâce à la compréhension de ses employeurs, il va pouvoir la différer [...]. Les choses s'arrangent... Mais c'est sûr que la frustration est là. Ça faisait un an qu'on préparait ce voyage. On était déjà dans l'aventure. Courant avril, on a dû se rendre à l'évidence. Les locations Airbnb devenaient impossibles, les transports aussi. On a compris qu'on ne partirait pas. Dans tous les cas pas avant septembre au mieux. Ce qui est dur, là, c'est de retomber dans la routine sans savoir vraiment combien de temps ça va durer, autrement dit, dans combien de temps on va pouvoir partir. » Lorsqu'ils partiront enfin, Emilie et Marius inverseront sans doute le sens de leur tour du monde. « Si on part finalement à l'automne, on commencera par l'Ouest, probablement en Amérique du Sud pour des raisons de saisons et de météo. »

**BERTRAND FIZEL**

### HAUTS-DE-FRANCE COMMÉMORATION

Le président Macron ira dimanche prochain à Montcornet, Dizy et La Ville-aux-Bois-lès-Dizy (Aisne) pour commémorer les 80 ans de la bataille de Montcornet, entre des unités de la Wehrmacht et de l'armée française. Elle est devenue célèbre car dirigée par le commandant (et futur général) Charles de Gaulle. Elle s'était soldée par un repli de l'armée française.

### TICKET CONTESTÉ

Certains usagers des TER des Hauts-de-France contestent l'instauration d'un coupon d'accès obligatoire à partir de demain sur le réseau régional. S'il

est gratuit, ce coupon n'est pas accessible en gare. Il faut un accès Internet puis une imprimante ou un smartphone pour se le procurer, ce dont ne disposent pas tous les usagers. Faisant office de réservation, le coupon demandé par la région doit permettre de limiter le nombre de voyageurs pour respecter la distanciation sociale.

### NOUVELLE-AQUITAINE L'OPÉRA VERSION JANE

Jane Birkin a enregistré durant son confinement la « Ballade de Johnny Jane » avec l'orchestre de l'Opéra de Limoges (Haute-Vienne). Après une première collaboration en 2018 avec ces musiciens, elle a accepté de re-

prendre ce titre écrit par Serge Gainsbourg en 1976. Dirigés à distance par le chef Philippe Forget, 23 musiciens lui donnent une dimension symphonique unique.

### COLLÈGE FERMÉ

A Chauvigny (Vienne), quatre membres de l'équipe de direction du collège Gérard-Philippe ont été testés positifs au Covid-19. La préfecture, le département et l'Education nationale ont décidé de repousser la rentrée scolaire au 27 mai afin de respecter la période de quatorzaine pour les autres personnels impactés. La continuité pédagogique reste néanmoins assurée pour tous les élèves.

### OCCITANIE POIGNÉES DE COUDE

Mise au point par un chef de projet de l'Icam, à la demande de la clinique Pasteur à Toulouse (Haute-Garonne), une poignée de coude, permettant de limiter la propagation du Covid-19, sera fabriquée en série par l'entreprise tarnaise Solutech Industries. Les premières pièces seront produites cette semaine, sous la marque Handless. Vingt mille précommandes ont été enregistrées.

### PACA MASQUES GRATUITS

Jusqu'à vendredi, la ville de Toulon (Var) offre 200 000 masques aux ha-

bitants. La distribution a commencé hier matin, 15 000 masques ont été offerts en une demi-journée. Il s'agit de masques lavables et réutilisables. Huit points de distribution ont été balisés dans la ville.

### PAYS DE LA LOIRE MÉMOIRE

Un des principaux ports pour la traite des esclaves, Nantes (Loire-Atlantique), et ses partenaires proposent aujourd'hui un programme à distance pour la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. De nombreux contenus vidéo sont proposés en passant par le site Memorial.nantes.fr.



« Faire de l'histoire maintenant »

## PROJET PÉDAGOGIQUE

Par Patrick Boucheron, HISTORIEN ET PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

Le temps que nous vivons est perdu. L'admettre, c'est laisser la possibilité qu'il y ait un temps retrouvé. » Répondant en ces termes proustiens aux hantises du temps empoisonné qui est le nôtre, le cinéaste Christophe Honoré a approché au plus juste, au plus vrai, ce qui nous oblige aujourd'hui. Faut-il se laisser contraindre par d'anciennes exigences quand tout autour de nous s'abîme et chancelle ? Et si l'on s'émancipe de quelques vieilles routines, n'est-ce pas pour se donner d'autres obligations, plus impérieuses et plus utiles, parce que mieux adaptées à la situation ? Telle fut l'initiative de professeurs d'histoire des académies de Créteil, Poitiers et Grenoble qui, autour de Sebastian Jung et de ses collègues, viennent d'élaborer un projet en rupture avec les habitudes d'enseignement de leur discipline. Son titre ? « Ruptures », justement. En ces temps de déliaisons et de distances où risquent de s'édifier des barrières entre les générations, il s'agit de demander aux élèves de collecter, critiquer et confronter les témoignages de leurs proches sur la manière dont ils traversent, ou se laissent traverser par, les événements en cours. En déconfinant l'exercice de l'histoire, les enseignants font comprendre que l'enquête historique porte moins sur les faits du passé que sur le fait, pour le temps, de passer, et de passer au travers de nos vies, de nos mots, de nos corps – bouleversant ce que l'on appelle notre condition historique, c'est-à-dire notre manière d'être à l'histoire.

Porter témoignage, pour que nul ne s'avise de parler en notre nom : voilà à quoi nous oblige la situation. L'histoire peut y contribuer, pourvu qu'elle sache se montrer inventive, modeste et collective. Alors contribue-t-elle à reconquérir le temps retrouvé. Dire cela, c'est renouer avec une tradition ancienne. Il y a un siècle, l'historien

Lucien Febvre décrivait déjà « l'histoire dans le monde en ruines ». C'était en 1920, au sortir de la Première Guerre, tandis que rôdait la grippe espagnole. Febvre s'interrogeait : « Ai-je le droit, historien que j'étais, de reprendre ma besogne d'historien ? » Pourquoi faudrait-il « remuer des cendres les unes toutes froides déjà, les autres encore tièdes, les plus récentes presque chaudes – mais cendres toutes, résidu inerte d'existences consumées » quand d'autres tâches, « plus pressantes, plus utiles », nous sollicitent ? Une chose, en tout cas, était pour lui certaine : il était vain de « remettre à une vieille routine le soin de donner une place à l'histoire ». Neuf ans plus tard, Lucien Febvre, avec Marc Bloch, fondait la revue « les Annales » qui allait révolutionner l'exercice de l'histoire.

C'est en se réinventant sans cesse que l'enseignement de l'histoire peut justifier son existence sociale. Pas plus à l'école qu'ailleurs on ne rattrapera le temps perdu. Mais on doit trouver le moyen de lui redonner un sens. Un peu de mesure, de sang-froid et de modestie vaut plus que l'exaltation brouillonne ou l'obéissance aveugle. Contre la mauvaise volonté de ceux qui ne croient plus au service public de l'école, mais aussi contre l'enthousiasme surjoué de ceux qui proclament que cent fleurs s'épanouissent, les initiatives pédagogiques s'ajustant à la vérité de la situation présente ne sont pas si nombreuses. Raison de plus pour reconnaître et pour soutenir ceux qui portent en eux un projet de rupture. Car si l'histoire est la science de quelque chose, c'est bien de la capacité des femmes et des hommes à en changer le cours, même lorsqu'ils se sentent ballottés par ses courants adverses.



PORTER TÉMOIGNAGE, POUR QUE NUL NE S'AVISE DE PARLER EN NOTRE NOM

# DES IDÉES POUR

FAITS DE SOCIÉTÉ, POLITIQUE, ÉCONOMIE, SCIENCES... ILS ONT

« Un gouvernement pour incarner l'unité nationale ? Pourquoi pas ! »

## POLITIQUE SOCIALE ET ÉCOLOGIE

Par Matthieu Orphelin, DÉPUTÉ (EX-LREM) APPARENTÉ AU GROUPE LIBERTÉS ET TERRITOIRES

Tout comme au lendemain de chaque guerre ou de toute crise d'ampleur, le monde politique doit se réinventer pour construire l'après. Nous entrons dans une période d'incertitude inédite où le progrès social et écologique est autant une solution qu'en proie à de nombreuses menaces, dont celle de la relance « comme avant ».

Tirons ensemble toutes les leçons de la crise actuelle. Validons collectivement la valeur salvatrice de la solidarité et l'importance d'avoir un système de santé robuste et universel. Comprendons l'impérieuse nécessité de protéger la nature de nos propres excès, de réduire les inégalités sociales et territoriales et de lutter contre les discriminations. Rebâtissons notre résilience.

Tant de décisions importantes pour la reconstruction vont devoir être prises dans les deux années à venir. Des dizaines de milliards d'argent public vont être injectés dans notre économie pour la transformer. Pour tout cela, et parce que le défi est immense, nous devons avancer ensemble.

La classe politique doit faire preuve d'une humilité digne de ce que l'époque exige. Elle doit assumer les erreurs passées et accepter d'agir différemment. Tous les paramètres ont changé depuis l'élection de 2017 et les politiques publiques sont à réécrire.

Alors réinventons notre manière de décider ensemble, sans renier nos diversités politiques, celles-là mêmes qui font la richesse de notre nation et du débat d'idées. Apprenons tous à faire des coalitions, à partager l'exercice du pouvoir plutôt que de perdre du temps à tenter, alternativement, de se l'approprier.

Beaucoup trop de temps est déjà dépensé dans le montage des écuries et des stratégies présidentielles malgré le manque de visibilité. Les prochains mois seront pourtant cruciaux pour notre pays, et ce serait une grave erreur de ne pas s'y consacrer pleinement. Alors ne baissons pas les bras en attendant

mai 2022 pour espérer agir. C'est dès maintenant que l'écologie et la justice sociale doivent l'emporter.

D'ailleurs, quels choix s'offrent au président de la République ? Maintenir le cap des trois premières années ? Dissoudre l'Assemblée nationale ? Et pourquoi pas, plutôt, insuffler un vent de nouveauté dans notre démocratie par la formation d'un gouvernement d'unité nationale ouvert et fédérateur. Un gouvernement de coalition qui mettrait en œuvre un projet clairement défini et ambitieux pour les deux ans à venir, coconstruit avec les forces vives du pays et les citoyens – sans préempter les élections de 2022, où chacun pourra, le temps venu, faire valoir ses projets propres.



LA CLASSE POLITIQUE DOIT FAIRE PREUVE D'UNE HUMILITÉ DIGNE DE CE QUE L'ÉPOQUE EXIGE. ELLE DOIT ASSUMER LES ERREURS PASSÉES ET ACCEPTER D'AGIR DIFFÉREMMENT.

Mais attention, un remaniement symbolique de façade ne suffira pas s'il a comme simple but de changer le casting pour mettre du contraste. Il ne sera utile que s'il agit en cohérence avec de nouvelles ambitions, que s'il en émane des décisions structurantes en rupture par rapport aux habitudes d'hier.

Nous avons besoin d'une architecture gouvernementale innovante et resserrée, où écologie et économie seraient pour la première fois un seul et même grand ministère. Un gouvernement tourné vers le temps long, qui se nourrisse d'une nouvelle Assemblée citoyenne où siègeraient membres de la société civile et citoyens tirés au sort. Un gouvernement qui impliquerait pleinement le Parlement dans la prise de décision – plutôt que de chercher à le domestiquer. Un gouvernement intégrant des représentants des forces vives de la société civile, par exemple des responsables associatifs ou syndicaux. Tout cela est possible !

# DÉBATTRE

DES AVIS BIEN TRANCHÉS SUR L'ACTUALITÉ

## « Une tentation de confiner la justice »

### DROITS DE LA DÉFENSE

Par Eric Dupond-Moretti, AVOCAT

**A**u moment où les indispensables mesures du confinement ont été prises, je plaçais à Nice. J'y suis resté et je les ai respectées. Je m'estime chanceux au regard de ceux qui ont perdu leurs proches. Ces contraintes sont nécessaires et l'on assiste à la débâcle des pays qui ont tardé à les appliquer. Il nous a donc fallu abandonner volontairement une part de notre liberté. Et ce n'est pas rien, car la liberté ne peut être accessoire.

En ces temps troublés, à Marseille, c'est la justice que l'on a confinée. On a mis des hommes en prison sans les avoir présentés à un juge. Sans les voir, sans entendre leurs avocats, des magistrats ont décidé, sur la foi de l'analyse qu'ils faisaient d'un dossier, de prononcer des peines allant jusqu'à trois ans de prison ferme. Cette décision est scandaleuse. En France, seul un juge peut limiter la liberté d'un individu. Sans cela, l'incarcération devient séquestration. On n'emprisonne pas sur ordonnance. Il existe pourtant des moyens « modernes », comme la visioconférence, qui auraient permis de respecter nos règles. Certains juges, et je dis

bien certains, en raison de la peur qu'inspire le Covid-19, ont considéré qu'ils pouvaient décider à huis clos de maintenir un homme en détention. C'est à ce glissement entre les mesures indispensables et le renoncement à nos principes que nous ne pouvons nous habituer. Inversement, aucune des libérations anticipées pour éviter la propagation du virus en prison n'ont échappé à une présentation judiciaire. Et je m'en félicite. Le ministère de la Justice n'a pas mis dehors des gens dangereux. L'intérêt de la société est préservé.

Certains juges aimeraient une justice, sans avocat, sans défense, sans témoins ! Je sens l'offensive de certains magistrats, à l'instar du procureur général de Paris, qui aimeraient profiter de la situation pour exclure les jurés populaires des cours d'assises. Pour rattraper le retard accumulé au cours de ces dernières



**EN FRANCE, SEUL UN JUGE PEUT LIMITER LA LIBERTÉ D'UN INDIVIDU. SANS CELA, L'INCARCÉRATION DEVIENT SÉQUESTRATION.**

semaines, au nom d'une meilleure administration de la justice ? C'est une plaisanterie ! On sait que certains assesseurs, ces professionnels qui encadrent le président lors de la formation de jugement professionnelle, n'ont jamais été redésignés quand ils avaient osé contrarier celui-ci... La présence de représentants du peuple dans un tribunal, c'est une bouffée d'oxygène – le terme prend tout son sens actuellement – dans la justice. Il ne faut jamais oublier que la justice est rendue en France en son nom.

J'aurais souhaité que le président de la République renoue avec le droit de grâce ou les lois d'amnistie. Nicolas Sarkozy avait renoncé à ces prérogatives régaliennes prononcées traditionnellement le 14 Juillet. Les prisonniers les attendaient et cela aurait permis de réguler la surpopulation carcérale. Depuis, ses successeurs les ont proscrits. En ces circonstances, la grâce présidentielle aurait été bien utile.

Les détenus sont actuellement confinés dans le confinement, privés pendant de longues semaines de leurs familles. Cette situation de tension est également difficile à supporter pour le personnel pénitentiaire. Ce confinement révèle les comportements les plus nobles et les plus vils. Il met la société à nu. Il y a ceux qui soignent au péril de leur



vie et ceux qui veulent expulser leurs voisins car ils les soupçonnent d'être porteurs du Covid. La justice n'échappe pas à cette lumière crue. Elle produit, elle aussi, le meilleur et le pire. Il ne faut jamais oublier que la justice est une administration à laquelle on a donné le nom d'une vertu. La peur du terrorisme nous avait conduits à accepter de rogner sur nos libertés, en prolongeant au-delà du raisonnable l'état d'urgence. J'espère que la peur qu'inspire le Covid ne va pas nous conduire à reproduire les mêmes erreurs... Je me méfie des emballements populaires, chaque soir la France applaudit à tout rompre ; en 1998, après la victoire de la Coupe du monde, elle s'admirait « black-blanc-beur » ; en 2015 elle embrassait ses policiers à l'invitation du chanteur Renaud. Il faut garder la tête froide et rester ferme sur nos valeurs.

Cela fait vingt ans depuis la loi Guigou renforçant la présomption d'innocence, que la France ne s'est pas illustrée dans le domaine. Depuis, toutes les avancées en matière de droit nous viennent de la Cour européenne de Strasbourg. En 2011, la présence de l'avocat en garde à vue lui a été imposée par une condamnation internationale. Avec le temps, la France est devenue le pays des droits de l'homme : à l'exportation...

## « Les malades chroniques, fragiles et invisibles ? »

### DÉCONFINEMENT

Par Nathalie Mesny, Sylvie Mercier, Christian Baudelot, Jean-Pierre Lacroix et Yvanie Caillé, pour Renaloo, association agréée pour les patients insuffisants rénaux, dialysés et greffés

**O**n considère souvent que les risques de forme grave de la maladie Covid-19 concernent uniquement nos aînés. Mais des personnes plus jeunes, actives, dont la fragilité est due à leur état de santé, sont également concernées. C'est le cas notamment des patients insuffisants rénaux, dialysés et greffés, qui paient un lourd tribut à cette épidémie. La perspective du déconfinement représente pour eux une inquiétude considérable.

« Nous leur demanderons de continuer à se protéger. Il faut qu'ils respectent des règles similaires à la période de confinement, en se protégeant, en limitant leurs contacts et donc leurs sorties. Tout cela sur le principe de confiance et de responsabilité », a indiqué Edouard Philippe le 28 avril. La poursuite de l'isolement « volontaire » qui leur est proposé vise à ce qu'ils évitent d'être contaminés, mais aussi à prévenir l'afflux de patients nécessitant un recours à la réanimation.

Au-delà de la solidarité, la société se doit d'accompagner cette mise à l'écart volontaire dont l'enjeu est aussi collectif. Il est d'abord nécessaire que chacun puisse connaître, en fonction de son état de santé et de son âge, son propre risque individuel, sur la base de données de la littérature ou en vie réelle. Les personnes fragiles, mais aussi leurs proches vivant sous le même toit, pourront ainsi décider des mesures de protection

adaptées, y compris de leur éventuel confinement volontaire.

Il s'agit également d'avoir les moyens d'assumer ces choix. Les personnes fragiles, souvent socialement défavorisées, ne doivent pas renoncer à leur protection en raison de son coût pour leur foyer. Il est préoccupant que les dispositifs qui leur sont proposés actuellement n'assurent pas cette indispensable neutralité financière.

Lorsqu'elles choisissent de ne pas s'en tenir à un isolement strict, elles doivent aussi trouver les modalités de protection adaptées, au travail, dans les commerces, à l'extérieur : masques, espaces garantissant les distances



**IL FAUT À TOUT PRIX ÉVITER QUE LEUR UNIQUE RÔLE SOCIAL SOIT DÉSORMAIS PERÇU COMME ÉTANT DE RESTER CHEZ EUX.**

de sécurité, alternatives aux transports en commun, etc. L'engagement de la société est essentiel. Elle doit être convaincue de la diversité des fragilités, qui ne se limitent pas à l'âge avancé, du droit et de la liberté des fragiles à demeurer dans l'espace public, et de la nécessité de les protéger activement, de façon solidaire, sans les stigmatiser. Il faut à tout prix éviter que leur unique rôle social soit désormais perçu comme étant de « rester chez eux ».

Les questions autour du nouveau positionnement des fragiles, dans une société durement frappée par une épidémie sans précédent, sont encore renforcées par les incertitudes sur la durée de l'état d'urgence sanitaire qui les met de côté. Pour y répondre, il est essentiel que ces personnes et les associations qui les représentent soient entendues dans le débat actuel, qui les a jusque-là largement ignorés. C'est une condition nécessaire à leur adhésion aux défis considérables qui s'annoncent.

La voix des fragiles est une arme indispensable dont ne doit pas se priver la lutte contre l'épidémie.

**GRAND FORMAT**



# « **VERY IMPORTANT** CINQ ESCROCS ET UN M

PAR NICOLAS JACQUARD

**C'EST COMME** un dîner de cons qui aurait duré cinq ans. Cinq années pendant lesquelles un vigneron de Champagne a été le jouet de cinq hommes qui lui ont soutiré près de 135 000 €, dont des milliers de bouteilles. Plus qu'une escroquerie : une mystification. Avec d'un côté un homme isolé, souffrant de « délirs mégalomaniacs », et de l'autre un policier et ses complices qui ont nourri ses fantasmes pour mieux abuser de lui.

Au terme d'un improbable engrangeage, ils sont parvenus à faire croire au viticulteur qu'il était devenu le rédacteur de discours à l'ONU ou le représentant secret de la famille royale marocaine en France. Sorti de cette emprise, Hugues B. a porté plainte en 2012. Dans le cadre d'une instruction ouverte à Nanterre (Hauts-de-Seine), notamment pour « abus de faiblesse » et « extorsion », ses cinq tourmenteurs ont été mis en examen et comparaitront prochainement devant le tribunal correctionnel.

Au terme des investigations, les hommes de la police judiciaire des Hauts-de-Seine ont considéré qu'Ahmed Z. était la cheville ouvrière de ce curieux attelage. En poste au SPHP, le service de protection des hautes personnalités, ce policier a été révoqué au terme d'une seconde enquête menée par l'IGPN, la police des polices.

## Pour 48 000 € « d'échantillons » de champagne

Il est le premier dont la route a croisé celle d'Hugues B., en 2007. Alors âgé de 31 ans, le jeune vigneron a pris la tête de la maison familiale de Champagne qui élabore 450 000 bouteilles par an. D'après Hugues, l'appartenance de sa famille aux Témoins de Jéhovah, jusqu'à ses 22 ans, l'a rendu « très crédule ».

Un « conditionnement mental », selon les termes d'un expert, qui va faire les affaires d'Ahmed Z. A l'époque, ce

dernier est encore affecté aux renseignements généraux de la préfecture de police (RGPP) de Paris. Une précision d'importance, tant Hugues B. est fasciné par ce monde de l'ombre, qui se dévoile à lui grâce à son nouvel ami Ahmed. Au fil des mois, les deux deviennent inséparables. Ils s'appellent deux ou trois fois par jour. « Hugues B. était socialement très isolé », évoque M<sup>e</sup> Marie Dosé, son avocate.

Ahmed le prend sous son aile, pour le meilleur et surtout pour le pire. C'est que, pour le second, cette amitié s'avère vite coûteuse. Rien que de 2007 à 2009, le vigneron invite à 65 reprises Ahmed ou ses complices au restaurant pour une note globale de près de 10 000 €.

De par ses fonctions, le policier connaît du beau monde. Recruté au SPHP, il protège des proches du roi du Maroc lors de séjours dans l'Hexagone. Un temps, il a aussi assuré la sécurité du grand rabbin de France. Qui, mieux que lui, pourrait vanter les mérites du champagne de la maison B. au Tout-Paris ?

Pour cela, il lui faut des échantillons du précieux nectar qu'il engrange par cartons entiers. « Ils ne voulaient que du très haut de gamme », se souvient le vigneron en audition à la PJ. Soit près

de 48 000 € de champagne qui ne seront jamais payés, quand Hugues B. estime en outre à 40 000 € les sommes par ailleurs virées sur le compte d'Ahmed Z. Un « investissement marketing et commercial » à fonds perdus.

## Le général de Gaulle et Casimir de « l'île aux enfants »

En contrepartie, Ahmed sort le grand jeu à son protégé. En voiture sérigraphiée « Police », sirènes hurlantes, il le promène dans Paris « à une vitesse folle », se souvient le passager. Au 36, quai des Orfèvres, encore siège des prestigieuses brigades de la PJ parisienne, Hugues B. a le droit de visiter les cellules. Ahmed Z. lui présente son supérieur hiérarchique : Nordine F., forcément un ponte de la police. En réalité un simple secrétaire administratif au ministère de l'Intérieur.

Mais Hugues B. y croit. Fort de ses accointances, Ahmed l'a fait inviter à une soirée organisée par l'ambassadeur du Maroc. « Je n'ai pas pensé à mettre en doute la parole d'un policier », regrette la victime, à laquelle Ahmed propose alors de devenir le correspondant privilégié de la famille royale

marocaine en France. Une fonction forcément secrète. Au préalable, Hugues doit apprendre l'arabe. Ahmed connaît un enseignant qui dispense déjà son savoir à la cour. Loin du faste monarchique, une dizaine de leçons sont données... dans des arrière-salles de cafés parisiens. L'enseignant distingué, Abdellatif B., empoche 200 € de l'heure. Il apparaîtra qu'il est surtout un sans-papiers rémunéré à l'occasion comme indic par la brigade des stupés de la PJ parisienne.

Deux fois, Ahmed et Hugues s'envolent pour Marrakech, où il est prévu qu'ils rencontrent des membres de la famille royale. « Mais à chaque fois, ça a été annulé », se désole le vigneron. Une déception compensée par ce tapis rouge qui lui est déroulé. Grâce à l'entregent d'Ahmed, « des policiers en civil étaient venus nous chercher directement à la sortie de l'avion. Je me suis pris pour une grande personnalité », admet l'heureux élu.

Pour remercier cet hôte de marque, les Marocains le nomment officiellement VIM : « Very Important Maboul ». Bien sûr, « tout le monde rigolait quand Ahmed le disait, se souvient le nouveau pacha. Mais il m'avait dit que là-bas ça voulait dire beauté, sagesse et intelligence ». « C'était de la plaisanterie, se défend le policier. On le charriait.

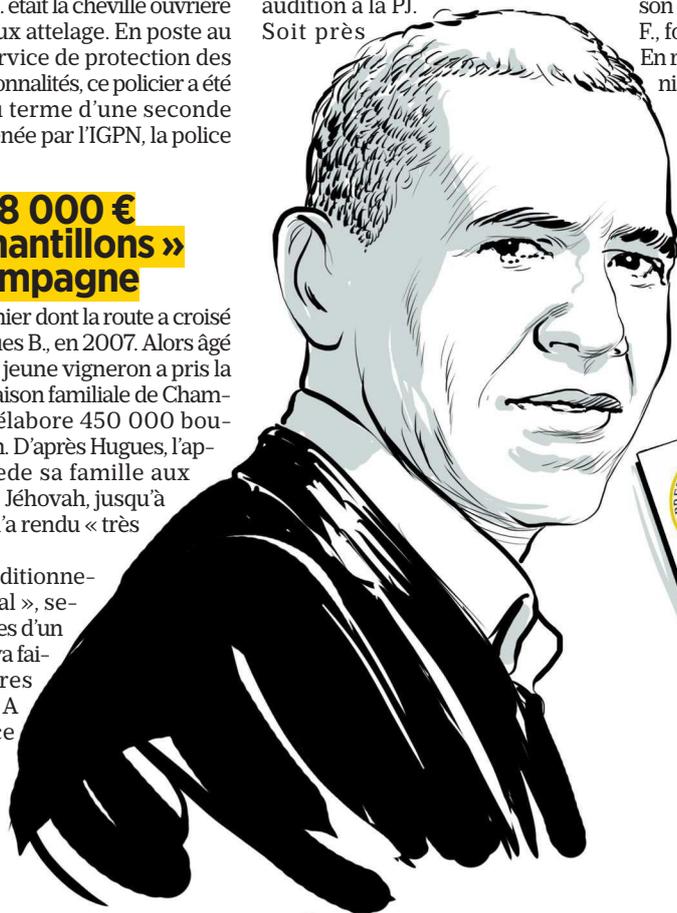
Mais dans les affaires, Hugues était redoutable. » Pas tant que ça, visiblement. Car, comme pour tous leurs voyages, c'est bien sûr le vigneron qui régale. « Il voulait toujours tout payer », plaide Ahmed.

Et pourquoi Hugues B. jouerait-il petit bras, alors qu'on lui promet un salaire à venir de 400 000 € mensuels ? En attendant ces émoluments, il continue à gérer sa société, dont le stock ne cesse de baisser. Une cargaison de 3 000 bouteilles est notamment récupérée « pour l'empereur de Chine ». Si le livreur est bien chinois, il est surtout propriétaire d'un restaurant à Antony (Hauts-de-Seine), d'où ne ressortiront jamais les bouteilles.

Du côté des aigrefins, ça pétille sec ! D'autant qu'Hugues a des vellétés de se lancer dans les soirées jet-set. A l'une d'elles, ses nouveaux amis lui promettent que tout le gratin sera présent : « Tata Yoyo, le général de Gaulle, mère Teresa et Casimir de l'île aux enfants », pour ne citer que les plus célèbres.

## Promesse d'un rôle avec Alain Delon

Ahmed lui a aussi présenté Gilles B. Durant vingt-trois ans, cet homme a été le chauffeur des grands rabbins de France. Il se propose d'écouler le champagne B. parmi la communauté juive. Encore faut-il, pour cela, qu'il soit casher. Gilles B. propose à Hugues B. de s'en occuper, et collectionne lui aussi les caisses d'effervescent, sans grand résultat. « Il y avait trop de contraintes techniques », croit savoir Ahmed. Cela n'empêche pas Gilles B. d'être lui aussi mis en examen dans ce dossier extravagant. Le vigneron, lui, a pris son



# ABOUL

parti de ces déconvenues. Son titre de VIM lui est remis officiellement dans les locaux de la société de production de Choukri G. Cet acteur de seconde zone est en revanche le compagnon d'une célèbre actrice-réalisatrice, laquelle passe une tête ce soir-là. C'est promis, lui dit Choukri : Hugues aura un rôle à sa mesure aux côtés d'Alain Delon.

## Plus c'est gros...

Pour l'instant, le VIM n'en a pas le temps. Via Ahmed, il est sollicité pour écrire des discours à l'ONU devant lesquels, lui rapporte-t-on, Barack Obama se pâme d'admiration. Mais hors de question d'ébruiter ce travail de l'ombre. « Ahmed m'avait fait promettre le secret car il s'agissait de postes politiques très convoités, confie Hugues lors des investigations. Une fois, j'ai demandé à aller à l'ONU, mais Ahmed m'a dit que je risquais la mort... »

Plus le temps passe, et plus Hugues B. perd pied. Il couvre Ahmed de cadeaux, qui seront retrouvés en perquisition. La consécration lui parvient avec sa nomination, par Barack Obama, comme « président intergalactique du monde ». L'Américain lui annonce aussi qu'il lui offre... un avion ! Il n'aura que les frais d'acheminement à sa charge. C'est ainsi qu'un petit appareil à hélices franchit l'Atlantique. Un exemplaire que Choukri G., titulaire d'une licence de pilote, avait en fait repéré sur petite annonce, vendu en Guadeloupe. Les 20 000 € de « frais » – en réalité le prix de vente de l'avion – sont virés en mars 2009 par Hugues B. L'appareil rejoint l'aérodrome de Lognes (Seine-et-Marne), où il pourrait toujours.

Il faut aussi au VIM un véhicule seyant à ses fonctions. Il s'est ainsi offert une Audi A5, très vite réquisitionnée par Ahmed. « Il m'expliquait qu'il fallait la faire blinder », relate son propriétaire. Une opération qui doit

être réalisée « au garage de la police ». Dans l'intervalle, Hugues B. utilise des voitures de location. Avec lesquelles il bat des records de vitesse. Nordine, le chef d'Ahmed, lui a promis que, moyennant 180 bouteilles de champagne, il lui ferait sauter l'intégralité de ses PV. De 2007 à 2010, le vigneron est flashé à 60 reprises.

« L'Audi ? Je ne l'ai prise qu'une fois », minimise Ahmed, dont l'avocat n'a pas donné suite à nos sollicitations. L'ex-policier dément sur procès-verbal avoir reçu les cadeaux. A part quelques costumes. « Hugues voulait qu'on soit à son image lorsqu'on allait au restaurant. J'étais un peu naïf. » Ahmed mène pourtant grand train, enchaîne séjours au Club Med ou week-ends à Monaco. Cette fois sans son « ami », chez lequel il ne avait détecté le moindre problème psychologique.

## « Ils l'ont méthodiquement dépouillé »

Les enquêteurs sont pourtant catégoriques : « Les difficultés psychiques d'Hugues B. ne pouvaient être ignorées. » Un premier expert psychiatre, en 2015, évoque « un processus délirant très actif » à l'œuvre avant 2007 et s'étonne que la victime n'ait jamais fait l'objet de mesures de protection judiciaire de type curatelle. « D'ordinaire, ce type d'affaires voit souvent des faibles exploiter plus faibles qu'eux, note M<sup>e</sup> Marie Dosé, l'avocate d'Hugues B. Là, ils l'ont méthodiquement dépouillé, en vrais professionnels et en fins psychologues. C'est abject. »

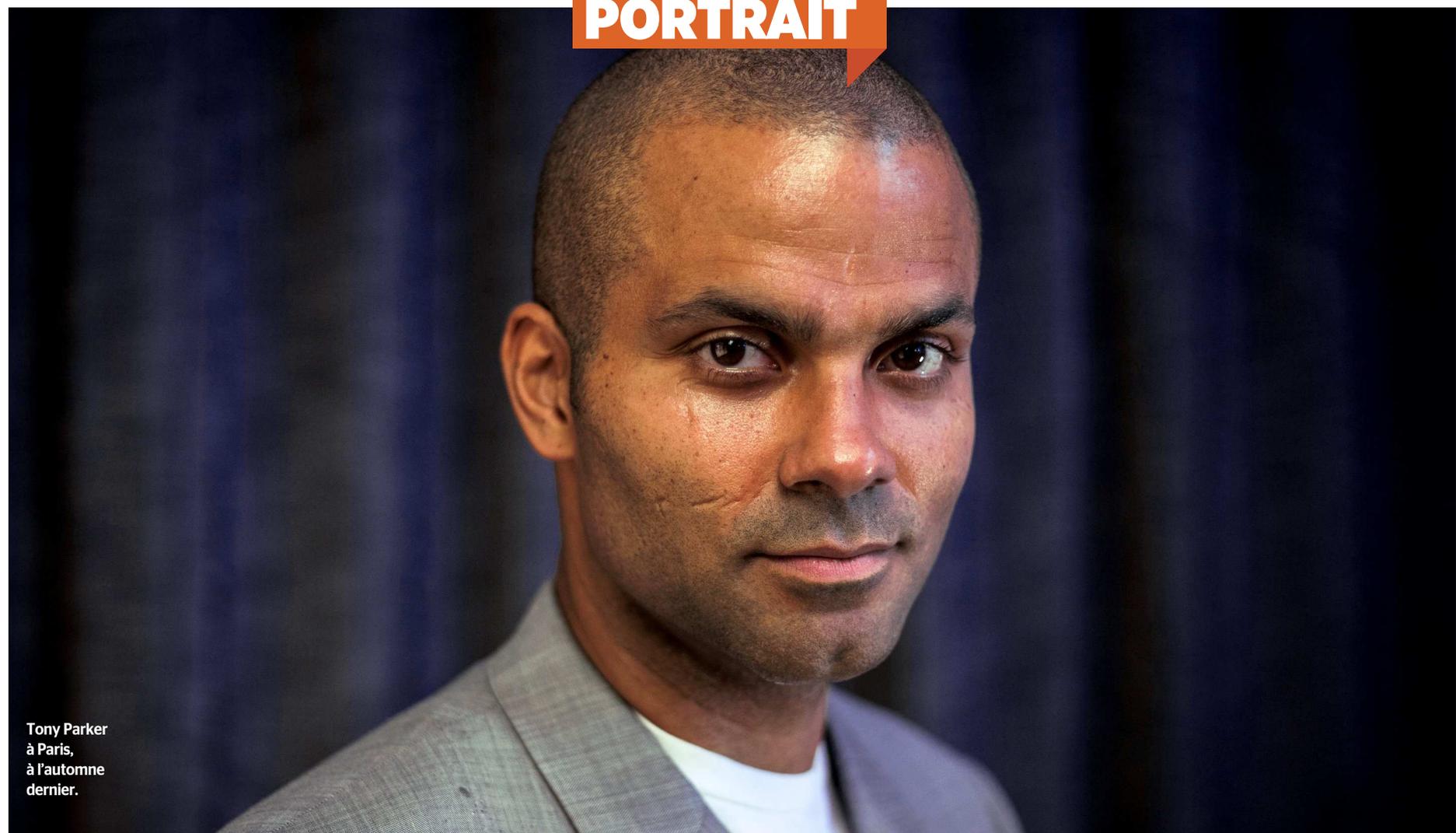
Au cours de plusieurs confrontations réalisées en février 2019, les cinq mis en examen ont maintenu s'être bornés à des plaisanteries. Lesquelles ont entraîné, en 2012, la liquidation, judiciaire cette fois, des champagnes B., Hugues B. étant lui-même

poursuivi pour « abus de bien social ». « Je n'ai compris que j'avais été escroqué que quand j'ai perdu ma société », souffle le vigneron.

« C'est un homme encore très fragile, qui a pris conscience de cette vulnérabilité, décrit M<sup>e</sup> Marie Dosé. Il a toujours du mal à supporter cette histoire et se demande comment il a pu croire à tout ça. » A tel point que, parfois, l'ex-vigneron peine encore à se convaincre que cette incursion parmi les grands de ce monde ne fut qu'un écran de fumée, « ayant à certains moments presque envie d'y retourner ».



## PORTRAIT



Tony Parker à Paris, à l'automne dernier.

AFP/THOMAS SAMSON

# UN DESTIN À LA JORDAN

**TONY PARKER** Le plus grand basketteur français de tous les temps, devenu un businessman à succès, se rêve en futur patron de l'Olympique lyonnais et propriétaire d'une équipe NBA.

PAR ÉRIC MICHEL

**U**n basketteur à la tête de l'OL pour succéder à Jean-Michel Aulas. Mais pas n'importe lequel... Le meilleur de l'histoire pour nous Français, quatre titres NBA – le prestigieux championnat américain – et un titre européen avec les Bleus au palmarès : Tony Parker. Le génial meneur de jeu des San Antonio Spurs devrait être le prochain PDG de la holding OL Group qui chapeaute l'Olympique lyonnais et son chiffre d'affaires de plus de 300 millions d'euros.

Pour ses nombreux fans, il est TP. Mais vous pouvez aussi l'appeler « William Anthony Parker II », son vrai nom à l'état civil. Ça claqué encore mieux dans le monde des affaires où le retraité des parquets fait (déjà) merveille. Sur les bords du Rhône, la passation de pouvoir entre le plus ancien président de Ligue 1 et l'ex-joueur, qui aura 38 ans dans une semaine, n'est pas pour demain. Elle est prévue en 2023 au plus tôt.

Les deux hommes, devenus amis en même temps qu'associés, ne s'en cachent plus : « C'est vrai et c'est un honneur. Je n'ai jamais pensé que quelque chose comme ça m'arriverait. C'est une énorme opportunité », a répété Parker en début de semaine. « Tony a une dimension sportive et charismatique unique », insiste Jean-Michel Aulas, qui a pris la présidence de l'OL en 1987 lorsque son futur successeur n'avait que... 5 ans.

Devenir le patron du deuxième club le plus riche de France sera l'aboutissement de la seconde vie du basketteur : celle de l'homme d'affaires déjà multimillionnaire. En dix-huit ans de carrière NBA, le meneur de jeu, longtemps considéré comme le champion

français le mieux payé, a amassé une fortune estimée à 200 millions d'euros, dont environ 40 % en revenus publicitaires.

## MANOIR AU TEXAS, IMPÔTS EN FRANCE

Avec une tirelire pareille, il pourrait s'offrir des vacances à vie dans une île paradisiaque ou profiter en toute décontraction de son immense manoir baigné de soleil à San Antonio (Texas). Ce n'est pas son genre : « Depuis tout petit, je savais que je voulais faire du business, créer des choses », affirme le champion dans son autobiographie\*. Lui, l'enfant né en Belgique d'un père américain et d'une mère néerlandaise, qui vit depuis vingt ans aux États-Unis, suit depuis longtemps sa ligne directrice : il investit en France, un pays auquel il est viscéralement attaché et où il paye ses impôts.

« Tony a fait rêver les jeunes, les chefs d'entreprise. C'est un accélérateur à tous les niveaux. Il y a dix ans, on s'est dit que sa valeur, c'était son image et que, s'il voulait durer après sa carrière sportive, il fallait privilégier une clientèle d'entreprises », nous confiait l'an dernier son avocat Didier Domat, qui n'a pas souhaité en dire plus cette semaine.

Aussi vif en affaires que lorsqu'il menait le jeu des Spurs, aussi prompt à prendre des risques que face à des colosses du basket de 2,15 m, le « petit » Parker (1,87 m tout de même) a saisi le message.

Aujourd'hui, la fructueuse entreprise multifacettes de Tony Parker qui ressemble à un

empire, via sa société Infinity Nine Promotion et ses dérivés, est présente dans le sport, l'immobilier, le cinéma. Il est propriétaire de la station de ski de Villard-de-Lans (Isère) qu'il a payée 9 millions d'euros en 2019, lui qui n'a jamais skié. « Lorsqu'on m'a parlé de la reprise d'une station de ski, j'ai dit : *Je vais faire quoi là-bas ?* Mais j'aime bien les aventures humaines et rendre à mon pays ce qu'il m'a apporté en créant de l'emploi. Je suis content que la station reste française car des Chinois et des Russes voulaient la racheter. »

## UN CARNET D'ADRESSES LONG COMME LE BRAS

Il fait aussi son apparition dans l'e-commerce avec une entrée au capital et au conseil d'administration de la start-up Colizey, spécialisée dans la distribution d'articles sportifs et désormais concurrente du géant Decathlon. « Je peux aider sur le choix des produits avec des avis techniques, a déclaré aux Echos le joueur au carnet d'adresses long comme le bras. Comme j'ai beaucoup de relations, je peux faire intervenir Teddy Riner ou Thierry Henry en fonction des disciplines concernées. » Et quand on lui demande quelle est la personnalité la plus connue de son répertoire, ce n'est pas un hasard s'il répond simplement « Michael Jordan », le premier milliardaire de l'histoire du sport, son modèle à lui.

Parker, qui a quitté l'école en même temps que les bancs de l'Insep à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, n'a jamais suivi de cours de commerce ou de management. Mais il apprend

## Bio express

### 17 MAI 1982

William Anthony Parker II naît à Bruges (Belgique). Son père, également basketteur, s'engage avec un club français peu après.

### 1999-2000

Première saison professionnelle au sein du PSG Racing.

### 2001-2002

Première de ses dix-sept saisons aux Spurs de San Antonio, avec lesquels il décrochera quatre titres NBA (2003, 2005, 2007, 2014) et un trophée de meilleur joueur des finales (2007).

### 2013

Champion d'Europe avec l'équipe de France.

### 2018-2019

Prend sa retraite sportive à l'issue d'une dernière saison au sein des Charlotte Hornets.

## « UNE DIMENSION SPORTIVE ET CHARISMATIQUE UNIQUE »

JEAN-MICHEL AULAS, PRÉSIDENT DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS

UNE FORTUNE ESTIMÉE À 200 MILLIONS D'EUROS



Bien que n'ayant jamais fait de ski auparavant, l'ancien basketteur est propriétaire de la station de Villard-de-Lans depuis l'an dernier.

« TOUT CE QUE TOUCHE TONY SE TRANSFORME EN OR. CET HOMME EST COMME MIDAS »

GEORGE EDDY, COMMENTATEUR HISTORIQUE DU BASKET SUR CANAL +

Avec son maillot emblématique, le numéro 9 des Spurs, une équipe à la mesure de sa mentalité de vainqueur.



GETTY IMAGES / AFP / RONALD COPIES

tout le temps, car s'appeler TP dans les conseils d'administration ne suffit pas pour être pris au sérieux : « Il peut organiser des réunions à 4 ou 5 heures du matin pour lui au Texas afin d'être en prise directe avec ses partenaires en France, et il ne compte pas son temps. Ces réunions peuvent durer des heures. Il ne laisse rien au hasard. Tony est un très gros bosseur », confie un proche.

Il a abandonné les jeux vidéo dont il était fan il y a quinze ans pour les remplacer par la lecture assidue de tous les bouquins possibles sur le monde des affaires. Son livre de chevet est celui d'une autre de ses idoles, l'ancienne star des Los Angeles Lakers, Magic Johnson, lui aussi businessman millionnaire : « 32 Ways to Be a Champion in Business » (« 32 Façons de devenir un champion du business », non traduit en France).

### IL A REMIS VILLEURBANNE SUR LA CARTE DU BASKET FRANÇAIS

Tout a commencé par le rachat progressif du club de basket le plus titré de l'histoire de France : l'Asvel, implantée à Villeurbanne. Quand il évoque son envie d'investir dans un club en 2008, quatre projets se présentent chez lui à San Antonio : Montpellier, Marseille, Lille et Villeurbanne. Il choisit l'Asvel, alors qu'à titre personnel il n'a aucune attache avec la région lyonnaise.

### UNE STATION DE SKI POUR L'AVENTURE HUMAINE ET CRÉER DES EMPLOIS

Juste du flair. « Tony n'a pas grand-chose à gagner à être président, pense Lucien Legrand, son premier coach à l'Insep. Il pourrait profiter de la vie mais, pour lui, c'est naturel. Il rend ce que le basket français lui a donné. Il n'a jamais eu à se poser la question de savoir s'il devait le faire : c'est un garçon d'engagement avec un destin fabuleux. »

TP rachète 10 % des parts pour 500 000 € en 2009 puis encore 10 % en 2012 pour le même prix. Aussi habile dans les négociations que balle en main, il s'offre tout le club en 2014 pour 2 M€, alors qu'il en valait 5. Depuis, avec des fidèles aux postes clés (Marie-Sophie Obama et Gaëtan Müller), le club de la banlieue de Lyon a raflé deux titres de champion de France chez les garçons et un chez les filles. « Tony a ramené l'Asvel sur le devant de la scène. Bravo ! Mais cela lui a quand même pris six ans. Ça n'a pas été si rapide que ça », tempère Antony Thiodet, parti de la direction du club fin 2011.

Sur ses deniers personnels, Parker a ensuite injecté 7 M€ dans un club qui en vaut aujourd'hui 15, dont 2,5 M€ de participation de l'OL : « Les gens me disent : C'est facile, de l'argent, il en a ! Non, ça ne l'est pas. Pour mettre 7 M€, il faut que j'en gagne 14 avec les taxes. J'en connais plein qui ont de l'argent et s'assoient dessus par peur des risques. Moi, j'en prends », s'enorgueillit le boss.

Longtemps homme-sandwich pour plusieurs marques jamais choisies au hasard, TP n'a plus besoin de notoriété. « Mes choix de partenaires ont toujours été guidés par mes souvenirs et les produits que j'ai consommés. Je n'aurais par exemple jamais signé avec Coca-Cola, car je n'en buvais pas. » En 2020, la question ne se pose plus : il travaille seulement pour quatre enseignes (Tissot, Peak, Teisseire, Puresentiel) contre une douzaine auparavant, malgré les offres alléchantes qui tombent sur le bureau de son conseil. « Tout ce que touche Tony se transforme en or. Cet homme est comme Midas. Sa famille ne roulait pas sur l'or dans son enfance. Il a appris la valeur de l'argent. Il fait très attention dans ses investissements et ne dépense pas sa fortune n'importe comment. Tony est pragmatique », admire George Eddy, la voix du basket sur Canal + qui le connaît depuis toujours.

Dans un milieu de requins qui ne fait aucun cadeau, William Anthony Parker II n'est pas un ange, encore moins un philanthrope. Quand il faut prendre une décision, ce n'est pas l'affectif qui le guide : « Dans le business, je n'ai pas d'états d'âme : je ne veux pas



PHOTOGRAPHE « LE PROGRES » / JOEL PHILIPPON

mettre en péril mes investissements et ceux des actionnaires qui croient en moi parce que j'ai décidé de laisser en place un ami », affirme-t-il. Son mentor Pierre Vincent, qu'il a viré du poste d'entraîneur de Villeurbanne fin 2014, peut en témoigner.

### SON RÊVE ? UNE FRANCHISE NBA POUR UN MILLIARD DE DOLLARS

Depuis, les relations entre les deux hommes sont fraîches mais TP n'a pas l'habitude de se retourner : « Tony s'appuie sur ses proches et seulement eux. Le reste du monde n'existe pas, ce qui peut être un problème. Il est surtout un monstre de communication, un domaine dans lequel tout ce qu'il touche se transforme effectivement en or. Mais, sinon, il ne réussit pas tout. Il a aussi connu de vrais échecs. Seulement, on ne peut pas dire du mal de Tony Parker », glisse une ancienne connaissance.

Parker n'a pas fini d'étendre son pouvoir. Confiné chez lui au Texas, il caresse un nouveau rêve. « Le but ultime est de posséder un jour une franchise NBA », clame celui qui est déjà, avec l'OL, propriétaire du Reign FC, le club de football féminin de la Ballon d'Or Megan Rapinoe à Seattle.

Il pense y arriver dans les dix années à venir. Il imiterait ainsi son idole Michael Jordan, qui détient les Charlotte Hornets, avec lesquels TP a terminé sa carrière en 2019. Il faudra juste qu'il dépense un peu plus d'argent que pour le rachat de l'Asvel. Une franchise NBA ne se monnaie pas à moins d'un bon milliard de dollars. Dans quelques années, ça ne devrait pas être un problème pour lui.

\* « Au-delà de tous mes rêves », Solar Editions (19,90 €).

Propriétaire de l'Asvel depuis 2014, Tony Parker a déjà pu célébrer deux titres de champion de France avec les garçons (2016 et, ci-dessus, en 2019) et un avec les filles.

« IL N'A PAS GRAND-CHOSE À GAGNER À ÊTRE PRÉSIDENT DE L'ASVEL. IL POURRAIT PROFITER DE LA VIE MAIS, POUR LUI, C'EST NATUREL. IL REND CE QUE LE BASKET FRANÇAIS LUI A DONNÉ »

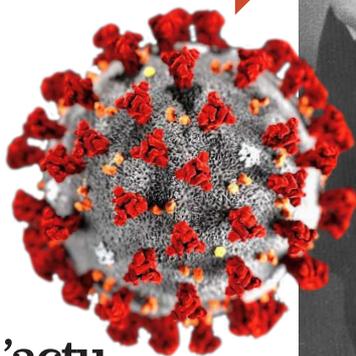
LUCIEN LEGRAND, SON PREMIER COACH À L'INSEP

Tony Parker devrait, dans quelques années, prendre la succession de Jean-Michel Aulas à la tête de l'Olympique lyonnais, deuxième club de foot le plus riche de l'Hexagone.



PHOTOGRAPHE « LE PROGRES » / STÉPHANE GUICHON

**HISTOIRE**



**\* L'actu**

Jamais autant d'énergie scientifique n'avait été déployée dans un seul but : tout savoir du coronavirus qui sévit depuis son apparition à Wuhan en Chine, et son identification le 9 janvier dernier. Les recherches se poursuivent d'arrache-pied dans les laboratoires du monde entier pour en savoir plus sur le dénommé SARS-CoV-2, qui a déjà fait 270 000 morts dans le monde.

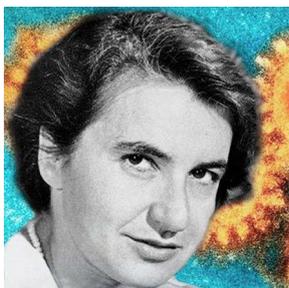


Rien ne prédisposait June Almeida à devenir une immense chercheuse reconnue de toute la communauté scientifique mondiale... avec quelque retard.

# LE CORONAVIRUS, C'EST ELLE

**1964** June Almeida, vous connaissez ? C'est pourtant cette chercheuse écossaise, sans diplôme mais déterminée, qui a découvert ce virus appelé un demi-siècle plus tard à déferler sur la planète.

PAR MARIE BRIAND-LOCU



June Dalziel Hart est devenue June Almeida après son mariage avec un peintre vénézuélien.

**ELLE FRONCE LES SOURCILS** derrière son microscope : un point couvert de rayons avec un halo, comme une couronne. Cela lui rappelle un souvenir lointain... En cette année 1964, June Almeida ne sait pas encore ce qu'elle scrute à travers le verre. Cette jeune scientifique de 34 ans, sans CV à rallonge ni titre brillant, est pourtant en train de faire une découverte majeure : la première observation du coronavirus.

Elle est née le 5 octobre 1930 dans un quartier modeste de Glasgow. Son père, Harry, est chauffeur de bus, sa mère, Jane, fait tourner la maisonnée. Une réalité abrupte qui, peut-être, alimente son envie d'y échapper. Car très vite, la fillette brune se distingue par une curiosité insatiable.

Dans les années 1940, le rêve de June est d'entrer à l'université. Mais ses parents n'ont pas les moyens financiers. Contrainte d'arrêter ses études à 16 ans, elle part frapper à la porte du laboratoire de la Glas-

gow Royal Infirmary. On lui ouvre les portes, celles d'un nouveau monde. Entre ces murs, où les hommes, intrigués, s'écartent sur son passage, l'adolescente examine des échantillons de tissus conjonctifs au microscope. Ces messieurs se réservent les tâches complexes. Elle n'est qu'une petite main, mais qu'importe.

**Elle invente une méthode pour repérer les virus au microscope**

Virus, microbes et bactéries se succèdent sous ses yeux de plus en plus experts. L'Écossaise rejoint Londres. La voilà qui patiente encore, cette fois dans la cour de l'hôpital Saint Bartholomew. Un jour, elle croise la route d'un artiste. Son nom fleure l'exotisme : Enrique Henry Almeida vient du Venezuela. Il sonne comme une note fantaisiste dans son univers calibré.

Le couple met les voiles au Canada dans les années 1960. June Dalziel Hart (désormais

Almeida) n'est plus la jeune femme hésitante et réservée de ses débuts. A l'Institut du cancer de Toronto, les hommes s'écartent toujours, mais pour d'autres raisons. Son nom, bientôt, se murmure avec insistance dans les couloirs, quand elle invente une méthode pour repérer les virus au microscope. Sa technique consiste à injecter des anticorps prélevés sur des personnes infectées. Ceux-ci se regroupent autour du virus, signalant sa présence. Simple sur le papier, mais c'est une révolution. Ce procédé lui permet, la première, d'observer au microscope la rubéole, une avancée majeure.

Le Canada la propulse sous les projecteurs, mais elle quitte Toronto pour revenir à Londres. Nous sommes en 1964. Dans son laboratoire, le Dr Tyrrell examine, interloqué, un virus proche de la grippe, sans pouvoir l'identifier. Il s'agace, tourne en rond, renonce. Un jour, il entend parler

de cette femme à la technique novatrice. Il la contacte. On ne sait jamais. Quelques semaines plus tard, la chercheuse s'y penche à son tour. Elle regarde, regarde encore ces nuances minuscules claires et foncées. Et surtout cette couronne avec cette multitude de points en relief. Une réminiscence, puis... l'évidence ! Cette bronchite de poulet et cette inflammation hépatique de la souris, elle a déjà vu tout cela ! Sacrée mémoire pour une sacrée découverte : une nouvelle famille de virus, désormais bien connue : le coronavirus.

Il lui faudra pourtant encore attendre pour être reconnue. Le Comité international de taxonomie des virus ne validera l'appellation qu'en 1975. « Corona » pour couronne. Étonnante conclusion à sa carrière, June Almeida quitte à 55 ans la science pour... le yoga. Il a fallu une pandémie pour que son nom resurgisse des limbes de l'histoire. Maintenant, on sait qui il faut couronner.

**Lauriers volés**

Rosalind Franklin a découvert le cliché 51, le premier à représenter l'ADN, dans les années 1950. La scientifique britannique a été spoliée par deux compatriotes. « De nombreuses femmes scientifiques ont été oubliées par l'histoire », explique Marie Moinard\*. Rosalind Franklin meurt d'un cancer en 1958. Quatre ans avant que James Dewey Watson et Francis Crick n'obtiennent le prix Nobel.

\* « Les Découvreuses : Vingt Destins de femmes pour la science », de Marie Moinard et Christelle Pécourt, Ed. 21g.

**DANS LE RÉTRO**

**C'est arrivé un 10 mai...**

**Louis XVI devient roi de France**  
Le 10 mai 1774, Louis XV expire. Le duc de Bouillon, grand chambellan, descend alors dans le salon de l'Œil-de-Bœuf pour y crier « Le roi est mort, vive le roi ! » Entendant cela, Louis XVI, pas encore 20 ans, lance un cri d'effroi. « Quel fardeau ! Et l'on ne m'a rien appris ! »



**D'où ça vient ?**

**« Etre dans les clous »**  
Si l'on repère encore quelques rares vestiges, les deux rangées de « clous » bombés de 10 cm de diamètre qui délimitaient les passages piétons d'antan ont commencé à disparaître dans les années 1950. Il en est resté une expression, parfaitement « clouée » dans nos esprits : être dans les clous signifie respecter les règles, voire les délais.



**A écouter**

**Un micro pour l'histoire**  
« Première en histoire, derniers sur l'info », clament les limiers de Breaking Old News, une équipe de (vrais) journalistes qui font revivre quelques épisodes de l'histoire, en « direct » et avec ce qu'il faut d'esprit satirique et d'irrévérence. Sur Twitter : @breaking\_old et sur Facebook.



## VOTRE JOURNAL ET VOUS

L'ACTU, VOUS LA VIVEZ,  
LA COMMENTEZ ET VOUS RÉAGISSEZ

## VOS INFOS

Les 100 ans  
de Jacques  
en famille !

PAR C.L. (AVEC A.C.)

**C'EST UNE BELLE** surprise qui a atténué sa déception. Jacques, un habitant de Montmorency, dans le Val-d'Oise, a eu 100 ans le 27 avril dernier. Un anniversaire qu'il aurait dû célébrer avec toute sa famille... avant que la crise sanitaire et le confinement ne contraignent le retraité et son épouse à passer ce jour particulier dans leur appartement.

Son fils et sa fille, ses six petits-enfants et onze arrière-petits-enfants ont décidé d'organiser une surprise grâce à l'application House Party. Et pour immortaliser le moment, Bérengère, l'une de ses petites filles qui vit désormais en Bretagne, a contacté notre journal grâce à Facebook, le soir de la fête. « Ça y est notre Papé a fêté ses 100 ans !!! S'enthousiasme la jeune femme dans son message. Malgré la dialyse et le coronavirus, il a tenu le coup !!!! » Quelques lignes accompagnées de photos montrant Jacques et sa famille, tout sourire.

Contacté, le centenaire nous a ensuite raconté comment il a vécu ce moment pas comme les autres.



**Val-d'Oise : à 100 ans, Jacques fête son anniversaire sur réseaux sociaux**  
Cet habitant de Montmorency n'a pas pu organiser la fête qu'il aurait tant souhaitée avec ses proches. Mais ces derniers lui ont fait la surprise de le retrouver sur l'appli House Party pour célébrer une vie bien remplie.



« Nous avions prévu une grande fête avec toute la famille. On aurait dû être plus de 20 mais évidemment mes proches n'ont pas pu se déplacer, j'étais déçu », explique cet ancien directeur commercial chez Pechiney-Ugine-Kuhlmann, qui vit depuis bientôt soixante-quinze ans avec Ida Reacel, 97 ans au mois d'octobre. Il est revenu sur une vie bien remplie et sur son confinement, ses journées ponctuées notamment par la lecture (du journal et de livres) et la musique.

L'article publié sur notre site Internet le 5 mai et dans notre édition papier du lendemain permettra de graver à jamais le souvenir de ce moment exceptionnel. « Il était très content, car il ne pensait pas que l'article serait aussi long, sourit sa petite-fille, Bérengère. Cela restera à vie pour les générations à venir. » Le centenaire a d'ores et déjà prévu de nous contacter pour son 75<sup>e</sup> anniversaire de mariage, en juin prochain.

+  
A noterMOBILISATION  
DES MAGISTRATS

**MARDI 12 MAI** Les principaux syndicats de magistrats, de fonctionnaires de justice et du Conseil des barreaux appellent à une « Journée nationale pour la justice » : pour dénoncer « l'inertie de l'Etat »

ÉRIC ZEMMOUR  
AU TRIBUNAL

**MERCREDI 13 MAI** Eric Zemmour comparait devant le tribunal correctionnel pour « injure publique à caractère racial » et pour « provocation publique à la haine raciale ».

AIDE D'URGENCE  
DE LA CAF

**VENDREDI 15 MAI** La Caisse nationale d'allocations familiales verse une aide de 150 € par famille bénéficiaire du RSA ou de l'allocation de solidarité spécifique (ASS) à laquelle se rajoutera 100 € par enfant à charge. Les familles non éligibles au RSA ni à l'ASS, mais aux aides au logement, percevront 100 € par enfant.

## VOTRE TOP ARTICLES

Ces sujets qui ont passionné les internautes cette semaine.

1 Philippe ne  
convainc pas  
les sénateurs

Quelques heures après la présentation du plan de déconfinement par le Premier ministre lundi dernier, les sénateurs ont rejeté le texte à 89 voix contre 81. Cela ne change rien au plan, approuvé par l'Assemblée nationale, qui s'appliquera dès demain, mais ce vote fait voler en éclats l'union nationale.

2 Où acheter ses  
masques en  
supermarché

Obligatoires dans les transports en commun, il est devenu urgent de se procurer un masque, et même plusieurs pour tenir compte des recommandations d'utilisation. Modèles jetables ou en tissu, notre journal a fait le point, enseigne par enseigne, pour savoir à quoi vous attendre.

3 Grande  
braderie dans  
l'automobile !

Mensualités de paiement différées, rabais, reprise de votre ancien véhicule à des conditions avantageuses... Pour écouler leur stock de véhicules après l'arrêt des ventes pendant le confinement, les constructeurs automobiles vont rivaliser d'offres commerciales.

## VOUS ÊTES TÉMOIN

VOUS AUSSI AVEZ ASSISTÉ À UN ÉVÉNEMENT INSOLITE  
OU EXTRAORDINAIRE, ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS,  
VOS VIDÉOS, VOS INFOS À L'ADRESSE  
[facebook.com/leparisien](https://facebook.com/leparisien)

POSEZ-NOUS  
VOS QUESTIONS ?PROPOS RECUEILLIS PAR  
NICOLAS BERROD ET IRIS PERON

MARCELSINCE / DATAIOF POUR LE PARISIEN

« Transports : faut-il  
une attestation pour un  
déplacement privé en  
dehors des heures de pointe ? »

Comme l'a indiqué Valérie Péresse, la présidente de la région, une attestation de l'employeur sera nécessaire pour emprunter les transports en commun en Ile-de-France aux heures de pointe (de 6 h 30 à 9 h 30 et de 16 heures à 19 heures). Cela reste autorisé si vous avez un motif impérieux

de déplacement, une visite médicale, une convocation de justice ou une garde d'enfant... En dehors de ces créneaux les plus fréquentés, tous les déplacements sont autorisés, quel que soit le motif et aucune attestation ne sera nécessaire, à condition que le trajet ne dépasse pas 100 km à vol d'oiseau. L'attestation employeur aux heures de pointe ne concerne que l'Ile-de-France. Mais ce dispositif

pourrait être élargi à d'autres villes ou à d'autres territoires si jamais la situation épidémique s'y aggravait de nouveau.

« Déconfinement : puis-je  
aller voir mon compagnon  
à plus de 100 km ? »

Comme l'a rappelé le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, le 7 mai, les déplacements à une distance supérieure à 100 km (à vol

d'oiseau) de son domicile sont par principe interdits. Les seules exceptions concernent les individus qui ont un « motif impérieux » de déplacement, qu'il soit professionnel ou familial. Ils devront alors présenter une attestation. Contactée par « le Parisien », la police nationale estime qu'il s'agit, pour l'aspect familial, « des déplacements dont la nécessité ne saurait être remise en cause (blessures d'un proche, accompagnement d'une personne vulnérable ou non autonome, santé, décès, maison en péril...) ». Et d'ajouter que rendre visite à son compagnon ou à sa compagne n'était « pas considéré comme étant un motif familial impérieux ». Christophe Castaner n'a pas dit autre chose, précisant qu'un motif valable pouvait être « un deuil ou de l'aide à une personne vulnérable », par

exemple. Tout restera à l'appréciation des forces de l'ordre en cas de contrôle.

« Si je choisis de ne pas  
placer mon fils en crèche  
ou à l'école, ai-je droit  
au chômage partiel ? »

Les crèches sont, comme les écoles primaires, concernées par une réouverture au 11 mai, même dans les zones rouges, si la mairie peut en assurer la sécurité sanitaire. Cette première phase se fait sur la base du volontariat. Vous pouvez donc, jusqu'au 2 juin, décider de garder votre fils avec vous. Les capacités requises ne pourront pas permettre à tous les parents de laisser leurs enfants à la crèche. Concernant le dispositif de chômage partiel, le ministère du Travail distingue donc deux phases. D'abord, entre le 11 mai et le 2 juin, la reprise se fait progressivement, donc « les

parents qui bénéficiaient du chômage partiel car ils gardaient leurs enfants, continueront d'en bénéficier s'ils ne les mettent pas à l'école », explique le ministère. A partir du 2 juin, dans une seconde phase — seulement si le déconfinement se passe comme l'ambitionne le gouvernement —, les écoles offriront un accueil stable et une meilleure visibilité aux parents. « Il n'y aura plus de raison de ne pas mettre son enfant à l'école », soutient le ministère de Muriel Pénicaud. Les parents qui ne mettront pas leur enfant à l'école ou à la crèche mais souhaiteraient bénéficier du chômage partiel devront fournir une attestation de l'établissement, expliquant que l'enfant ne peut être pris en charge. Le cas échéant, ils devront poser des congés, car ils ne rentreront plus dans le cadre de ce dispositif.

# « ON AIMERAIT POURSUIVRE NOS CARRIÈRES À PARIS »

**Isabelle Silva**, l'épouse du capitaine du PSG, nous raconte le confinement de sa famille au Brésil.

**FOOTBALL**

PROPOS RECUEILLIS PAR  
STÉPHANE BIANCHI

## Un capitaine dans le flou

Thiago Silva ne sait toujours pas de quoi sera fait son avenir. En fin de contrat, le capitaine parisien n'a toujours pas reçu de proposition de prolongation. Bien que le temps ne joue pas en sa faveur, il espère toujours voir celle-ci arriver. Après avoir suivi le 8<sup>e</sup> de finale retour de la Ligue des champions face à Dortmund des tribunes, il n'a pas, non plus, perdu espoir de terminer la campagne européenne avec Paris en août. S'il se tient prêt à rentrer en France au moindre signe du PSG, il n'a pour autant toujours pas fixé sa date de retour à Paris. Au Brésil, certains supporters font donc tout pour le garder au pays. Lors des live Instagram dédiés au maquillage que son épouse anime chaque mardi soir, les fans de Fluminense s'invitent d'ailleurs régulièrement pour demander à O'Monstro, 35 ans, de terminer sa carrière au sein de son club formateur. **S.B.**

“  
JE SUIS TRÈS CONTENTE D'AVOIR THIAGO À LA MAISON

**LA CRISE SANITAIRE** l'a rendu un poil plus sensible encore. Mais à l'autre bout du monde, Isabelle Silva n'a rien perdu de sa spontanéité et de sa bonne humeur. De leur maison de Rio, qu'elle a regagnée le 18 mars avec le capitaine du PSG et leurs deux enfants, Isago (11 ans) et Iago (9 ans), l'épouse de Thiago Silva nous raconte comment elle et sa famille ont traversé cette période de confinement.

**ISABELLE SILVA**  
**Le confinement au Brésil, c'est difficile ou c'est tranquille ?**

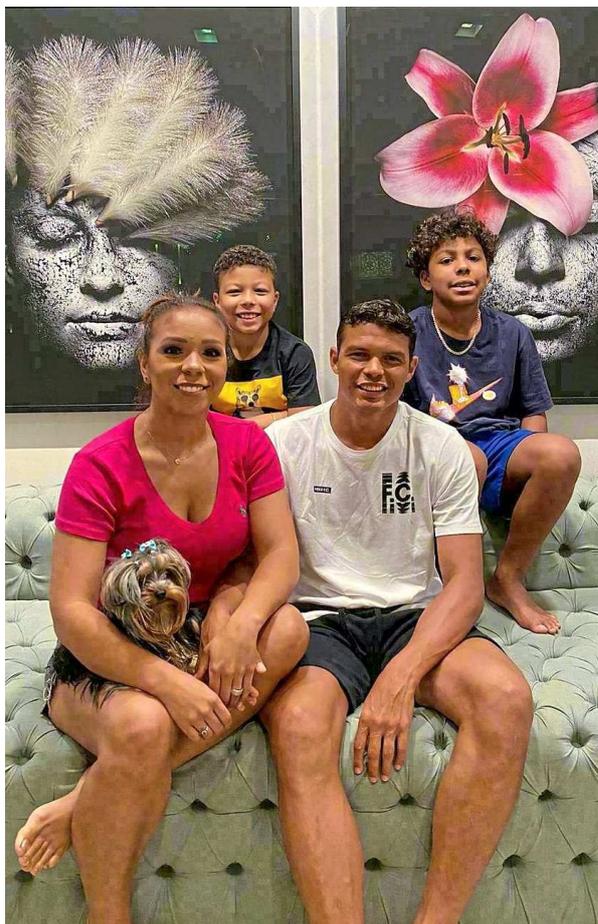
On essaye de faire en sorte qu'il se passe tranquillement. Ici, au Brésil, nous avons un peu plus de liberté et de place. Mais pour tout le monde, je pense, le confinement est difficile car quelles que soient les circonstances, on se sent un peu privé de liberté.

**Les règles de confinement sont-elles les mêmes à Rio ?**

Au Brésil, chaque région a ses règles. A Rio, par exemple, les plages sont interdites, beaucoup de commerces sont fermés, mais on n'a pas besoin de remplir de formulaire pour se déplacer. Nous, par mesure de sécurité, nous avons adopté les mêmes règles qu'en France. On ne sort pas ou quasiment pas, sauf pour faire les courses. Mais ici, une grosse partie de la population a beaucoup de mal à rester chez soi, notamment pour des raisons économiques. De nombreuses personnes, très pauvres, gagnent leur vie en tant que vendeurs ambulants. Ces gens sont encore plus en souffrance aujourd'hui car, par peur de la maladie, on ne leur achète plus rien.

**Comment occupez-vous vos journées ?**

Comme beaucoup de gens, je regarde des films, des séries et je m'occupe des enfants qui poursuivent leurs études en ligne. La période fait qu'on



Isabelle et Thiago Silva avec leurs enfants, Iago et Isago, chez eux, à Rio.

participe plus à leur apprentissage. Et mon travail d'influenceuse digitale occupe aussi beaucoup mes journées, c'est le genre d'activité qu'on peut faire de chez soi.

**D'ordinaire, votre mari est souvent absent. Cette période de confinement change-t-elle votre vie ?**

Je suis très contente d'avoir Thiago à la maison. Entre ses activités à lui et les miennes, c'est rare qu'on se retrouve tous réunis. Le fait qu'il soit là en ce moment fait un bien fou aux enfants. Thiago fait du sport avec eux, mais il les aide aussi à faire leurs devoirs de maths, par exemple. Avoir leur père présent au quotidien, 24 heures sur 24, c'est vraiment très positif dans l'éducation de nos garçons.

**Avez-vous redécouvert votre mari durant ce confinement ?**

C'est génial de se dire que, même après seize ans de vie commune, on peut continuer de se découvrir... Je pense simplement que le temps n'a rien changé au fait qu'on s'aime, qu'on s'admire et qu'on se respecte. Même dans des circonstances anormales, il est toujours aussi discipliné, il garde sa force de caractère. Il n'a pas besoin d'avoir un coach à ses côtés pour se motiver. Et il déteint sur les enfants, je crois qu'ils sont aussi disciplinés que lui. *(Rires.)*

**Pour certains couples, le confinement est une épreuve. Est-ce le cas chez les Silva ?**

Alors, pas du tout. Au Brésil, beaucoup de couples se sépa-

rent avec la crise. Mais je pense que c'est parce que le confinement fait resurgir des problèmes qui existaient avant. Moi, j'aime mon mari et j'aime l'avoir à la maison. Pour moi, le mariage, c'est être ensemble et partager le même mètre carré.

**Quel est le secret du bon confinement ?**

Ne pas se demander jusqu'à quand ça va durer. Le confinement génère beaucoup de stress et peut rendre fou. Mon secret, c'est de profiter de ce temps en famille, sans penser au lendemain.

**La France vous manque-t-elle ?**

Oui, la France me manque beaucoup. On n'aurait jamais imaginé que ça durerait si longtemps. Paris est notre maison. On est devenus citoyens français, on aime ce pays et ses habitants pour de vrai. Jamais je n'aurais cru dire un jour que ça me manque de me réveiller à 7 heures du matin et de voir qu'il fait 3 degrés dehors ! *(Rires.)*

**Beaucoup de joueurs de football ont accepté de baisser leur salaire, mais ceux du PSG ne l'ont pas encore fait. Trouveriez-vous normal qu'ils le fassent ?**

Oui, je trouverais ça normal. Mais le choix doit revenir aux joueurs, ça ne doit pas être obligatoire. Une baisse, juste pour faire joli, ça ne rimerait à rien. Il faut que cet argent soit reversé au personnel administratif et aux petits salaires du club au chômage partiel afin qu'ils perçoivent 100 % de leurs rémunérations. Et surtout, ça doit servir à éviter de mettre des gens au chômage une fois que la crise sera finie.

**Avez-vous fêté le titre de champion de France ?**

On était contents du titre, il récompensait le travail et l'unité du groupe. Mais on ne l'a pas spécialement célébré, le moment n'est pas propice à ça.

Ça nous semblait plus logique de le dédier aux médecins et personnels soignants. C'est eux qui sont en première ligne, ils font beaucoup plus pour nous que ce qu'on peut leur rendre.

**Thiago restera-t-il au PSG la saison prochaine ?**

Pour le moment, on n'en sait rien. Tout est arrêté à cause du Covid-19. On ne sait même pas quand nous allons rentrer à Paris. Nous sommes dans le noir, comme tout le monde.

**Espérez-vous que la Ligue des champions reprenne au mois d'août ?**

C'est difficile de se prononcer là-dessus, j'espère juste que la meilleure décision sera prise en fonction de l'évolution de la pandémie. Je sais que les supporters sont passionnés, qu'ils attendent ça avec impatience et qu'ils seraient très frustrés si ça ne reprenait pas. Les joueurs aussi se préparaient pour ça. Ce serait dommage qu'ils ne puissent pas poursuivre après s'être battus pour atteindre les quarts de finale. Thiago n'avait déjà pas joué ce match, avec le huis clos, il a même cru ne pas pouvoir y assister. Je me souviens de ce moment touchant quand Neymar lui a hurlé après son but contre Dortmund : « On y va, Thiago, on y va »... J'espère vraiment que tout se résoudra de la meilleure façon possible.

**Imaginez-vous votre mari ne pas reprendre l'entraînement avec Paris et ne pas revoir ses partenaires ?**

Non, je n'imagine pas ça ! Thiago est très attaché au PSG, aux supporters, à la France... Que l'aventure continue ou pas au PSG, il faudra qu'on rentre à Paris pour revoir nos amis. Mais pour nous, ce serait génial de continuer au PSG, on aime le club, la ville, la France. C'est ici que les enfants ont grandi, c'est à Paris qu'on aimerait poursuivre nos carrières.

**DIMANCHE 19H30-20H**

**RTL SPORT**

**Éric SILVESTRO**

EN PARTENARIAT AVEC

**Le Parisien**

**Aujourd'hui en France**

**RTL**  
RTL.fr



# Le Portugal prépare un nouveau coup d'envoi

Dans un pays où le coronavirus a fait plus d'un millier de morts, les clubs ont repris l'entraînement, avec des conditions sanitaires très strictes, dans le but de rejouer en championnat à la fin du mois.

## FOOTBALL

**LE PORTUGAL** suit les pas de l'Allemagne. Depuis une semaine, la totalité des clubs lusitaniens ont repris l'entraînement avec pour objectif un retour à la compétition le week-end des 30 et 31 mai. Dans un pays où l'épidémie a fait près de 1 100 morts, et où le mois et demi de confinement (du 18 mars au 2 mai) a été très bien respecté, Benfica, Porto et le Sporting, les trois principaux clubs, ont fait pression pour que le championnat recommence.

« En réalité, tous les clubs voulaient reprendre car les droits télé ne seront payés que si nous recommençons à jouer. Et c'est notre principal revenu », confie Diogo Boa Alma, directeur sportif de Santa Clara. « Si on n'a pas l'argent des droits télé, on n'aura plus les moyens de payer les joueurs, les entraîneurs et les autres membres du club, renchérit Rodolfo Vaz, le directeur sportif de Setubal. J'ai une grande confiance dans les règles mises en place par notre Ligue. »

Ces mesures qui doivent permettre de reprendre la compétition ne seront pas officialisées avant le milieu de la semaine prochaine. Mais les clubs savent déjà que leurs joueurs, et toutes personnes en contact avec eux, devront être testés chaque semaine



Porto (Portugal), mardi. Les premières séances ont notamment donné lieu à des exercices ballon au pied.

puis les matins des différentes rencontres et qu'il y aura au moins deux bus pour se déplacer. Les hôtels, dans lesquels les footballeurs ne pourront être qu'à un par chambre, seront aussi choisis par la Ligue.

### Des parcours balisés comme chez Ikea

Lundi dernier, en guise d'accueil, les clubs ont d'abord testé tout le monde avant de mettre en place des protocoles de distanciation stricts.

Certains clubs ont même envoyé des vidéos ou des photos à leurs joueurs pour leur expliquer le parcours à suivre au sein du centre d'entraînement. En arrivant au parking, les joueurs de Guimarães ne doivent pas appuyer sur le bouton de la sonnette mais appeler le gardien pour qu'il leur ouvre la porte. Ceux de Boavista empruntent les escaliers plutôt que l'ascenseur.

A l'intérieur, il faut suivre les panneaux qui ont été traduits dans toutes les langues

parlées par les joueurs. L'illustration parfaite de ces règles drastiques a été donnée cette semaine par le FC Porto, dont les images de ses joueurs en file indienne avec un masque et suivant un parcours balisé façon Ikea a donné le ton des mesures en vigueur.

Chaque matin, les gestes sont les mêmes. « Les joueurs arrivent avec leur équipement, prennent leur température et travaillent en individuel sur une moitié de terrain, c'est pareil dans les autres

clubs, explique Carlos Freitas, directeur sportif du Vitoria Guimarães, dont l'effectif se divise sur trois terrains « entre 9 heures et 13 heures pour des entraînements d'environ quarante-cinq minutes ».

Le protocole est quasi identique partout. « Pour le moment, pas d'accès au vestiaire et les douches se font à la maison », décrit Diogo Boa Alma. Pour les soins, « les kinés sont équipés de visière, de masque et de gants. C'est la même chose qu'à l'hôpital », appuie Carlos Freitas.

Sur le terrain, les joueurs ont alterné plusieurs batteries d'exercices. « Lundi, on a d'abord testé les joueurs pour savoir où ils en étaient physiquement. Ensuite on a eu beaucoup d'exercices avec ballon, en faisant de la précision avec des frappes dans des buts vides, sur des cibles », raconte Fary Faye, le directeur sportif de Boavista, qui précise même que « tout est désinfecté après le passage de chaque joueur », du ballon d'entraînement au garage.

La semaine prochaine, les clubs espèrent augmenter le nombre de joueurs par groupe (entre 4 et 6). A Setubal, on espère même « reprendre l'entraînement collectif à 27 avec des contacts, dès le 11 mai, après une nouvelle série de tests », affirme Rodolfo Vaz. Une étape clé pour envisager la reprise des matchs.

PAR MARC MECHENOVA



A Porto, toutes les précautions sont prises avec les joueurs.

## Lucas Pouille a dépassé les 1 000 bornes

L'ex-n° 10 mondial s'est associé avec un ami pour fabriquer des bornes de distribution de gel hydroalcoolique. Il en a déjà écoulé plus d'un millier.



Avant de retrouver le chemin de la compétition, Lucas Pouille fait ses gammes dans le monde de l'entreprise.

## TENNIS

**CONFINÉ** ne rime pas forcément avec oisiveté. Réduit au chômage technique tennistique depuis deux mois, Lucas Pouille en a profité pour développer d'autres compétences.

Il y a trois semaines, le Nordiste s'est associé avec un proche pour lancer une marque de bornes de distribution sans contact de gel hydroalcoolique. Hygy propose ainsi quatre modèles, dont certains entièrement personnalisables et dotés d'écrans d'affichage dynamique, de 199 à 2 500 €. Une partie des bénéfices sera reversée à la Fondation Hôpitaux de France.

« La société de mon ami Maxime Rousseaux (NDLR : Elecom, fabricant de supports

tactiles interactifs, en grande partie utilisés dans l'événementiel) était complètement à l'arrêt, explique l'ex-n° 1 français. On s'est dit que ce serait une super idée de créer cette nouvelle marque, à laquelle je me suis associé, pour lancer ces bornes que l'on n'a pas besoin de toucher avec les mains (NDLR : automatiques ou à pédale) et qui permettent aussi, grâce à leur écran, de devenir un outil de communication. »

### Objectif : 12 000 ventes d'ici fin mai

Pouille en est convaincu : demain ne ressemblera pas à hier. « Les règles sanitaires vont être très différentes et demeurer longtemps, explique-t-il. Il va falloir que cha-

que entreprise, boutique ou restaurant ait une capacité à fournir du gel. Jamais je n'ai voyagé avec un masque, je ne mettais quasiment pas de gel sur mes mains. Aujourd'hui, j'ai ma petite bouteille tout le temps sur moi. Ça va être ancré dans les mœurs, un nouveau réflexe. »

Les bornes sont made in France, fabriquées dans l'usine de Vendôme (Loir-et-Cher) qui abrite d'ordinaire la production d'Elecom. En moins de dix jours, plus de 1 000 ont déjà été écoulées, avec des délais de livraison très courts.

« Nous en produisons 1 000 à 1 500 par semaine, explique Maxime Rousseaux, qui a lui-même été touché par le Covid-19, début avril. L'ob-

jectif est d'en vendre 12 000 avant la fin mai et de s'ouvrir à six pays limitrophes d'où on reçoit pas mal de commandes. »

Demain, avec le déconfinement, le n° 58 mondial, qui n'a joué qu'un match en sept mois pour cause de blessure au coude droit, pourra retrouver son cœur de métier. Avec envie mais sans grandes certitudes sur un hypothétique retour à la compétition. « Je vois mal comment parler de la suite, souffle-t-il. Ce n'est pas pessimiste, juste réaliste en fonction des annonces que fait le gouvernement. Quand j'entends qu'il ne sera pas possible de sortir de l'espace Schengen avant septembre, dans ma tête, l'US Open n'existe plus. »

L.T.

## La famille Yoka s'agrandit

Carnet rose dans le monde du noble art. Sur leurs réseaux sociaux, Estelle Mossely et Tony Yoka, le couple star de la boxe tricolore, ont annoncé, hier, la naissance de leur deuxième enfant, jeudi.

« Notre bébé est né. Le 7 mai 2020. A nouveau une date gravée ! 3,8 kg, pas de record battu mais je voulais un petit bébé, voilà je l'ai eu ha ha. Mon petit Magomed !! Félicitations à nous », a posté Estelle Mossely. Tous deux avaient incarné le « couple en or » après leurs succès aux JO de Rio en 2016. Mariés en janvier 2018 après la naissance de leur premier garçon, prénommé Ali, en août 2017, ils s'étaient séparés en octobre 2019, avant de se remettre ensemble peu après.

**HIPPISME | QUINTÉ**

**En piste !**

**REPRISE** Les courses françaises reprennent demain à Vichy, pour le quinté, ParisLongchamp, Compiègne et Toulouse. Mais tout a failli basculer..

PAR ROMAIN PORÉE

**DURANT LE CONSEIL DE DÉFENSE**, organisé jeudi matin, Emmanuel Macron a mis les chevaux de course au pas en se positionnant contre la reprise des compétitions sur le territoire. Très attendue, cette reprise, pour laquelle les sociétés mères avaient reçu un avis favorable de la part de leurs ministères de tutelle, Agriculture et Budget, et de plusieurs préfets, a donc failli être différée en deuxième partie du déconfinement. Mais l'intervention de François Bayrou, sollicité, notamment, par Edouard de Rothschild, a permis à la situation de se débloquer. « Beaucoup de gens considèrent les chevaux comme un loisir de riches, a confié le président du MoDem qui est un grand passionné d'élevage dans un article paru sur leparisien.fr hier. Mais c'est un



Les trotteurs seront à l'honneur lors du premier quinté disputé depuis le 16 mars. (Scoopdyga)

écosystème sportif et économique, avec de petites et très petites entreprises, dont la plus grande partie est très fortement pénalisée depuis deux mois. [...] Heureusement, Emmanuel Macron est accessible au bon sens. Il a compris les tenants et les aboutissants de la situation. » Les professionnels du milieu ont

poussé un ouf de soulagement en découvrant que la situation avait évolué en leur faveur dans la nuit de vendredi à samedi. Depuis deux mois, l'argent circule à sens unique dans leurs entreprises. Ce lundi, enfin, ils auront l'espoir d'enregistrer des gains qui permettront à certains de sortir la tête de l'eau. Preuve de

l'énorme attente que constitue cette reprise, une moyenne de 14,5 chevaux participera aux 39 épreuves prévues le jour de la reprise. Reste à savoir qui seront les plus affûtés. Mais les sociétés mères, dont les allocations dépendent du PMU, privé de 90% de ses recettes pendant le confinement, ont dû revoir leur copie. Au trot, les allocations seront réduites en moyenne de 7,5 % jusqu'à la fin de l'année, tandis que le galop prévoit des baisses de 10 %, 20 %, 30 % ou 40 % selon les catégories.

**PARIER : OÙ ET COMMENT ?**

Les turfistes n'auront pas le droit de pénétrer sur place. Huis clos oblige. Mais ils pourront parier sur les applications digitales dédiées ou dans les points de vente du PMU (environ 30 % du réseau) restés ouverts, puisque délivrant notamment la presse et le tabac.

**RÉSULTATS ET RAPPORTS EN DIRECT AU 0.892.683.675 1,99€/appel**

**RÉUNION 1 - 1<sup>re</sup> COURSE - PRIX DE SAINT POURCAIN-SUR-SIOULE**  
ATTELÉ - COURSE D - COURSE EUROPÉENNE - 30 000 € - 2 950 M - DÉPART VERS 13 H 50

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIÉTAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	DANUBE BLEU - Q	Hal.	7	2 950	A. Tintillier	A. Tintillier	Mlle S. Wyss	129 310	Timoko - Holic Bleue	EN - 2 150 - 1'12"6	15/1
2	DOTKA DE LOIRON - Q	Fb.	7	2 950	L. Guinoiseau	F. Leblanc	D.-B. Leclerc	130 740	Goetmals Wood - Kotka	PR - 2 100 - 1'13"	18/1
3	DITHA DJEN - Q	Fn.	7	2 950	P. Callier	P. Callier	Ec. Haras de la Vallée	131 080	Litel de Bertrange - Miss Gibus	PR - 2 100 - 1'12"7	20/1
4	DOSMINA BELLA - Q	Fb.	7	2 950	A. Wiels	J.-P. Marmion	Ec. Jean-Paul Marmion	134 050	Jasmin de Flore - Unica Bella	PR - 2 100 - 1'13"1	12/1
5	DEKO DE TILOU - Q	Hb.	7	2 950	C. Martens	V. Martens	E. Pieters	136 070	Royal Dream - New Sommer Dream	PR - 2 150 - 1'12"8	7/1
6	BORGINIO	Hb.	9	2 950	N. Bazire	J. Corbanie	M. Bruyneel	137 430	Prince Gédé - Rascalina	PR - 2 700 - 1'13"6	35/1
7	CASCADE BUROISE - Q	Fal.	8	2 950	J. Paillé	G. Paillé	V. Chiffaud	137 740	Mourtois - Kénalia Fétarde	PR - 2 100 - 1'13"8	28/1
8	DEUS EX MACHINA - P	Hb.	7	2 950	H. Sionneau	H. Sionneau	Mme C. Sionneau	137 740	Ricimer - Osakarie	PR - 2 200 - 1'12"5	5/1
9	ANANDA - Q	Hal.br.	10	2 975	J. Cuoq	J. Cuoq	B. Balouzet	223 340	Quick de la Loge - Nalda	PR - 2 600 - 1'12"8	10/1
10	AZUR DU LUPIN - Q	Hal.	10	2 975	Serge Peltier	G.-R. Huguet	G. Freneau	236 730	Lourmarin - Noubou du Hamet	PR - 2 000 - 1'12"8	13/1
11	CONCERTO DES DUNES - Q	Hb.	8	2 975	C. Terry	E. Varin	J.-M. Gillier	243 840	Hulk des Champs - Kore du Fossé	PR - 2 700 - 1'12"4	21/1
12	DÉDÉ DE MONTAURAN	Hb.	7	2 975	R. Le Creps	Y. Vidal	Y. Vidal	245 410	Magnificent Rodney - Quick and Good	PR - 2 575 - 1'15"9	50/1
13	BENOÎT ROYAL - Q	Hb.f.	9	2 975	B. Marie	B. Marie	Haras De Cissai JPG	249 660	Rapide du Bois - Lea Royale	PR - 2 200 - 1'12"4	22/1
14	CHAMPION DORÉ - Q	Hal.	8	2 975	M. Abrivard	M. Abrivard	Ec. L.D.-M. Abrivard	254 090	Prince Gédé - Palombe d'Or	PR - 2 100 - 1'11"5	4/1
15	BAMBINO DU PRÉ	Hb.	9	2 975	L. Baudouin	G. Thorel	D. Lazarus	256 330	Lontzac - Quidjie du Pré	PR - 2 100 - 1'12"2	60/1
16	BAD JULRY - Q	Hb.	9	2 975	J.-P. Gauvin	J.-P. Gauvin	Ec. Julry	259 270	Prince Gédé - Milady de Bas	PR - 2 300 - 1'12"8	17/1

Pour 7 à 10 ans inclus, n'ayant pas gagné 260 000 €. Recul de 25 m à 138 000 €.

P : défermé des postérieurs. Q : défermé des quatre pieds.

**Nos pronostics**

**LES PRÉFÉRÉS de S. Flourent**

- 5 DEKO DE TILOU
- 14 CHAMPION DORÉ
- 15 BAMBINO DU PRÉ
- 8 DEUS EX MACHINA
- 2 DOTKA DE LOIRON
- 16 BAD JULRY

- 4 DOSMINA BELLA
- 10 AZUR DU LUPIN

**LES CONFIDENCES de K. Romain**

- 8 DEUS EX MACHINA
- 5 DEKO DE TILOU
- 14 CHAMPION DORÉ
- 4 DOSMINA BELLA
- 16 BAD JULRY
- 10 AZUR DU LUPIN
- 13 BENOÎT ROYAL
- 11 CONCERTO DES D.

**L'ANALYSE de S. Doussot**

- 8 DEUS EX MACHINA
- 5 DEKO DE TILOU
- 14 CHAMPION DORÉ
- 4 DOSMINA BELLA
- 3 DITHA DJEN
- 9 ANANDA
- 16 BAD JULRY
- 10 AZUR DU LUPIN

**LE CHOIX de R. Porée**

- 8 DEUS EX MACHINA
- 14 CHAMPION DORÉ
- 5 DEKO DE TILOU
- 9 ANANDA
- 4 DOSMINA BELLA
- 1 DANUBE BLEU
- 3 DITHA DJEN
- 2 DOTKA DE LOIRON

**L'INSPIRATION de H. Bouakkaz**

- 14 CHAMPION DORÉ
- 5 DEKO DE TILOU
- 2 DOTKA DE LOIRON
- 8 DEUS EX MACHINA
- 16 BAD JULRY
- 7 CASCADE BUROISE
- 4 DOSMINA BELLA
- 9 ANANDA

**LEUR SYNTHÈSE**

- 5 DEKO DE TILOU
- 8 DEUS EX MACHINA
- 14 CHAMPION DORÉ
- 4 DOSMINA BELLA
- 16 BAD JULRY
- 2 DOTKA DE LOIRON

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS  
**14**

- 9 ANANDA
- 10 AZUR DU LUPIN

**Coup de folie**

**3 DITHA DJEN**  
Cette jument sérieuse s'impose rarement (2 succès en 61 parcours) mais possède en revanche des titres suffisants pour se placer.

**L'ARGUS**

- 1. Danube Bleu, 173;
  - 2. Dotka de Loiron, 174;
  - 3. Ditha Djen, 172;
  - 4. Dosmina Bella, 176;
  - 5. Deko de Tilou, 177;
  - 6. Borginio, 168;
  - 7. Cascade Buroise, 172;
  - 8. Deus Ex Machina, 180;
  - 9. Ananda, 174;
  - 10. Azur du Lupin, 172;
  - 11. Concerto des Dunes, 175;
  - 12. Dédé de Montauran, 170;
  - 13. Benoît Royal, 173;
  - 14. Champion Doré, 182;
  - 15. Bambino du Pré, 180;
  - 16. Bad Julry, 176;
- SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ**
- 8. Deus Ex Machina
  - 14. Champion Doré
  - 5. Deko de Tilou
  - 4. Dosmina Bella
  - 15. Bambino du Pré
  - 16. Bad Julry
  - 2. Dotka de Loiron
  - 1. Danube Bleu

**LES PRONOSTICS DE LA PRESSE**

Bilto	14	8	7	1	4	5	10	Paris-Turf.com	14	5	8	4	10	9	16
Bilto.fr	5	8	14	10	9	11	16	Paris-Turf	8	14	5	4	10	16	9
Equidia Live	8	5	14	4	10	9	2	Week-End (G. Covès)	5	8	14	10	4	9	2
Week-End (J. Covès)	8	14	5	3	2	4	15	Paris Courses (Ticket du Chef)	8	14	5	4	10	11	16
La Gazette	14	5	8	4	10	11	9	Stato Turf Magazine	8	14	5	10	4	7	2
Le Dauphiné Libéré	5	4	14	8	10	7	1	Tiercé Magazine	5	8	4	14	11	16	9
Ouest-France (Gimcrack)	8	14	5	4	10	11	16	Tiercé-Magazine.com	8	4	5	9	14	1	7
Paris Courses	8	14	5	4	2	3	11	Week-End	14	8	2	5	10	6	9
Paris-Courses.com	14	8	5	2	4	9	7	3601	8	14	4	6	15	7	16

**LES PRIORITÉS** 18 fois : Deus Ex Machina (8), Champion Doré (14); 17 fois : Deko de Tilou (5); 16 fois : Dosmina Bella (4); 12 fois : Azur du Lupin (10); 10 fois : Ananda (9); 7 fois : Dotka de Loiron (2), Bad Julry (16); 6 fois : Cascade Buroise (7), Concerto des Dunes (11); 3 fois : Danube Bleu (1); 2 fois : Ditha Djen (3), Borginio (6), Bambino du Pré (15). **Abandonnés** : Dédé de Montauran (12), Benoît Royal (13).

**Entraîneur à suivre**

**ANTHONY TINTILLIER**  
À 26 ans, Anthony Tintillier entraîne une trentaine de trotteurs, dont *Danube Bleu*, à Marcanat (Allier), à quinze kilomètres de Vichy. « Mon cheval a pu peaufiner sa préparation durant le confinement. Sa dernière course, à Feurs, est très bonne puisqu'il aurait pu finir plus près avec un meilleur parcours. Ici, je pense qu'il peut finir dans le quinté. »

**SON CHOIX**  
14 - 5 - 8 - 1 - 4 - 9 - 16 - 10

**EQUIDIA GRATUIT, LE QUINTÉ SUR LA TNT**

A compter de demain, Equidia sera disponible gratuitement depuis son site internet et sur son application digitale. Les différents canaux "Equidia Racing", permettant de suivre l'intégralité d'une réunion, seront également libres d'accès. A la tête de la chaîne du cheval et du pôle média de l'institution, Arnaud de Courcelles a confirmé l'existence de négociations pour la diffusion du quinté sur une chaîne de la TNT.

**LES COURSES DE RETOUR SUR LES ONDES**

Première radio de France, RTL fournira de nouveau des informations hippiques à partir de lundi sous la houlette de Dominique Cordier. En plus du pronostic du quinté, dont la dernière minute, tout au long de la matinale, un point sur les résultats est effectué à chaque flash info de 14h à 17h10. L'heure est aussi à la reprise sur Europe 1, dans la matinale de Matthieu Belliard, et sur RMC chaque samedi de 13h à 14h.

**BERNARD FERRAND S'EN EST ALLÉ**

Lundi, ce qui aurait dû s'apparenter à une fête, sera une journée de deuil sur l'hippodrome de Vichy, théâtre du premier quinté en France depuis le 16 mars après le décès de Bernard Ferrand (86 ans). Ancien président de la société de course, il était l'un des personnages les plus emblématiques sur les bords de l'Allier, où il avait créé la grande semaine du galop et le festival du trot du Centre-Est.

HIPPISME | QUINTÉ

**1 DANUBE BLEU** 2 950  
A. TINTILLIER  
5a 9a (19) 10a Da 6a 2a

Auteur d'une belle série il y a un an, il avait notamment gagné coup sur coup à Enghien et sur cette piste. Son entraîneur part confiant pour une place.

**Feurs**, 15 mars 2020. Prix Les Boutiques de Feurs. Bon terrain. Attelé. 20000 €. 2850m. 1. Etincelle Sun 2850. 2. Darling du Rabutin 2850. 3. Ditha Djen 2875. 4. Etat Civil 2850. **5. DANUBE BLEU - Q 2875 1'15"6** (A. Tintillier 27/1). 6. Eclipse Lignerie 2850. 18 part.

**Saint-Galmier**, 4 mars 2020. Prix Auchan. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2650m. 1. Eclairer 2650. 2. Dacolion 2650. 3. Eden July 2650. 4. Elixir du Rabutin 2675. 5. Dad du Cèdre 2675. 6. Espoir de Belleuet 2675. **9. DANUBE BLEU 2675 1'15"** (A. Tintillier 86/1). 17 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Enghien**, 29 avril 2019. Prix du Pont Louis Philippe. Bon terrain. Attelé. 39000 €. 2150m. 1. **DANUBE BLEU - Q 2150 1'12"6** (A. Tintillier 18/1). 2. Dorthes Prestance 2150. 3. Dasso 2150. 4. Défi de la Basle 2150. 5. Destin d'Haufor 2150. 6. Djohn 2150. 12 part.

**5 DEKO DE TILOU** 2 950  
C. MARTENS  
8a 1a 1a (19) 1a 3a 1a

Convaincant durant l'hiver sur l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, ce cheval pratique n'est jamais sorti du podium en trois essais à main droite. Notre favori.

**Cagnes-sur-Mer**, 25 février 2020. Prix de San Remo. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 2925m. 1. Diza du Courtille 2925. 2. Daro Desbois 2925. 3. Duc de Castelle 2925. 4. Dino Volo 2925. 5. Darwin Star 2925. 6. Daddly Cut 2925. **8. DEKO DE TILOU - Q 2925 1'15"3** (C. Martens 7/10). 15 part.

**Cagnes-sur-Mer**, 9 février 2020. Prix Louis Haret. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 2700m. 1. **DEKO DE TILOU - Q 2700 1'14"** (C. Martens égal.). 2. Daro Desbois 2700. 3. Dino Volo 2700. 4. Daddly Cut 2700. 5. Dick des Malbreaux 2700. 6. Do Kiss Me 2700. 10 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Cagnes-sur-Mer**, 5 janvier 2020. Prix Lionel Gazengel. Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2925m. 1. **DEKO DE TILOU - Q 2925 1'14"3** (C. Martens 36/10). 2. Dénicheur du Vif 2925. 3. Centaure Gédé 2925. 4. Cash de Faël 2925. 5. Carré Noir 2925. 6. Carnégie Hall 2925. 14 part.

**9 ANANDA** 2 975  
J. CUOQ  
Da 3a 4a (19) Da Da 5a

C'est l'une des belles chances des 25 mètres. Ce hongre de 10 ans possède de beaux restes et peut le prouver, bien qu'il n'ait jamais gagné à Vichy en 19 essais.

**Châtillon-sur-Chalaronne**, 8 mars 2020. Prix Augustin Geny. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 2675m. 1. Dimmidia 2700. 2. Alixan 2675. 3. Cachou d'Em 2675. 4. Bijou de Carsi 2700. 5. Biggy d'Avril 2675. 6. Bella Nova 2675. **dai. ANANDA - Q 2700** (J. Cuq 15/4). 16 part.

**Saint-Galmier**, 17 février 2020. Prix du Mimosa. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2650m. 1. Dream Along 2650. 2. Elixir du Rabutin 2650. **3. ANANDA - Q 2675 1'14"9** (J. Cuq 26/1). 4. Cybèle du Val 2650. 5. Eros du Fossé 2650. 6. Espoir de Belleuet 2650. 17 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Saint-Galmier**, 20 février 2019. Gîtes de France - de Ligneris-en-Berry. Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2600m. 1. **ANANDA - Q 2600 1'12"8** (J. Cuq 63/10). 2. Apéro du Midi 2600. 3. Coalinga City 2600. 4. Bon Jenilou 2600. 5. Baccarat de Niro 2600. 6. Brosses Troubadour 2600. 11 part.

**13 BENOÎT ROYAL** 2 975  
B. MARIE  
Da Da 10a (19) Da 6a 6a

Ce stakhanoviste (il dispute sa 118<sup>e</sup> course) n'a rien fait depuis la fin de la saison passée, mais le condamner s'annonce risqué. Il peut arracher une place.

**Laval**, 5 mars 2020. Prix Ambroise Paré. Bon terrain. Attelé. 31000 €. 2875m. 1. Charly de l'Aunay 2900. 2. Apache de Chenu 2875. 3. Athos de Beaufort 2875. 4. Danika de Court 2875. 5. Diane de Janzé 2875. 6. Duc du Lupin 2900. **dai. BENOÎT ROYAL - Q 2900** (B. Marie 17/1). 18 part.

**Pontchâteau**, 24 février 2020. Prix des Sables-d'Olonne. Terrain collant. Attelé. 30000 €. 2800m. 1. Deus Ex Machina 2800. 2. Delsa Dérangère 2800. 3. Dutilful 2800. 4. Electra Wind 2800. 5. Au Nid de Gassard 2825. 6. Alto de Marions 2800. **dai. BENOÎT ROYAL - Q 2825** (B. Marie 26/1). 18 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Laval**, 1<sup>er</sup> mars 2019. Prix Querido II. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2875m. 1. **BENOÎT ROYAL - Q 2875 1'14"6** (B. Marie 9/1). 2. Comte du Vivier 2875. 3. Arrival de Glnai 2875. 4. Comtesse du Clos 2875. 5. Agüero de Joudes 2875. 6. Concerto du Ruel 2875. 15 part.

**2 DOTKA DE LOIRON** 2 950  
L. GUINOISEAU  
(19) 8a 13a 5a 5a 3a 11a

Cette pensionnaire de Franck Leblanc revient aux affaires dans ce quinté, alors qu'elle n'a pas couru depuis la fin du mois de décembre. Une place au mieux.

**Paris-Vincennes**, 27 décembre 2019. Prix de Morgat. Bon terrain. Attelé. 37000 €. 2850m. 1. Diva du Granit 2875. 2. Déesse Noire 2875. 3. Dauphine de Clécy 2850. 4. Divine Somolli 2850. 5. Calina de Blain 2850. 6. De la Chenevière 2850. **8. DOTKA DE LOIRON - P 2875 1'15"2** (F. Nivard 13/1). 16 part.

**Paris-Vincennes**, 21 décembre 2019. Prix de Neuillé-Pont-Pierre. Bon terrain. Attelé. 37000 €. 2850m. 1. Dolina des Plaines 2850. 2. Danaë de Corbery 2850. 3. Dwelling Heights 2850. 4. Digueod 2850. 5. Dolly Queen 2850. 6. Diane d'Haufor 2850. **13. DOTKA DE LOIRON - P 2850 1'15"3** (Y. Lebourgeois 12/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 19 avril 2019. Prix Martha. Bon terrain. Attelé. 39000 €. 2100m. 1. **DOTKA DE LOIRON - Q 2100 1'13"7** (L. Guinoiseau 27/1). 2. Dyna d'Erpion 2100. 3. Devise du Vivier 2100. 4. Désirée Star 2100. 5. Datcha 2100. 6. Divine Girl 2100. 13 part.

**6 BORGINIO** 2 950  
N. BAZIRE  
(19) 2a 4a 10a 5a 5a 6a

Ce hongre de 9 ans ne bénéficie pas d'un engagement facile, puisqu'il rentre face à ses cadets. Il sera délaissé malgré la présence d'un « Bazire » à son sulky.

**Reims**, 6 octobre 2019. Grand Prix des Trotteurs. Terrain collant. Attelé. 23000 €. 2550m. 1. D'Artagnan France 2550. 2. **BORGINIO - Q 2550 1'14"6** (N. D'Haenens 1/3). 3. Donuts Deladou 2550. 4. Bonefish Life 2550. 5. Deganawidah 2550. 6. Aphrodite d'Opale 2550. 14 part.

**Saint-Omer**, 1<sup>er</sup> septembre 2019. Prix Astradec. Bon terrain. Attelé. 19000 €. 2625m. 1. Cadry 2625. 2. Driller Killer 2625. 3. Cornélius 2625. 4. **BORGINIO - Q 2650 1'16"2** (N. D'Haenens 5/1). 5. Dictateur de Play 2625. 6. Chicago Bello 2625. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Saint-Omer**, 11 juin 2017. Prix de la Ville de Saint-Omer. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2625m. 1. **BORGINIO 2625 1'16"3** (N. D'Haenens 19/10). 2. Boss du Marny 2625. 3. Barbie de Janeiro 2625. 4. Buxus Calendes 2625. 5. Aston du Pommeureux 2625. 6. Viva Don Bosco 2625. 16 part.

**10 AZUR DU LUPIN** 2 975  
SERGE PELTIER  
7a 7a 5a (19) 5a 3a Dpga

Comme Ananda, il jouit d'une certaine réputation dans ce genre de catégories dans le Centre-Est. C'est un postulant aux places dans ce quinté.

**Lyon-La Soie**, 12 mars 2020. Prix d'Ouessant. Bon terrain. Attelé. 40000 €. 2050m. 1. Estola 2050. 2. Boxing Day 2050. 3. Baronne de Bapre 2050. 4. Crêpe de Satin 2050. 5. American Dollar 2050. 6. Botticino 2050. **7. AZUR DU LUPIN - Q 2050 1'13"6** (P. Callier 5/1). 11 part.

**Saint-Galmier**, 17 février 2020. Prix du Mimosa. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2650m. 1. Dream Along 2650. 2. Elixir du Rabutin 2650. 3. Ananda 2675. 4. Cybèle du Val 2650. 5. Eros du Fossé 2650. 6. Espoir de Belleuet 2650. **7. AZUR DU LUPIN - Q 2675 1'15"1** (P. Callier 17/1). 17 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Vichy**, 4 juin 2019. Prix de Grosbois. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2950m. 1. **AZUR DU LUPIN - Q 2975 1'13"6** (P. Callier 14/1). 2. Toddler 2950. 3. Ciel d'Azur 2950. 4. Dancelli 2950. 5. Bérenice du Loisir 2950. 6. Caesars Face 2950. 13 part.

**14 CHAMPION DORÉ** 2 975  
M. ABRIVARD  
1a 2a (19) 1a 10a 12a 1a

Ses dernières performances prouvent qu'il possède une belle chance théorique et Matthieu Abrivard le déchausse pour l'occasion. On fonce.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 26 février 2020. Prix de Sedan. Bon terrain. Attelé. 51000 €. 2100m. 1. **CHAMPION DORÉ - Q 2100 1'12"4** (M. Abrivard 9/2). 2. Darlington Park 2100. 3. Desperado 2100. 4. By And By 2100. 5. Braquo 2100. 6. Panoramic 2100. 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 23 janvier 2020. Prix de la Semaine Internationale. Terrain collant. Attelé. 50000 €. 2850m. 1. Docteur d'Erable 2850. **2. CHAMPION DORÉ - Q 2850 1'17"4** (M. Abrivard 10/1). 3. Dandy de Godrel 2850. 4. Moni Viking 2850. 5. Chistera 2850. 6. Dreamer de Chenu 2850. 16 part.

**Paris-Vincennes**, 29 décembre 2019. Prix de Limours. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2100m. 1. **CHAMPION DORÉ - Q 2100 1'12"3** (M. Abrivard 16/10). 2. César Express 2100. 3. Cagnard de Betton 2100. 4. Cabernet 2100. 5. César Madji 2100. 6. Chocolat du Bourg 2100. 16 part.

**3 DITHA DJEN** 2 950  
P. CALLIER  
3a 10a 1a 7m 5a (19) 2a

Notre coup de folie dispose d'une chance théorique logique sur ses meilleurs résultats. Maintenant, sa marge paraît insuffisante pour viser la victoire.

**Feurs**, 15 mars 2020. Prix Les Boutiques de Feurs. Bon terrain. Attelé. 20000 €. 2850m. 1. Etincelle Sun 2850. 2. Darling du Rabutin 2850. **3. DITHA DJEN - Q 2875 1'15"5** (P. Callier 93/1). 4. Etat Civil 2850. 5. Danube Bleu 2875. 6. Eclipse Lignerie 2850. 18 part.

**Cagnes-sur-Mer**, 25 février 2020. Prix de San Remo. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 2925m. 1. Diza du Courtille 2925. 2. Daro Desbois 2925. 3. Duc de Castelle 2925. 4. Dino Volo 2925. 5. Darwin Star 2925. 6. Daddly Cut 2925. **10. DITHA DJEN - Q 2925 1'15"4** (P. Callier 44/1). 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 25 novembre 2017. Prix de Bressuire. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2700m. 1. Darling Berry 2700. 2. **DITHA DJEN - Q 2700 1'15"3** (A. Barrier 33/1). 3. Divine Somolli 2700. 4. Dolga du Pommeureux 2700. 5. Diana des Lucas 2700. 6. Darling Franbleu 2700. 13 part.

**7 CASCADE BUROISE** 2 950  
J. PAILLE  
4a 2a (19) 13a Da 6a 14a

Volontaire, cette jument de 8 ans a réalisé deux performances honorables cette année. Cela étant, force est de constater que sa marge est inexistante ici.

**Cagnes-sur-Mer**, 13 mars 2020. Prix de Milan. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2925m. 1. Eternella 2925. 2. Etoile de la Loge 2925. 3. Discova 2925. 4. **CASCADE BUROISE - Q 2925 1'16"2** (J. Paille 22/1). 5. Dessylona 2925. 6. Ella Tata 2925. 9 part.

**Cholet**, 1<sup>er</sup> mars 2020. Prix Bar PMU La Prairie. Bon terrain. Attelé. 19000 €. 2800m. 1. Eawy d'Eole 2800. 2. **CASCADE BUROISE - Q 2825 1'16"3** (J. Paille 1/3). 3. Eva de Guérière 2800. 4. Doux Doux 2825. 5. Cavalino Sacha 2825. 6. Etoile d'Eole 2800. 17 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Enghien**, 27 février 2017. Prix Quick Williams. Bon terrain. Attelé. 36000 €. 2875m. 1. **CASCADE BUROISE 2875 1'17"2** (J.M. Bazire 13/2). 2. Cléone du Gite 2875. 3. Camana 2875. 4. Casa Jénilou 2875. 5. Camaya 2875. 6. Calypso d'Alb 2875. 15 part.

**11 CONCERTO DES DUNES** 2 975  
C. TERRY  
10a 13a (19) 6a 6m 6a 5a

Lauréat de six courses en 2019, il a combié la majeure partie de son retard de gains et doit faire face à des tâches plus complexes. Affaire d'impression.

**Caen**, 5 mars 2020. Prix de Parigny. Bon terrain. Attelé. 31000 €. 2450m. 1. Donuts Deladou 2450. 2. Chilkot Trail 2450. 3. Be Cool d'Eb 2450. 4. Aldo d'Argenté 2475. 5. Bloody des Rioults 2450. 6. Banco de l'Iton 2450. **10. CONCERTO DES DUNES 2450 1'15"1** (R. Lamy 57/1). 16 part.

**Bordeaux - Le Bouscat**, 16 février 2020. Prix Atat. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 2650m. 1. Doruck 2650. 2. Farouk B.R. 2650. 3. Massive Attack 2650. 4. Andante 2675. 5. Chilkot Trail 2675. 6. Delfinéa Bella 2650. **13. CONCERTO DES DUNES 2675 1'18"3** (E. Varin 143/1). 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 31 mai 2019. Prix Kissa. Bon terrain. Attelé. 48000 €. 2700m. 1. **CONCERTO DES DUNES - Q 2700 1'12"4** (E. Raffin 41/10). 2. Belle Louise Mabon 2700. 3. Comtesse du Clos 2700. 4. Bambino du Pré 2700. 5. Benoît Royal 2700. 6. Bering 2700. 15 part.

**15 BAMBINO DU PRÉ** 2 975  
L. BAUDOUIN  
4a 6a 10a 14a 9m (19) Da

Cet élève de Grégoire Thorel court défermé des quatre pieds la plupart du temps. Ferré et handicapé de 25 mètres, il aura peu d'ambitions.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Laval**, 11 mars 2020. Grand Prix du Conseil Départemental de la Mayenne. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2850m. 1. Viking d'Hermès 2875. 2. Fun Quick 2850. 3. Baron Daidou 2850. 4. **BAMBINO DU PRÉ - Q 2850 1'13"9** (A. Barrier 17/1). 5. Destin Carisae 2850. 6. Cash du Rib 2875. 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 29 février 2020. Prix de Montsouren. Bon terrain. Attelé. 58000 €. 2700m. 1. Moni Viking 2700. 2. Datcha 2700. 3. Divine Mesloise 2700. 4. Baron Daidou 2700. 5. Altius Fortis 2700. 6. **BAMBINO DU PRÉ - Q 2700 1'13"7** (A. Barrier 119/1). 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Paris-Vincennes**, 22 septembre 2019. Prix d'Ancenis. Bon terrain. Attelé. 51000 €. 2850m. 1. **BAMBINO DU PRÉ - Q 2850 1'13"7** (S. Dieudonné 26/1). 2. Crazy Charm 2850. 3. Onceforal Face 2850. 4. Big Headache 2850. 5. Benoît Royal 2850. 6. Concerto des Dunes 2850. 14 part.

**4 DOSMINA BELLA** 2 950  
A. WIELS  
(19) 1a 4a 2a 4a 2a 3a

Présentée à bon escient (11 victoires et 15 places dans les 5 premiers en 36 courses), cette « Marmion » attire l'attention sans pour autant être déclassée. On garde.

**Angoulême**, 6 octobre 2019. Prix Elytholab. Bon terrain. Attelé. 18000 €. 2750m. 1. **DOSMINA BELLA - Q 2775 1'17"7** (A. Wiels 11/4). 2. Dream Along 2775. 3. Chipie du Mirel 2750. 4. Diana d'Evel 2750. 5. Derby Mix 2750. 6. Downing Street 2775. 16 part.

**Les Sables-d'Olonne**, 25 septembre 2019. Prix de Nort-sur-Erdre. Terrain collant. Attelé. 20000 €. 2775m. 1. Cache-mire Babou 2775. 2. Dakota Jénilat 2775. 3. Cascade Buroise 2800. **4. DOSMINA BELLA - Q 2800 1'17"7** (A. Wiels 1/5). 5. Charming Rose 2775. 6. Celliott Morillon 2775. 18 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Cabourg**, 25 août 2017. Prix de Vire. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 2050m. 1. **DOSMINA BELLA - Q 2050 1'14"8** (A. Wiels 18/10). 2. Dalva de Jade 2050. 3. Divine Valmont 2050. 4. Détonante 2050. 5. Doll Josselyn 2050. 6. Dietje Labelle 2050. 13 part.

**8 DEUS EX MACHINA** 2 950  
H. SIONNEAU  
1a 1a 2a (19) Da Da

En retard de gains, cet élève d'Hervé Sionneau découvre un engagement en or, qui devrait lui permettre de continuer sa belle série entamée cette saison.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Pontchâteau**, 24 février 2020. Prix des Sables-d'Olonne. Terrain collant. Attelé. 30000 €. 2800m. 1. **DEUS EX MACHINA 2800 1'15"3** (H. Sionneau 6/4). 2. Delsa Dérangère 2800. 3. Dutilful 2800. 4. Electra Wind 2800. 5. Au Nid de Gassard 2825. 6. Alto de Marions 2800. 18 part.

**Pontchâteau**, 16 février 2020. Prix de la Laiterie du Grand Clos. Bon terrain. Attelé. 16000 €. 2800m. 1. **DEUS EX MACHINA 2800 1'15"2** (H. Sionneau 5/4). 2. Duccès du Poto 2825. 3. Diabolo de Caponet 2825. 4. Duke Josselyn 2825. 5. Dunty des Landes 2800. 6. Dirty Loving 2825. 18 part.

**Nantes**, 26 janvier 2020. Prix du Classique au Hangar. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 3000m. 1. **DEUS EX MACHINA - P 3000 1'14"8** (H. Sionneau 18/10). 2. Call of de Cormon 3000. 3. Caline de Fleur 3025. 4. Calina de Blain 3000. 5. Divine Somolli 3000. 6. Belphegor du Paj 3025. 15 part.

**12 DEDÉ DE MONTAURAN** 2 975  
R. LE CREPS  
2m 1m 2m 1m (19) Dm 2m

Remarquable sous la selle cet hiver à Vincennes, ce hongre de 7 ans reste ferré pour sa rentrée. Il fait partie des impasses faciles.

**Paris-Vincennes**, 8 février 2020. Prix de Rambouillet. Bon terrain. Monté. 58000 €. 2175m. 1. Chacha de Gontier 2175. 2. **DEDÉ DE MONTAURAN - Q 2175 1'11"2** (A. Abrivard égal.). 3. Ciroco d'Auvillier 2175. 4. Calypso Viron 2175. 5. Caporal de Bry 2175. 6. Coffee d'Ostal 2175. 12 part.

**Paris-Vincennes**, 2 février 2020. Prix de Lannemezan. Bon terrain. Monté. 51000 €. 2850m. 1. **DEDÉ DE MONTAURAN - Q 2850 1'12"9** (A. Abrivard 19/10). 2. Dream Cash 2850. 3. Crack d'Ariane 2850. 4. Crossfire 2850. 5. Dahlia du Bon Air 2850. 6. Cutty Sark 2850. 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Castillonès**, 16 avril 2017. Prix du G.E.T.S.O. Bon terrain. Attelé. 19000 €. 2450m. 1. **DEDÉ DE MONTAURAN - Q 2450 1'18"2** (R. Le Creps 48/10). 2. Dorlando du Vivier 2450. 3. Duck de l'Isop 2450. 4. Diamant des Bordes 2475. 5. Diego du Juillé 2450. 6. Dioricimo d'Eva 2475. 16 part.

**16 BAD JULRY** 2 975  
J.-P. GAUVIN  
8a (19) 9a 2a 7a 4a 4a

C'est l'un des bons chevaux de la course et l'engagement, aux gains, plaide en sa faveur. Autant de raisons de s'en méfier.

**Saint-Galmier**, 17 février 2020. Prix du Mimosa. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2650m. 1. Dream Along 2650. 2. Elixir du Rabutin 2650. 3. Ananda 2675. 4. Cybèle du Val 2650. 5. Eros du Fossé 2650. 6. Espoir de Belleuet 2650. **8. BAD JULRY - A 2675 1'15"6** (J.P. Gauvin 49/1). 17 part.

**Lyon-Parilly**, 19 novembre 2019. Prix de Provence. Bon terrain. Attelé. 31000 €. 2850m. 1. Bolide des Champs 2850. 2. Belle Emotion 2850. 3. Défi de Nay 2875. 4. Belaggio 2850. 5. Diocès 2850. 6. Vencedor 2875. **9. BAD JULRY - Q 2875 1'16"7** (J.P. Gauvin 9/1). 18 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**  
**Lyon-Parilly**, 9 décembre 2018. Prix du Var. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 4050m. 1. **BAD JULRY - Q 4050 1'16"4** (J.P. Gauvin 53/10). 2. Cross Dairpet 4050. 3. Cathy A Quira 4075. 4. Cailin de Morge 4075. 5. Verika Dairpet 4050. 6. Boccador 4050. 14 part.

Bruits de sabots  
PROPOS RECUEILLIS PAR R. P.

DEUS EX MACHINA - H. Sionneau :

« Il s'est montré sage et efficace en début d'année après deux saisons difficiles, où il avait tendance à perdre l'équilibre. Il est tardif, ce qui explique cela. Il faut encore prendre ses précautions au départ, mais je le sens quand même plus sûr qu'avant. Au boulot, il est bien. Comme il est un peu nerveux, il se prépare assez vite. Je pense qu'il sera difficile de lui rendre la distance, jugé sur ce qu'il a fait de mieux. »



REUTERS/ALONSO GONZALEZ

MORT DE LITTLE RICHARD

# « C'ÉTAIT UN PIONNIER DU ROCK »

PHILIPPE MANŒUVRE

PROPOS RECUEILLIS PAR  
MARIE POUSSEL

Philippe Manœuvre.

**La légende** a tiré sa dernière révérence. Artiste fou, dans tous les sens du terme, le mythique chanteur Little Richard est mort hier à 87 ans. Cet Afro-Américain n'a eu de cesse de faire bouger les lignes de la musique et de la société. Le taulier des spécialistes du rock, Philippe Manœuvre, fan absolu de l'interprète de « Tutti Frutti » et « Good Golly Miss Molly », revient sur sa carrière.

PHILIPPE MANŒUVRE

**Quelle est votre première réaction ?**

C'est une hécatombe parmi les précurseurs de la musique contemporaine en ce moment, c'est terrible. Même s'il était âgé, il n'y avait pas de rumeurs le concernant. Il vivait très reclus, dans le plus

grand secret de sa maison à Beverly Hills (Californie). C'était une légende à part, fantastique, outrageux, ouvertement gay. Sa carrière dans la musique est folle ! Little Richard est le premier artiste américain majeur extrêmement sûr de lui. Il n'arrêtait pas de dire que c'était lui le plus beau, le plus fort. Il était sans cesse dans la provocation et ses fans adoraient cela. Il a tout appris à Jimi Hendrix, qui, tout jeune, l'a accompagné à la guitare en tournée. Derrière lui durant ses concerts, il l'a observé alors qu'il n'était qu'un inconnu. Il s'en est énormément inspiré.

**Qu'a-t-il apporté à la musique ?**

Il était un des pionniers du rock'n'roll, à l'époque où dans le sud des Etats-Unis, on n'écouait que du boogie. Mais voilà... Elvis Presley est arrivé et les maisons de disques ont cherché des rivaux de taille pour le concurrencer. Et ils ont trouvé ceux qu'on appelle les douze pionniers du rock, Chuck Berry, Fats Domino, Eddie Cochran... Et Little Richard ! A l'époque, il avait déjà écrit « Tutti Frutti », une chanson sur la sodomie, pour laquelle il avait inventé un hurlement si particulier alors, qu'il enchaînait en chantant « prends la vaseline pour que cela glisse mieux ». (*Rires.*) Il interprétait ce morceau la nuit dans des bars devant des gens qui hurlaient de rire. La chanson ne pouvait pas sortir en l'état, mais elle était très bonne. Du coup, une parolière s'est empressée de la réécrire. Et c'est devenu un titre planétaire. Son succès fut colos-

sal : deux millions d'exemplaires ont été vendus. Il a continué à écrire des chansons et est devenu une star.

**Little Richard lors d'un festival en Espagne, en 2005, année de son dernier passage en Europe.**

**A-t-il influencé des artistes majeurs ?**

Enormément ! C'est lui qui a donné des conseils à Paul McCartney, alors que les Beatles faisaient sa première partie, notamment lors d'un concert mythique à Hambourg. Avec sa coupe de cheveux incroyables et sa mèche géante, ses tenues plus excentriques les unes que les autres – il allait jusqu'à se déguiser en pape –, il a fait valdinguer les costumes gris que l'on portait sur scène à l'époque. Sans lui, il n'y aurait pas eu les looks d'Alice Cooper et même de Prince. Et en France, bien sûr, Johnny et Eddy Mitchell, qui est un fan absolu.

**Quelle a été sa carrière ?**

Il a connu de nombreuses phases où il a voulu arrêter car il disait qu'il avait trop chanté le diable, le sexe... Et que là-haut, ils n'allaient pas être contents. En pleine tournée australienne, en octobre 1957, il a ainsi dit sur scène qu'il stoppait tout pour se consacrer au gospel (*il rit*). Tout le monde a hurlé en apprenant la nouvelle. Il a repris le rock. Sa carrière est immense, il a fait bouger les lignes en tant que Noir gay assumé dans les années 1950. Et « Tutti Frutti » est un tube que tout le monde aime reprendre aujourd'hui.

## IL LAISSE DERRIÈRE LUI UNE QUARANTAINE D'ALBUMS

Son premier tube, « Tutti Frutti », avec son refrain « A wop bop a loo bop, a lop bam boom », et ses rythmes endiablés ont marqué des générations. Son anticonformisme, que Little Richard affichait sous sa banane XXL et sa fine moustache, a électrisé et scandalisé l'Amérique des années 1950, avant de conquérir la planète. Richard Wayne Penniman, né le 5 décembre 1932 dans une famille pauvre de Macon, en Géorgie, dans le sud des Etats-Unis, avait commencé à chanter avec une chorale adventiste. Ancien enfant rebelle, handicapé par deux jambes de longueur différente et chassé par

son père en raison de son style efféminé, il est remarqué en 1947 par une chanteuse de gospel. Il commence à se produire, notamment dans des spectacles clandestins de drag-queens... Repéré par un producteur chez Specialty Records, un label de Los Angeles, il enregistre son titre « Tutti Frutti », qui évoque le sexe entre hommes, en 1955. Un phénomène est né. Auteur-compositeur et interprète, il enchaîne les tubes dont « Good Golly, Miss Molly ». A 36 ans, Little Richard

— en fait, il mesurait 1,80 m — a déjà vendu 32 millions de disques. Ses excès, ses orgies alimentent la légende. Moins prolifique depuis les années 1990, il n'était pas revenu en Europe depuis 2005, mais continuait à donner quelques concerts aux Etats-Unis, malgré une opération à la hanche qui l'empêchait de jouer du piano debout. Ses derniers shows remontent à 2014. L'artiste laisse derrière lui une quarantaine d'albums, des millions de disques vendus et une trace indélébile dans l'histoire de la musique.



Le spécialiste du rock réagit à la disparition du chanteur et musicien américain hier à 87 ans.

ELVIS

## 5

PÉPITES  
DE LIBRAIRE

Les librairies sont autorisées à rouvrir demain. Nous avons demandé à Nathalie Iris, qui a créé son enseigne dans les Hauts-de-Seine, de nous parler de cinq romans qu'elle aimerait partager.

GARDONS  
LE MORAL

PROPOS RECUEILLIS PAR  
PIERRE VAVASSEUR



LP/PHILIPPE LAVIELLE



GASQUEL



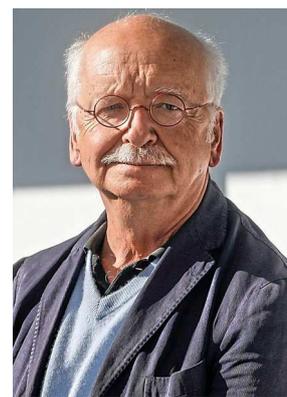
MARSAS-LEEXTRA/VALLEPAGE



VINCENT MULLER/OPALE/LEEMAGE



DAWNY MARIE TUCKER



LP/OLIVIER COUSAN

### 1 « VANIA, VASSIA ET LA FILLE DE VASSIA » L'alliance franco-russe de Macha Méril

« Voilà une grande fresque qui parle des Russes blancs et de leur évolution : ici depuis leur départ de Russie après la Révolution d'octobre, et quasiment jusqu'à nos jours. Macha Méril s'empare d'un personnage de fiction qui lui ressemble, sans toutefois qu'elle s'y décalque totalement pour nous dire comment leurs descendants ont un atout majeur pour triompher des aléas du destin : leurs racines. Ils ont leur terre au cœur et c'est ce qui m'a rendu ce récit palpitant. Il y a aussi le fait que son héroïne, qui devient journaliste, parvient à s'arranger de cette culture dont elle a hérité en y mêlant la culture française. Bref, on est dans le franco-russe à fond et ça, ça me plaît ! »

« *Vania, Vassia et la fille de Vassia* », de Macha Méril, Ed. Liana Levi, 340 pages, 21 €. »

### 2 « LA FEMME RÉVÉLÉE » La pionnière féministe de Gaëlle Nohant

« C'est l'histoire d'une Américaine qui, à la fin des années 1940, va quitter les Etats-Unis et surtout un mari violent pour atterrir à Paris sans rien, sinon son appareil photo. L'histoire décrit cette trajectoire, comment elle va s'en sortir avec, et c'est aussi ce qui m'a beaucoup plu, en toile de fond, le Paris des années 1950. Le roman s'étire jusqu'aux années 1970 en passant par tous les continents ! A travers ce portrait d'une femme forte, courageuse, Gaëlle Nohant signe un livre intelligemment féministe qui est aussi en trame une célébration de la vocation. C'est lorsqu'on l'assouvit, nous dit-elle, que l'on devient soi-même. Je trouve que ça correspond assez bien au caractère volontaire de l'autrice. »

« *La Femme révélée* », de Gaëlle Nohant, Ed. Grasset, 384 pages, 22 € »

### 3 « LES FUREURS INVISIBLES DU CŒUR » L'éblouissante balade irlandaise de John Boyne

« Je veux absolument signaler ce livre qui a été réédité en poche début janvier. Le récit démarre en Irlande dans les années 1940 et se poursuit jusqu'à nos jours. Une fille-mère, tout juste 16 ans, est chassée de son village parce qu'elle se retrouve enceinte. Dès les premières pages, on lui prend son bébé. Mais dès le départ aussi, nous savons que la mère et l'enfant sont appelés à être un jour de nouveau réunis. Les personnages sont éblouissants. Devenu un jeune homme, son fils va découvrir son homosexualité, en jouer et en pâtir à la fois, tandis que sa mère ne renonce pas un instant à la certitude qu'elle le retrouvera. Ça m'a bouleversée... Et je ne suis pas la seule. Dans ma librairie, c'est un gros carton. »

« *Les Fureurs invisibles du cœur* », de John Boyne, le Livre de poche, 600 p., 9,90 €.

### 4 « LÀ OÙ CHANTENT LES ÉCREVISSES » L'Amérique d'une gamine seule de Delia Owens

« Ça se passe en Caroline du Nord de nos jours. C'est l'histoire d'une gamine abandonnée dans une grande maison, au milieu de marais, et qui va devoir s'en sortir toute seule. Mais elle a un don exceptionnel : celui de savoir dessiner la nature et les oiseaux en particulier. *Là où chantent les écrevisses* est un roman fait pour les amoureux de la nature avec des paysages incroyables et des gens aux destins inhabituels. Cet enfant part de zéro, d'une situation super tendue et dure, mais comme il faut quand même vivre, et vivre au mieux, elle va finir par s'en tirer. J'ai adoré cette nature qui m'a vraiment bouleversée, j'aime bien les personnages cassés par la vie et qui finalement vont s'en sortir. »

« *Là où chantent les écrevisses* », de Delia Owens, Ed. Seuil, 477 p., 21,50 €.

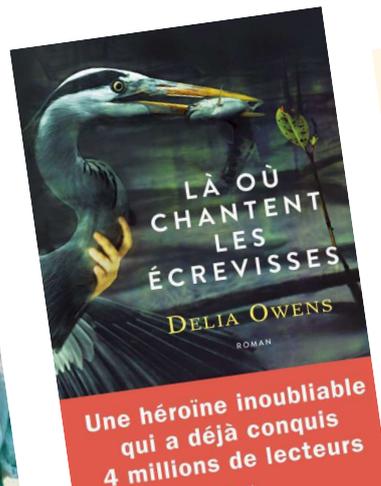
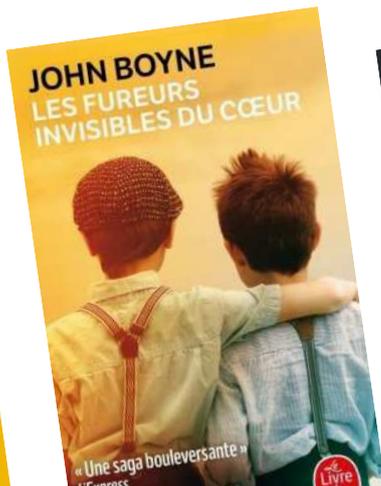
### 5 « BRISER EN NOUS LA MER GELÉE » Le voyage amoureux d'Erik Orsenna

« Voilà le grand roman d'amour d'Erik Orsenna. Ça commence mal, puisqu'il s'ouvre par un divorce, mais ça se finira plutôt bien ! Attention, il va falloir aller très loin pour que le couple se reconstruise. Jusqu'en Alaska ! Je suis profondément émue par les dernières pages, qui sont vraiment formidables. Je trouve qu'avec ce roman Orsenna se livre vraiment. Il y glisse beaucoup d'humour et de sensibilité, et j'aime sa façon de jouer à être un peu cabot et, où qu'il nous embarque, de retomber toujours sur ses pattes. Et qu'est-ce que c'est bien écrit ! »

« *Briser en nous la mer gelée* », d'Erik Orsenna, Ed. Gallimard, 450 p., 22 €.

## \* Conseils

Elle fêtera en septembre les 15 ans de la librairie qu'elle a fondée, les Mots en marge, à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine). Nathalie Iris (photo) a traversé ces presque huit semaines de confinement en créant une « revue éphémère » numérique, à raison de deux numéros par semaine. En attendant les nouveautés prévues en masse fin mai, voici ses cinq conseils de lecture pour repartir bon pied bon œil. Nathalie a un faible pour les héroïnes qui font plier le destin. Une adresse : 11, place de la Liberté, 92250 La Garenne-Colombes. Un site : [Motsenmarge.com](http://Motsenmarge.com).





Tournage d'« Un si grand soleil », la série de France 2, le 15 mai 2018. Les techniciens, les scénaristes et les comédiens devront trouver des astuces pour se conformer aux règles sanitaires du déconfinement.

# LE CASSE-TÊTE DES TOURNAGES

Stoppée depuis mi-mars, la réalisation des séries et des téléfilms ne reprendra pas avant plusieurs semaines, dans des conditions sanitaires draconiennes et sous réserve du soutien des assureurs.

PAR CARINE DIDIER  
AVEC BENOÎT DARAGON

## \* Focus

### « Les Mystères de l'amour », une exception

Ce n'est pas le Covid-19 qui va arrêter Hélène Rollès et ses amis. Vingt-huit ans après les débuts d'« Hélène et les garçons », la bande de comédiens reprend mercredi les tournages avec une équipe technique de 25 personnes. Une exception. Les inédits tournés avant le confinement s'achèvent le 31 mai. L'épisode capté mercredi sera diffusé sur TMC début juin. « On retrouvera les héros à la fin de l'épidémie avec des références au confinement, assure le producteur, Jean-Luc Azoulay. Les personnages ne s'embrassent plus mais se regarderont dans les yeux. Grâce à l'angle des prises de vues, deux personnes écartées à 1,50 m peuvent paraître collées ! »

Des baisers passionnés, une foule, une bagarre... Les réalisateurs devront patienter avant d'immortaliser ce genre de scènes. Les tournages des fictions à l'arrêt depuis mi-mars seront parmi les derniers à redémarrer. Pas avant plusieurs semaines. Les producteurs s'arrachent les cheveux pour relancer ces barnums pilotés par une centaine de personnes et stoppés net par le Covid-19. Ils attendent de savoir s'ils seront couverts par les assurances dans le cadre d'un fonds de soutien.

Les CCHSCT (les comités centraux d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) de la production audiovisuelle et du cinéma peaufinent une charte pour définir les conditions sanitaires de la reprise. Ce document devrait

être adopté cette semaine. « Il faut que les assurances assurent le risque Covid, martèle le producteur Thomas Anargyros, à la tête de l'Union syndicale de la production audiovisuelle. Le président de la République soutient notre volonté de créer un fonds de garantie spécifique. Les assureurs doivent y participer. » « On est prêts à assumer une hausse des primes de risque, du moment qu'on peut tourner », insiste, comme d'autres, Aline Besson, qui produit « Je te promets » (adaptation de « This Is Us » pour TF1) qu'elle espère poursuivre en juin.

Le retour sur les plateaux relève du casse-tête. « On doit appliquer la réglementation et protéger nos équipes en respectant l'essence artistique de nos films », souligne

la productrice Delphine Wautier qui devait tourner cet été deux épisodes d'« Alex Hugo » pour France 2.

### Equipes en quatorzaine ?

La distanciation sociale ? « Si on dit aux comédiens de rester à 1,50 m l'un de l'autre, cela casse toute spontanéité, remarque François de Brugada, patron de Banijay France. Soit on teste tout le monde, soit on organise une quatorzaine pour les techniciens et les comédiens avant de tourner. » Une option envisagée aussi par Pascal Breton, PDG du groupe Fédération Entertainment (« le Bureau des légendes »), dont les huit projets sont à l'arrêt, notamment la série « l'Affaire Gregory » pour TF1.

Idem du côté des feuilletons quotidiens tournés dans le sud de la France. « Cela permettrait de cohabiter en évitant d'importer le virus, défend Toma de Matteis, producteur d'« Un si grand soleil » (France 2), qui ne réactiverait pas les studios avant fin mai. Cela ne peut être que temporaire. » Autre impératif : réduire les effectifs à moins de 50 personnes et limiter le nombre de figurants, quitte à procéder ensuite à des duplications par des images de synthèse, imaginent certains. Pas de tournages non plus

sans référent médical in situ. Partout, le port de masques voire de visières, de gants deviendra la règle, comme le nettoyage régulier des lieux, des caméras, des micros. « Les questions sont infinies sur les aspects techniques, constate Sophie Gigon, responsable des fictions de fin de journée de France Télévisions. Comment maquiller, coiffer les comédiens ? Des tutos peuvent leur être envoyés pour qu'ils se maquillent seuls, l'installation de Plexiglas est étudiée dans les loges et les voitures. »

### Les scénarios réécrits

Plus question non plus d'investir des espaces exigus. « On filmait dans des petites maisons. On devra trouver de plus grandes pour respecter les distances », relève Pascal Breton. « Et même si on a noué des liens à Briançon, on ne sait pas comment on sera accueillis quand on voudra louer des décors ou se loger », s'interroge Delphine Wautier pour « Alex Hugo ».

Autre souci : tourner sur une plage, dans une école ou un lieu public. « Tout sera plus compliqué. On peut filmer quelques séquences sur fond vert puis insérer le décor, en effets spéciaux », imagine Pascal Breton. Déjà, des scénarios sont en réécriture pour

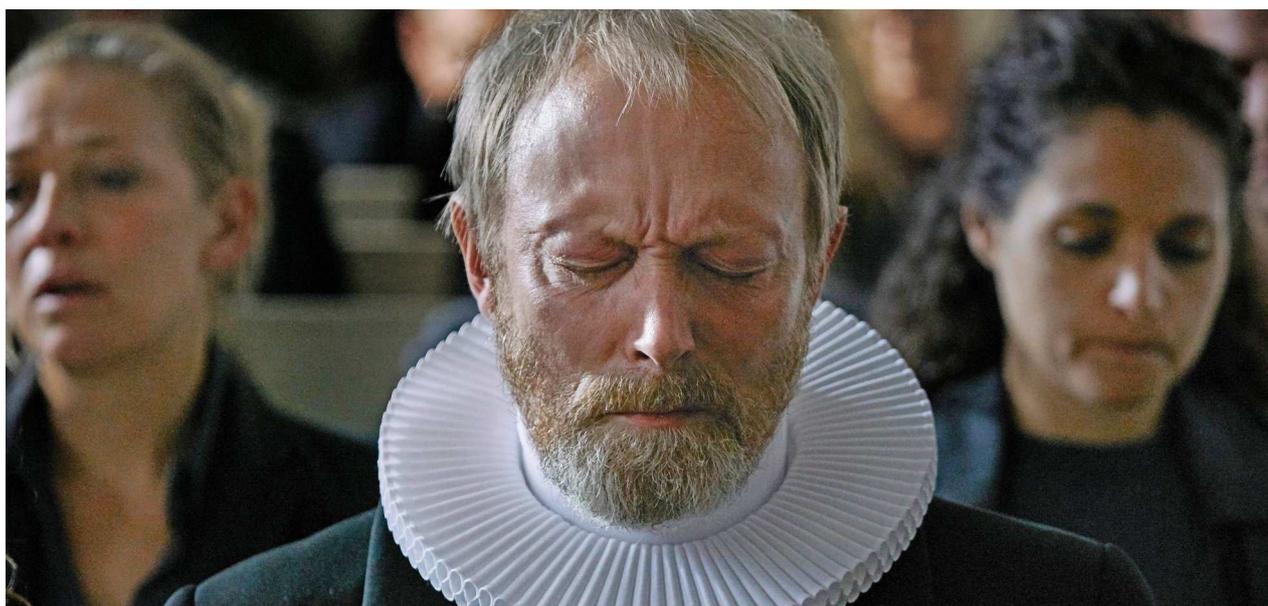
s'adapter aux consignes. « Pour la saison 3 des *Rivières pourpres* (France 2), on doit revoir une scène prévue en plein festival et d'autres plus intimes, dit Sabine Barthélémy, productrice des huit prochains volets du thriller. Pour la saison 2 d'*Infidèle* (TF1), il nous restait un jour de tournage avec une séquence dans une boîte de nuit. On va trouver une autre solution. » Mais difficile de tout réécrire quand la moitié d'une série est déjà en boîte, comme « Je te promets » ou qu'il s'agira « de coller à la réalité de la France d'après » pour les inédits de « Plus belle la vie » diffusés cet automne sur France 3.

Et quid des tournages à l'étranger ? Chez Fédération Entertainment, en coproduction internationale de la série « Le Tour du monde en 80 jours » pour France Télévisions, l'affaire est pliée : « On avait réalisé un tiers en Afrique du Sud et la suite devait l'être en Afrique et Roumanie. On repousse d'un an. »

Enfin, refaire le travail préparatoire et des tournages plus longs pourraient gonfler le budget de 10 à 15 %, selon Thomas Anargyros. « On chiffre le coût supplémentaire des consignes de sécurité de 150 000 à 200 000 € », estime Pascal Breton. La note sera salée.



Pour les héros des « Mystères de l'amour », la reprise, c'est mercredi.



Dans « Au nom du père », Lars Mikkelsen incarne un homme d'Eglise aussi doué dans sa vie professionnelle que malhabile dans sa vie privée.

## « Je me suis fait baptiser! »

Lars Mikkelsen a tellement aimé son rôle dans « Au nom du père » qu'il s'est converti. La saison 2 de cette série démarre jeudi sur Arte.

PAR STÉPHANIE GUERRIN

### À L'ORIGINE

Adam Price, le créateur de la série politique « Borgen », dont une nouvelle saison est annoncée pour 2022 sur Netflix, est à l'origine d'« Au nom du père », fiction bouleversante sur la famille et la foi. La seconde saison est encore une réussite, emmenée par des acteurs de haut vol, Lars Mikkelsen en tête. Nous l'avons joint chez lui au Danemark, où il attend patiemment la reprise du tournage de « The Witcher » (Netflix), pour lequel il devait se rendre à Londres juste avant le confinement.



### « AU NOM DU PÈRE »

Série danoise d'Adam Price, avec Lars Mikkelsen, Simon Sears... Saison 2 (2018), 10 épisodes de 58 minutes.

Il est aussi doux que son personnage est dur. Dans « Au nom du père », dont les deux saisons sont déjà disponibles en intégralité sur Arte.tv, Lars Mikkelsen, 56 ans, incarne un pasteur de l'Eglise danoise, luthérienne, où les religieux peuvent se marier et avoir des enfants. Issu d'une longue lignée d'hommes d'Eglise, son personnage est aussi doué dans sa vie professionnelle que malhabile dans sa vie privée. « Il a plein de défauts et c'est ce qui le rend d'autant plus passionnant à jouer », s'enthousiasme Lars Mikkelsen.

Né dans une famille communiste, il avoue que la religion n'était pas du tout au centre de son éducation, rendant d'autant plus fascinante l'intrigue d'« Au

nom du père ». « Imaginez un auteur qui vous dit qu'il veut faire une série sur une famille de prêtres, c'est fou ! J'avais peur de jouer dedans, parce que la religion est un thème très politique et très intime pour beaucoup de gens. »

### Une décision radicale

La grande réussite d'« Au nom du père », c'est justement d'aborder la foi telle qu'on peut la rencontrer au quotidien et pas la religion sous le prisme de l'extrémisme. Cette saison 2 aborde plus particulièrement le deuil. « Il y avait une atmosphère différente sur le tournage qu'en saison 1, car ce n'est pas évident d'aller travailler tous les jours et de se plonger dans les émotions provoquées par le deuil. Nous rigolions quand même beaucoup entre les prises pour relâcher la pression. »

L'acteur a été touché par le propos de la série, au point de prendre une décision radicale. « Pour préparer ce rôle, j'ai rencontré beaucoup de pasteurs.

Avoir la foi, ça demande une introspection et une certaine naïveté qu'il n'est pas évident d'accepter. Avec cette série, j'ai compris comment l'Eglise fonctionnait et je me suis reconnu dans certains dialogues. J'ai donc décidé de me faire baptiser. Aujourd'hui, je vais à la messe, pas tous les dimanches, mais régulièrement. »

Penché sur la bouteille, infidèle et très strict, Johannes Krogh, le personnage de Mikkelsen, enchaîne les mauvaises décisions. « Plus je le jouais, plus ça me confortait dans mes propres choix de père, totalement à l'opposé », rit le comédien, papa de deux fils de 19 et 25 ans. Et si dans la série, la pression de devoir suivre la vocation religieuse familiale se retrouve au cœur des tensions, Lars Mikkelsen pourrait bien, lui, se retrouver à la tête d'une lignée d'artistes. Frère du comédien Mads Mikkelsen, son fils aîné a entamé une carrière d'acteur il y a un an et le second se dirige vers le monde du cirque.

### LA PERFORMANCE DE LA SEMAINE

## Simon Sears, fils prodigieux

Le comédien de 36 ans brille aussi dans la série danoise.

Dans « Au nom du père », Johannes, joué par Lars Mikkelsen, a deux fils. Le cadet, August, devenu pasteur comme lui, confronté tout au long de la première saison à des doutes sur sa foi et sa vocation. L'aîné, Christian, se rebelle contre son père, rejetant la vocation familiale, sans vraiment savoir que faire de sa vie. C'est au cours d'un voyage en Himalaya, au contact de moines bouddhistes, qu'il découvre une nouvelle voie. Au début de la seconde saison, il est en pleine ascension après avoir publié un

livre de développement personnel, organisant des conférences avec sa compagne. Jamais vraiment heureux même en plein succès, ce personnage plein de contradictions passe par tout un éventail d'émotions. Une complexité merveilleusement rendue par son interprète Simon Sears, 36 ans (photo). Lars Mikkelsen ne tarit pas d'éloges à son sujet : « Il va devenir une grande star. J'aime beaucoup jouer avec de jeunes acteurs, je peux leur donner des conseils, ça m'amuse d'être le vieux de la bande ! »

S.G.



### La photo



### LES HÉROÏNES DE « RIVERDALE » DANS LES « SIMPSONS »

Le site américain Entertainment Weekly a dévoilé la première image de l'arrivée des têtes d'affiche de la série « Riverdale » (diffusée sur Netflix)... dans la ville de Springfield des Simpsons. Elles devraient croiser notamment la route de Lisa dans un épisode intitulé « The Hateful Eight-Year Olds ».

### CINQUIÈME SAISON POUR « INSECURE »

Alors que les épisodes de la saison 4 sont actuellement diffusés en France sur OCS, la créatrice de la série, Issa Rae, a d'ores et déjà annoncé qu'elle planchait en visio (confinement oblige) à l'écriture de la saison 5. Elle a partagé sur Instagram une photo d'une session Zoom, histoire d'annoncer la bonne nouvelle.

TOP

### « BLACK MIRROR » EN PANNE

En pleine épidémie de Covid-19, Charlie Brooker, le créateur de la série d'anticipation « Black Mirror » (Netflix), a assuré que « le public ne pourrait pas supporter une autre saison », lors d'un entretien sur Radio Times. « En ce moment, je ne vois pas qui voudrait regarder des histoires mettant en scène des sociétés en train de s'écrouler. »

FLOP

### LA DATE

## 22 MAI

CE JOUR-LÀ, LA SÉRIE AMÉRICAINE TRÈS ATTENDUE EN FRANCE, « LITTLE FIRES EVERYWHERE », AVEC EN VEDETTES REESE WITHERSPOON ET KERRY WASHINGTON (« SCANDAL »), SERA MISE EN LIGNE SUR AMAZON PRIME VIDEO.

### LA SÉRIE À RATTRAPER « Hannah Montana » sur Disney +

Fans des années 2000, la plateforme de Mickey propose les quatre saisons de « Hannah Montana », LA série qui a lancé Miley Cyrus. Hannah, ado le jour, se transforme en star la nuit, aidée par son père à la ville comme à l'écran, Billy Ray Cyrus, icône de la country.

NICOLAS CAGÉ EN TIGER KING

### L'ANNONCE

APRÈS LE SUCCÈS DU DOCUMENTAIRE DE NETFLIX « TIGER KING », CELUI-CI SERA ADAPTÉ EN SÉRIE TÉLÉVISÉE EN HUIT ÉPISODES, AVEC NICOLAS CAGÉ DANS LE RÔLE-TITRE, SELON LE SITE VARIETY.

**TÉLÉVISION**

**BÉBÉ**

Qu'est-ce qu'on regarde ?



**ON NE LAISSE PAS BÉBÉ DANS UN COIN**

★★★★★  
« **DIRTY DANCING** »  
21h5 (1h40)

Drame musical américain d'Emile Ardolino (1987), avec Patrick Swayze et Jennifer Grey (photo).

**TF1** Besoin de faire le plein de bonne humeur, de chansons, de romance juste avant d'affronter ce déconfinement qui n'en est pas vraiment un ? Voici le film parfait, qui conduit à des rêves souriants : « Dirty Dancing »

débuta au cœur d'un été, dans les années 1960. La timide Bébé passe des vacances avec ses parents dans une station de loisirs et s'ennuie ferme... Jusqu'à ce qu'elle croise une joyeuse bande formée par des animateurs du village. Elle va découvrir la danse, l'amour auprès de Johnny, le champion de la troupe, et les horreurs d'un racisme ambiant.

« Dirty Dancing » se revoit toujours avec plaisir. Tout est réussi : le scénario abondant

des problèmes de société, les chansons, les chorégraphies et le casting – Patrick Swayze et Jennifer Grey cassent la baraque. Sans oublier des répliques cultes, dont la fameuse de Swayze, « On ne laisse pas Bébé dans un coin », durant la scène finale dansée sur « Time of My Life », tube intemporel qui remporta l'Oscar de la meilleure chanson.

Pourtant, le film faillit ne jamais exister : à l'époque, personne à Hollywood ne croyait au potentiel de son histoire et

du duo de comédiens. Il fallut l'obstination de l'autrice du scénario et coproductrice du film, Eleanor Bergstein, pour réunir le petit budget de 6 millions de dollars nécessaire à la production de « Dirty Dancing »... qui finit par en rapporter plus de 214 millions dans le monde, avant de donner lieu à une suite en 2004, puis à un spectacle musical, cette fois signé par Eleanor Bergstein, qui connaît depuis un succès mondial.

**RENAUD BARONIAN**

**IL A TOUT COMPRIS**



★★★★★  
« **MISSION : IMPOSSIBLE : PROTOCOLE FANTÔME** »

21h5 (2h13).  
Film d'action américain de Brad Bird (2011), avec Tom Cruise et Jeremy Renner.

**FRANCE 2** Après un attentat à

Moscou dans lequel elle est impliquée, tous les membres de l'agence Mission: Impossible sont désavoués. Isolés et pourchassés de toute part, quatre d'entre eux, dont Ethan Hunt (Tom Cruise), vont tenter de faire la lumière sur la manière dont ils ont été piégés... En multipliant les scènes hyper spectaculaires, voire vertigineuses, qui servent un scénario haletant, Brad Bird – le réalisateur des films d'animation « Les Indestructibles » et « Ratatouille » ! – parvient à réaliser l'un des meilleurs volets de la saga.

**R.B.**



COMÉDIE-FRANÇAISE/VINCENT PONTIET

**CHARMANT VANITEUX**

★★★★★  
« **LE PETIT-MAÎTRE CORRIGÉ** »

20h50 (2h20)  
Captation d'une pièce de Marivaux à la Comédie-Française (2018), mise en scène par Clément Hervieu-Léger, avec Loïc Corbery et Florence Viala (photo).

**FRANCE 5** Après « Roméo et Juliette », « le Misanthrope », « Cyrano de Bergerac » et « les Fourberies de Scapin », ce Marivaux a été le cinquième spectacle de la troupe du Français capté pour le cinéma en deux ans. Un rendez-vous entre l'institution et

le public – dont plus de 80 % hors de Paris –, qui semble s'installer et gagne des fidèles à chaque fois. Signées Don Kent et réalisées à l'aide d'une dizaine de caméras, les captations restent disponibles. Pour le grand public, mais aussi pour les scolaires qui peuvent bénéficier de projections à la demande. Ce soir, savourez donc les péripéties de ce petit maître prétentieux sorti du film « Ridicule », qui vient rencontrer sa future femme, une comtesse de campagne qu'il prend de haut. Avant de se retrouver bien bas. Tout le charme cinquant de Marivaux, qui sait moucher les vaniteux. **S.T.**



SNFSP/MERIEVESMILLER WALLACE

**OZ ET LA MAGIE DE LA 3D**

★★★★★  
« **LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ** »  
21h5 (2h5)

Film fantastique américain de Sam Raimi (2013), avec James Franco, Rachel Weisz (photo) et Mila Kunis.

**6TER** Oscar, un magicien minable qui fait des promesses à tout le monde sans jamais les tenir, est soudain emporté par une tornade géante. Il est alors propulsé sur Oz, univers luxuriant à la topographie délirante (montagnes d'émeraude, cascades gigantesques...), à la végétation exubérante, et peuplé de créatures bizarres. Oscar

(James Franco, remarquable) va devoir affronter une terrible reine et ses légions de méchants babouins volants pour sauver le monde d'Oz, aidé par un singe, une poupée et une sorcière prenant les traits de personnages qu'il a connus dans sa vie terrestre...

Bluffant sur le plan visuel, le film doit beaucoup à Sam Raimi (« Evil Dead », « Spider-Man »). Il est parvenu à une 3D d'un nouveau type, qui immerge véritablement le spectateur dans l'écran et fait en sorte qu'elle ne donne plus mal à la tête. Un voyage sensoriel qui aboutit à l'un de ces trop rares moments de pure magie cinématographique. **R.B.**



STUDIOCANAL

**DUEL AU SOLEIL**

★★★★★  
« **PLEIN SOLEIL** »  
20h55 (1h54)

Thriller franco-italien de René Clément (1960), avec Alain Delon, Maurice Ronet (photo), Marie Laforêt, Erno Crisa, Elvire Popesco...

**ARTE** Savez-vous qu'il ne faut pas manquer les premiers plans de « Plein Soleil » pour une raison tout à fait anecdotique ? On y aperçoit en effet très furtivement une certaine Romy Schneider qui traverse l'image et jette un regard à Tom Ripley, alias Alain Delon... Voilà la « panouille » la plus culte du cinéma français.

Pour le reste, si d'aventure on n'avait pas encore vu ce pur thriller, noir de noir sur le papier mais déconfiné sous un beau ciel d'azur, on prendra plaisir à ce suspense abouti adapté d'un roman de Patricia Highsmith. L'histoire d'un jeune homme très beau mais pas riche (Alain Delon, donc), chargé par un milliardaire de San Francisco de rapatrier fissa son fils Philippe (Maurice Ronet) d'Italie, où ce dernier abuse des plaisirs de l'existence dans les bras de Marge Duval (Marie Laforêt). Sur place, Tom est d'abord séduit par cette douce vita avant d'avoir de bonnes raisons d'essayer de changer de vie... **P.V.**

**VOTRE SOIRÉE**

<p><b>1 TFI</b> </p>	<p><b>2 FRANCE 2</b> </p>	<p><b>3 FRANCE 3</b> </p>	<p><b>4 CANAL+</b> </p>	<p><b>5 FRANCE 5</b> </p>	<p><b>6 M6</b> </p>	<p><b>7 ARTE</b> </p>
<p><b>21.05 DIRTY DANCING</b> Avec Patrick Swayze Été 1963. « Bébé » passe des vacances familiales dans un village de l'Oregon. Un soir, elle découvre le local d'un groupe de danse formé par les animateurs du village.</p>	<p><b>21.05 MISSION IMPOSSIBLE : PROTO-COLE FANTÔME</b>  De Brad Bird Avec Tom Cruise Impliquée dans l'attentat terroriste du Kremlin, l'agence Mission impossible est totalement discréditée.</p>	<p><b>21.05 COMMISSAIRE DUPIN</b> « Poison blanc » Avec Pasquale Aleardi La journaliste Lilou Breval demande à son ami le commissaire Dupin de la rejoindre en pleine nuit dans les salines des frères Daeron.</p>	<p><b>21.00 T-34, MACHINE DE GUERRE</b>  De Aleksey Sidorov Avec Alexander Petrov En 1944, un courageux groupe de soldats russes réussit à échapper à leurs geoliers allemands à bord d'un tank T-34 à moitié détruit...</p>	<p><b>20.50 LE PETIT-MAÎTRE CORRIGÉ</b> Avec Florence Viala L'histoire d'un jeune Parisien à qui ses parents ont trouvé un bon parti, fille de comte. Mais le beau garçon ne saurait ouvrir son cœur à la charmante personne.</p>	<p><b>21.05 ZONE INTERDITE</b> « Enfants de Gitans : une vie de roi » Chez les Gitans, l'enfant est roi. Qu'ils soient Roms, Manouches ou Catalans, pour les 300 000 Gitans de France, la famille est une valeur sacrée et les enfants en sont le trésor.</p>	<p><b>20.55 PLEIN SOLEIL</b> Avec Alain Delon Tom Ripley est chargé par un milliardaire américain de ramener à San Francisco son fils Philippe qui passe de trop longues vacances en Italie auprès de sa maîtresse.</p>
<p><b>22.40 PITCH PERFECT 2</b> Avec Anna Kendrick Cela fait trois ans que les Bellas se sont imposées comme le premier groupe exclusivement féminin à remporter un titre national grâce à leurs voix, leur style et leur attitude.</p>	<p><b>23.15 POINT BREAK, EXTRÊME LIMITE</b>  Avec Patrick Swayze Un jeune agent du FBI s'infiltré dans un club très fermé de surfers dont il soupçonne le leader d'être le chef du gang des postiches, une bande de braqueurs.</p>	<p><b>22.35 COMMISSAIRE DUPIN</b> « Triple meurtre aux Glenans » Avec Pasquale Aleardi Un touriste découvre trois cadavres : celui de Lucas Lefort, celui de Yannick Connan ainsi que celui de Pageot.</p>	<p><b>22.50 ATTAQUE À MUMBAI</b>  Avec Dev Patel Mumbai, novembre 2008. Dix militants islamistes lourdement armés se dirigent vers la gare centrale, puis entrent dans un restaurant connu de la ville.</p>	<p><b>23.10 CANNES 1939 - LE FESTIVAL N'AURA PAS LIEU</b> En 1939, alors que l'Europe est sur le point de s'embraser, le gouvernement français - représenté par Jean Zay et Philippe Erlanger - met tout en œuvre pour mettre sur pied un projet ambitieux.</p>	<p><b>23.00 ENQUÊTE EXCLUSIVE</b> « Au cœur de la plus grande foire d'Amérique » Avec plus de deux millions de visiteurs par an, la Minnesota State Fair est la plus grande foire des États-Unis.</p>	<p><b>22.45 MILOS FORMAN, UNE VIE LIBRE</b> Essentiellement tissé d'archives - les réalisateurs ont eu accès au fond privé de sa famille - et ponctué d'extraits de films, ce portrait est raconté par la voix du cinéaste disparu en 2018.</p>
<p><b>8 C8</b> </p>	<p><b>9 W9</b> </p>	<p><b>10 TMC</b> </p>	<p><b>11 TFX</b> </p>	<p><b>12 NRJ12</b> </p>	<p><b>14 FRANCE 4</b> </p>	<p><b>17 CSTAR</b> </p>
<p><b>21.05 POUR CENT BRIQUES T'AS PLUS RIEN</b> Avec Gérard Jugnot Influencés par une série de casses, Sam et Paul voient dans cette méthode un moyen facile de gagner l'argent qui leur manque cruellement.</p>	<p><b>21.05 SCORPION</b>  « Hacke-moi si tu peux » Sur le chemin de l'école, Ralph et sa mère son interpellés par le FBI : le jeune garçon est accusé d'avoir divulgué une localisation secrète de la CIA. 21.45 « L'espionne qu'il aimait »</p>	<p><b>21.05 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES</b>  « Le feu aux poudres » Gwen confie, paniquée, qu'elle soupçonne le prisonnier Albert Miller, d'être l'auteur de la mort de la première épouse de son fiancé. 21.55 « Nouveau regard »</p>	<p><b>21.05 LES 30 HISTOIRES</b> « Stupéfiantes » Des histoires stupéfiantes avec des moments de vie que vous n'êtes pas près d'oublier à l'instar de leurs protagonistes. De Manille au Chili, vous allez frissonner au rythme de ces histoires !</p>	<p><b>21.05 URGENCES</b>  « Urgentistes au Mans : la course contre la mort » Présenté par Jean-Marc Morandini Nos équipes ont passé plusieurs jours au cœur du service des urgences du Mans.</p>	<p><b>21.05 MAMAN A TORT</b> Avec Jeanne Jestin, Émilie Dequenne Anouk, 14 ans, découvre un autre visage de sa mère, lors du stage d'observation de troisième qu'elle effectue dans la compagnie d'assurances où celle-ci travaille.</p>	<p><b>21.00 CHICAGO FIRE</b>  « Ce que j'ai vu » La caserne 51 se rend sur les lieux d'un incendie dans un immeuble, mais une clé permettant l'ouverture des portes sans les enfoncer a disparu. 21.50 « Pacte avec le diable »</p>
<p><b>22.45 TOUCHEZ PAS AU GRISBI</b> Avec Jean Gabin Max-le-menteur et Riton ont dérobé 50 millions de francs en lingots d'or à Orly. Riton ne peut s'empêcher de parler du magot à sa maîtresse Josy.</p>	<p><b>22.30 SCORPION</b>  « L'algorithme dans la peau » Avec Ari Stidham Une formule mathématique incomplète est découverte près du corps d'un blogueur dans l'industrie musicale.</p>	<p><b>22.45 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES</b>  « Comme deux sœurs » Avec Thom Barry, John Finn Lilly se rend dans un motel où elle espère retrouver sa sœur Christina. 23.40 « Un bon soldat »</p>	<p><b>23.20 LES 30 HISTOIRES</b> « Extraordinaires » Vivez une soirée sous le signe de l'extraordinaire avec un tour du monde d'histoires hors du commun racontées par les témoins qui les ont vécues.</p>	<p><b>22.50 URGENCES</b>  « Cet été, ils ont risqué leur vie pour nous » Ils sont volontaires ou professionnels, sur l'eau comme sur terre, âgés de 16 à 60 ans, et cet été, ils ont un but commun : sauver des vies à tout prix.</p>	<p><b>22.55 DES PLANS SUR LA COMÈTE</b> Avec Vincent Macaigne Michel et Franck, deux frères bricoleurs et combinards, arrivent en ville pour un nouveau chantier et de nouvelles entreprises de séduction.</p>	<p><b>22.40 CHICAGO FIRE</b>  « La mutation » Kidd est surprise de découvrir qu'elle est transférée hors de la caserne de pompiers ; Severide et Casey sont suspicieux et enquêtent. 23.40 Danger au club de strip</p>
<p><b>18 GULLI</b> </p>	<p><b>19 FRANCE Ô</b> </p>	<p><b>21 L'ÉQUIPE</b> </p>	<p><b>22 6TER</b> </p>	<p><b>23 RMC STORY</b> </p>	<p><b>24 RMC DÉCOUVERTE</b> </p>	<p><b>25 CHÉRIE 25</b> </p>
<p><b>21.00 E=M6 FAMILY</b> « La science de notre quotidien » Effaceur, stylo-bille, la trousse d'école, c'est aussi de la science ! De l'arbre au cahier et au papier hygiénique, le papier c'est une science ! 21.55 E=m6 family</p>	<p><b>20.55 PASSION OUTRE-MER</b> « Bahia, perle noire de l'Atlantique » Par Daniel Picouly 21.45 Voyages en terre Garifuna</p>	<p><b>22.30 CATCH : WRESTLEMANIA 28</b>  En 1825, la traite des Noirs, interdite par la France depuis sept ans, est désormais clandestine.</p>	<p><b>21.05 LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ</b> Oscar Diggs, un obscur magicien à l'éthique douteuse, se retrouve propulsé au luxuriant pays d'Oz.</p>	<p><b>22.35 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ</b>  « Jean-Baptiste Hennequin, triple meurtre au Grand Hôtel »</p>	<p><b>21.05 WHEELER DEALERS - OCCASIONS À SAISIR</b> « Noble M12 GTO 2.5 » Mike part pour l'Italie. 21.50 « Volkswagen Corrado »</p>	<p><b>21.05 UNE FEMME D'HONNEUR</b> « À cœur perdu » Avec Corinne Touzet Des inspecteurs sont appelés sur les lieux d'un crime.</p>
<p><b>22.45 E=M6 FAMILY</b> « Ces inventions qui ont révolutionné notre quotidien » Présenté par Mac Lesggy 23.30 Corneil et Bernie 23.45 Corneil et Bernie 23.55 Corneil et Bernie 00.20 Corneil et Bernie</p>	<p><b>20 TFI SÉRIES FILMS</b> </p> <p><b>21.00 UNE BONNE LEÇON</b> Avec Ingrid Chauvin, Frédéric Diefenthal Marion, avocate au barreau de Paris, voit arriver sa petite sœur, Sidonie.</p>	<p><b>22.30 CATCH : WRESTLEMANIA 28</b>  00.00 Catch : Wrestlemania 27</p>	<p><b>23.10 SEULS</b> De David Moreau Avec Sofia Lesaffre 01.00 Kaamelott - Livre VI</p>	<p><b>16 CNEWS</b> </p> <p><b>19.00 INTÉGRALE WEEK-END</b> Présenté par Julien Pasquet Julien Pasquet et ses invités réagissent aux faits d'actualité.</p>	<p><b>26 LCI</b> </p> <p><b>20.15 ÇA FAIT PARLER</b> Présenté par Julie Hammett Décryptage de l'actu de la semaine et des « petites phrases » politiques du week-end.</p>	<p><b>23.00 CRIMES</b>  « À Londres » Le calvaire de la fille au pair. / Le serial killer des abris.</p>
	<p><b>20 TFI SÉRIES FILMS</b> </p> <p><b>21.00 REMBOB'INA</b> « L'immigration en questions : le face-à-face entre Bernard Tapie et Jean-Marie Le Pen (1989) » Par Patrick Cohen</p>	<p><b>13 LCP/AN</b> </p> <p><b>21.00 LES GRANDS ENTRETIENS DE MAÏTÉNA BIRABEN</b> Présenté par Maiténa Biraben</p>	<p><b>15 BFMTV</b> </p> <p><b>20.00 20 H WEEK-END</b> Présenté par Gilane Barret Toute l'actualité dévoilée, décryptée et commentée par les journalistes, experts et invités.</p>	<p><b>22.00 INTÉGRALE WEEK-END</b> Présenté par Julien Pasquet 23.30 Édition de la nuit</p>	<p><b>27 FRANCE INFO</b></p> <p><b>21.00 LE 20 H DE FRANCE 2</b> Retour sur l'actualité avec la rediffusion du journal de France 2.</p>	<p><b>22.00 #RESTEZÀLAISON</b> La nouvelle émission sur la vie quotidienne en période de confinement.</p>

**JEUX**

**Mots CROISÉS**

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3				■				■		
4		■							■	
5					■					
6						■				
7			■							
8								■		
9				■						
10					■					

**HORIZONTALEMENT :** 1. Ce ne sont que de petits ennuis. 2. Jeune fille de bonne compagnie. 3. Fit une déduction. Il retient la caisse. Domaine sillonné par de nombreux voyageurs. 4. Imposant personnage. Puissance du moteur. 5. Palmier à noix. Tous sur la partition. 6. Il touche des gages. Ça n'est pas raison. 7. A passé du bon temps. Le renne y est roi. 8. Mettre au milieu. Arrivé aux oreilles. 9. Il est couvert de plus d'une feuille de vigne. Se montrer surprenant. 10. Prénom masculin. Des gens, en général.

**VERTICALEMENT :** A. Elle rend un culte à une divinité. B. Sans aucune retenue. Laisser sur la paille. C. Ornée de métaphores. Il se gonfle à l'avant. D. Cobalt du chimiste. Dont le talon est usé. E. Assembla solidement. En peu d'exemplaires. F. Bravet l'inconnu. Grand-père plutôt enfantin. G. Très démonstratif. Fonction de soutien. H. Type de logements. Manière de s'exprimer. Mesure d'angle appelée tour. I. Mise au courant. J. Domestiques.

**Sudoku**

**EXPERT**

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			6	1				
9								7
	4		7			8		2
	9				5			6
		8					3	
6			8					1
	8	2			7			5
	7							3
				5	2			

**Mots FLÉCHÉS N° 5874**

jeux proposés par **RCI JEUX**

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **ça suffit, cétacé !**

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

BAVARDE	ÉPROUVÉ	HAÏE À AUTEUIL	ÉLÉMENT D'UNE BATTERIE	PAUSES À L'ÉCOLE	LIEUX DE SCÈNES
ENTRE SOLIDE ET LIQUIDE	JEU DIVINATOIRE	ADJECTIF NUMÉRAL		NOUR-RISSANTE	REMISE EN ORDRE
			PARFUM DE MARINADE		
ROSEAU TROPICAL					5
SE RETIRER	2				
			HACHURA		
			UNE POMME (D')		
MATIÈRE DE BAS L'ARMÉE D'ANTAN			FACILEMENT LISIBLE		PAS TRÈS BIEN VU, EN SOMME
		REGARDER DE HAUT C'EST FULMINER			
A DES ASPIRATIONS	PAS TRÈS GRAND				SÉPARÉ DE SA MÈRE
					GROUPE
		ELLE SERT DE DOUBLURE	EFFETS DE REBOND SUDISTE VAINCU		6
DÉCHIFFRAGE	HISSE				
	VOISIN DE LA PRAIRE				
				FROMAGE BATAVE ACTEUR DU MIDI	
CITÉ QUI S'OPPOSA À ATHÈNES	UN DIRIGEANT BAGUETTE OU FLÛTE		1	STIMULANT ILLICITE	4
			CESSATION L'ARGENT DU CHIMISTE		
INITIALES DU MATIN ESPACE ACTIF	PRENDRAI LA ROUTE			PAGE D'HISTOIRE À L'INTÉRIEUR	
	REÇU				
	MYSTÈRE ET BOULE DE GOMME !				TRÈS PEU DE CHLORE
TENUE PAR UN CORDON	7		ILS VIVENT COMME DES PARESSEUX		

**Solutions**

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

**MOTS CROISÉS**

V	E	L	O	C	I	P	E	D	E
E	C	O	N	O	M	I	S	S	E
R	O	C	L	I	E	S	S	E	
M	O	C	T	R	O	T	S		
I	P	A	M	E	R	R	I		
C	A	M	B	U	S	E	N	L	
E	T	A	L	E	R	P	O		
L	I	T	E	R	I	A	I		
L	O	U	S	U	E	L	L	E	
E	S	P	R	I	T	S	E	S	

**SUDOKU**

4	6	2	7	8	1	9	5	3
7	8	1	9	5	3	2	6	4
9	3	5	6	2	4	8	7	1
8	4	6	5	1	2	7	3	9
2	5	7	4	3	9	6	1	8
1	9	3	8	7	6	4	2	5
3	2	4	1	9	7	5	8	6
6	1	8	2	4	5	3	9	7
5	7	9	3	6	8	1	4	2

**MOTS FLÉCHÉS**

P	A	P	V	A	C
D	I	S	G	R	A
G	E	R	E	R	S
M	E	N	A	C	E
O	F	A	R	I	B
I	N	N	E	S	F
N	A	S	E	S	L
V	I	R	A	P	A
E	T	C	G	E	N
A	R	R	O	S	A
E	N	A	S	E	C
O	P	T	I	P	I
G	R	A	N	T	S
T	R	O	S	T	E

Le mot à trouver est : **GAUCHIR.**

**Gagnez des cadeaux avec Le Parisien !**

Rendez-vous sur votre espace abonné

**LOTTO** Résultats du tirage du samedi 9 mai 2020

29 35 39 47 48 GAGNANCE 7

Aucun gagnant

1 178 559,20 €

2 1 409,80 €

3 256 51 €

4 739 54 €

5 12 236 27,50 €

6 29 839 8,70 €

7 139 572 5,20 €

8 607 544 2,20 €

**6 000 000 €\***

**KENO** Résultats des tirages du samedi 9 mai 2020

Tirage du midi

3 5 6 9 16 18 23 25 28 29

31 32 36 38 43 53 54 60 61 63

x 2

1 012 542

Tirage du soir

1 3 8 10 12 13 19 22 25 32

34 37 38 49 54 58 59 61 67 70

x 3

9 140 638

**EUROMILLIONS** Résultats du tirage du vendredi 8 mai 2020

8 25 32 33 38

Aucun gagnant, 57 015 368 € reportés au prochain tirage.

5 + 1 127 034,90 €

4 + 481 103 24,90 €

3 + 1 213 280 86 59,30 €

2 + 1 018 198 49,70 €

1 + 109 056 27 863 9 118 5,80 €

**MY MILLION** 1 gagnant en France\*\* à 1 000 000 €

WE 811 6067

Prochains tirages, mardi 12 mai 2020

63 000 000 € + 1 000 000 €

**A** LE PARISIEN LIBÉRÉ  
10, BOULEVARD DE GRENNELLE,  
75738 PARIS CEDEX 15, TÉL. 01.87.39.71.00

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE

PIERRE LOUETTE, PRÉSIDENT ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

SOPHIE GOURMELEN, DIRECTRICE GÉNÉRALE DÉLÉGUÉE

PRINCIPAL ASSOCIÉ : UFIPAR (LVMH)

STÉPHANE ALBOUY, DIRECTEUR DES RÉDACTIONS DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »

MÉLANIE MONSANGEON, ÉDITRICE

COMMISSION PARITAIRE N° 0221 C 80333

PUBLICITÉ : TEAM MEDIA, 10, BOULEVARD DE GRENNELLE, 75738 PARIS CEDEX 15

CORINNE MREIJEN, PRÉSIDENTE DE LA RÉGIE TEAM MEDIA

PHILIPPE PIGNOL, DG DE LA RÉGIE TEAM MEDIA

PUBLICITÉ COMMERCIALE : 01.87.39.83.11

PETITES ANNONCES, ANNONCES LÉGALES : 01.87.39.82.81

EMPLOI : 01.87.39.82.82

DIFFUSION CONTRÔLÉE PAR L'ODJ

ABONNEMENTS : AUJOURD'HUI EN FRANCE

4, RUE DE MOUCHY - 80438 NOAILLES CEDEX

SERVICE CLIENT : serviceclient@aujourdhuifenrance.fr  
01.76.49.14.14 (COUT D'UN APPEL LOCAL)

TARIF ABONNEMENT DE BASE PRINT : 390 €

VENTES DIFFUSEURS : 0.800.811.179 (APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE)

IMPRIMERIES : CINP, MOP, CIMP, CIRA, CILA, NANCY PRINT

ISSN 1247-4282

TIRAGE D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE » DU SAMEDI 9 MAI 2020 : 116 308 ex.

Audience mesurée par **AUDIPRESSE**

Origine du papier : Belgique. Taux de fibres recyclées : 100 %.

Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FI-37/002. Eurographie - Prot 0,010 kg/tonne de papier.





131<sup>e</sup> jour de l'année  
**AUJOURD'HUI** : Ste Solange  
**DEMAIN** : St Mamert  
**LEVER** : 6 h 14  
**COUCHER** : 21 h 19  
 Lune décroissante

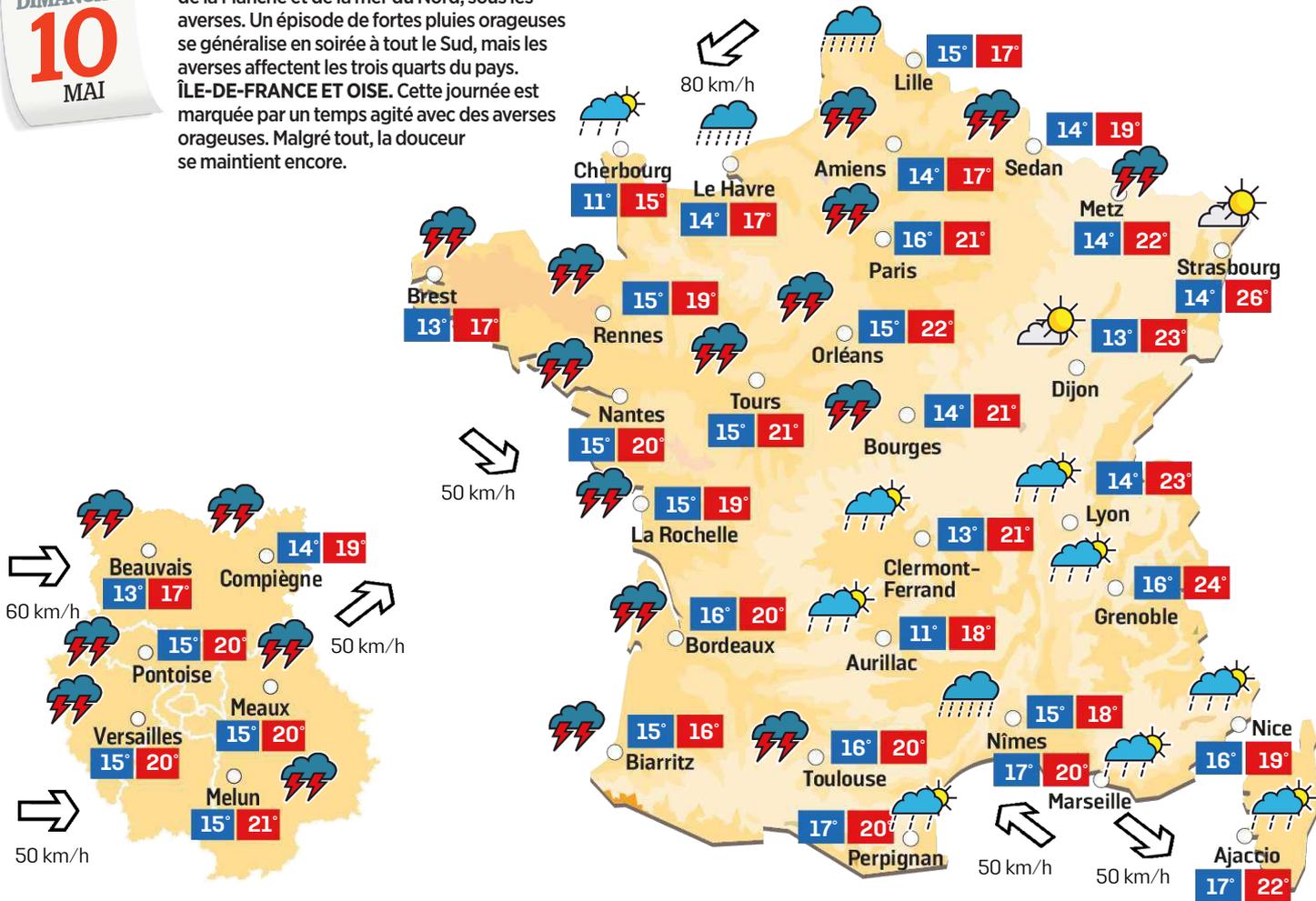
**VOTRE AVENIR ?**  
 VOS EXPERTS AU  
 01 58 57 25 72

### DES AVERSES POUR TOUS

Des pluies se déclenchent dès le matin le long des côtes de la Manche, où le vent de secteur nord-est se lève. Ailleurs, le temps est très instable avec de fortes pluies dans le Sud-Ouest. Dans l'après-midi, une forte dégradation pluvio-orageuse se met en place des Pyrénées à l'Occitanie. Les averses orageuses se déclenchent aussi de l'Auvergne au Nord-Est. La

DIMANCHE  
**10**  
 MAI

bise de nord-est se renforce sur les côtes de la Manche et de la mer du Nord, sous les averses. Un épisode de fortes pluies orageuses se généralise en soirée à tout le Sud, mais les averses affectent les trois quarts du pays. **ÎLE-DE-FRANCE ET OISE.** Cette journée est marquée par un temps agité avec des averses orageuses. Malgré tout, la douceur se maintient encore.



### BELIER

21 MARS - 20 AVRIL  
**CŒUR.** Il est possible qu'un contretemps vienne perturber vos plans pour la soirée.  
**RÉUSSITE.** La négociation est de rigueur ! Ayez confiance en vous, ne vous laissez rien imposer ! **FORME.** Détendez-vous.

### TAUREAU

21 AVRIL - 20 MAI  
**CŒUR.** Il y a de la passion dans l'air ! Votre situation va évoluer. **RÉUSSITE.** Vous aurez à cœur de bûcher sur des dossiers à terminer rapidement. **FORME.** Vous aurez de l'énergie à revendre !

### GEMEAUX

21 MAI - 21 JUIN  
**CŒUR.** Vous faites dans la nostalgie et les images du passé resurgissent. **RÉUSSITE.** Gardez votre calme même si la lenteur de certains collègues vous irrite. **FORME.** Évitez les plats trop riches.

### CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET  
**CŒUR.** L'amitié aura la première place aujourd'hui. Céliataire, une relation amicale deviendra plus intime. **RÉUSSITE.** Accordez un minimum de temps à vos interlocuteurs. **FORME.** Détendez-vous.

### LION

23 JUILLET - 22 AOÛT  
**CŒUR.** Votre vie de couple sera probablement très agréable. **RÉUSSITE.** Vous poursuivez activement la réalisation des projets récemment mis en route. Ne lâchez pas prise. **FORME.** Belle énergie.

### VIERGE

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE  
**CŒUR.** La famille et le couple sont en pleine mutation. **RÉUSSITE.** Vous n'êtes pas assez concentré sur votre travail. Attention aux conséquences. **FORME.** Couchez-vous plus tôt.

### BALANCE

23 SEP. - 22 OCTOBRE  
**CŒUR.** Vous aspirez à plus d'indépendance et votre partenaire le ressent bien. **RÉUSSITE.** Vous ferez preuve de combativité et prendrez des mesures pour vous organiser. **FORME.** Bonne vitalité.

### SCORPION

23 OCT. - 21 NOVEMBRE  
**CŒUR.** Vous donnerez dans le sentimental, surtout si vous êtes natif du premier décan. **RÉUSSITE.** Poursuivez votre travail avec détermination sans vous laisser perturber. **FORME.** Bon moral.

### SAGITTAIRE

22 NOV. - 20 DÉCEMBRE  
**CŒUR.** Vous faites une entière confiance à votre conjoint. **RÉUSSITE.** Vous aurez à démêler une situation un peu compliquée. **FORME.** Évitez le thé, le café et les autres excitants.

### CAPRICORNE

21 DÉC. - 19 JANVIER  
**CŒUR.** Vos liens témoigneront d'une connivence plus intellectuelle que sensuelle. **RÉUSSITE.** Des contrats, des entretiens favorables apporteront des perspectives de l'étranger. **FORME.** Le stress disparaît.

### VERSEAU

20 JANV. - 18 FÉVRIER  
**CŒUR.** Vos amours seront prioritaires. **RÉUSSITE.** Vous allez entrer dans une période d'expansion professionnelle. Vous saurez tirer parti de votre dynamisme. **FORME.** Douleurs articulaires.

### POISSONS

19 FÉV. - 20 MARS  
**CŒUR.** Vos sautes d'humeur ne facilitent pas l'harmonie dans votre couple. **RÉUSSITE.** Vous avez vraiment envie de réussir et mettez tout en œuvre pour y parvenir. **FORME.** Légère fatigue.

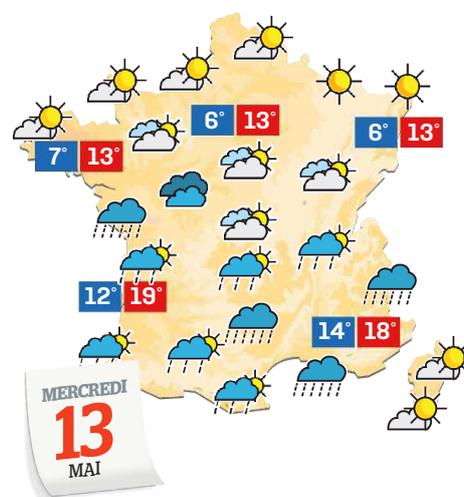
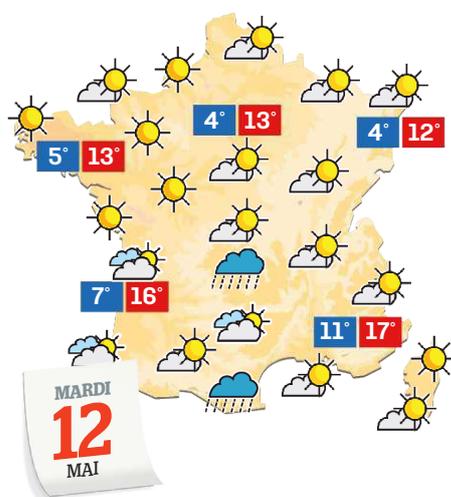
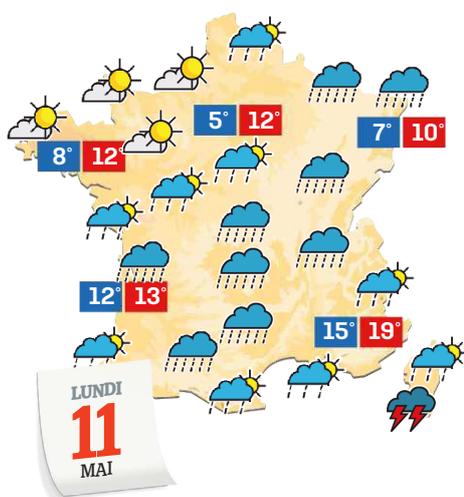
LA MEILLEURE INFO MÉTÉO



La météo, c'est toutes les ½ heures entre 4 h 30 et 9 h 30



LA MEILLEURE APPLI MÉTÉO EN FRANCE



Pointe-à-Pitre	☀️	25/28
Fort-de-France	☀️	25/28
Saint-Denis	☀️	24/24
Papeete	☀️	26/27
Cayenne	⚡️	25/27

Alger	☀️	18/21
Rabat	☀️	15/21
Tunis	☀️	18/28
Londres	☁️	11/17
Bruxelles	☁️	15/18

Berlin	☀️	12/25
Madrid	☁️	10/18
Rome	☀️	14/23
Lisbonne	☁️	14/18
New York	☀️	5/15



### BAROMÈTRE DE L'AMOUR

**TAUREAU.** Vous pourriez avoir une bonne surprise, les choses progressent.  
**LION.** Séduction, douceur et tendresse vont régner dans votre ciel amoureux.

### BON ANNIVERSAIRE

Emmanuelle DEVOS, 56 ans (actrice).  
 BONO, 60 ans (chanteur).

# « un message pour vous ... »

Puisque, souvent, confinement a rimé avec éloignement, écrire s'est révélé un excellent moyen de se rapprocher de ceux qui nous manquent. Votre journal s'est fait le **messager** de vos mots doux, d'amour, d'amis. Quelques lignes, par mail ou sur le site, que nous publions jusqu'à demain. C'est un message de vous, un message pour vous.

## Coucou Nolan,

Papy, mamie, tonton, Corentin et Bastien te souhaitent un joyeux anniversaire pour tes 7 ans, fêtés le 1<sup>er</sup> mai 2020. Un anniversaire un peu spécial cette année. Vivement la fin de l'épidémie qu'on puisse te revoir et souffler tes bougies tous ensemble. Gros bisous. Papy, mamie et tes tontons qui t'aiment. **Claudine et Patrick**

## Mon Toup Toup,

88 jours ne sont rien face à l'éternité de la vie,  
88 jours ne sont rien face à l'amour que je te porte,  
88 jours ne sont rien face à tes 4135 jours de vie,  
je te laisserai calculer le pourcentage,  
tu es tellement fort en mathématiques,  
88 jours à raison de 5 mm par mois,  
de combien auras-tu grandi ?  
Je te laisserai faire le calcul, tu es  
tellement fort en mathématiques.  
Nous l'inscrivons sur la toise  
improvisée de la porte d'entrée  
au crayon à papier, réinventons  
un monde meilleur. « Loin des yeux,  
loin du cœur », oublions ce vieux  
dicton, « Véritable amour, proche  
toujours ». Le 1<sup>er</sup> mai n'a pas eu  
le doux parfum des retrouvailles,  
les clochettes n'ont pas tinté la douce  
mélodie de ta venue. Prends bien  
soin de toi, mon trésor. Ta maman  
qui t'aime fort et est tellement fière de son  
Toup Toup d'amou(r) **Elssa**



## Joyeux anniversaire, Papylou !

Surprise Papylou, je te souhaite un joyeux et heureux anniversaire. Maman et Papa se joignent à moi. J'espère que l'on pourra se voir très prochainement et aller à la plage faire des châteaux de sable et manger des glaces. Trop hâte. Des gros bisous, et à MamyLou aussi. **Pierrot**, LIMEIL-BRÉVANNES (94)

## Toi qui étais si content...

Toi qui étais si content que ton anniversaire ne tombe pas pendant les vacances scolaires, c'est encore raté pour cette année ! Ce sera quand même ta journée spéciale, et nous allons tout faire pour qu'elle soit réussie. Merci mon grand garçon d'être tel que tu es. Te découvrir si autonome dans ton travail de confiné, l'ambiance agréable à la maison à laquelle tu participes, la bonne entente avec tes frères font partie des petits bonheurs qu'une maman accumule en voyant ses enfants grandir. Je t'aime et je t'embrasse même si tu n'aimes pas ça. **Annabelle**, PONTOISE (95)

## Marie-France, ferme les yeux

En hommage à ce 5 mai qui vient de passer, Marie-France, ferme les yeux, et transporte-toi à... Pramousquier. Ferme les yeux, il fait beau et, sous un ciel magnifiquement bleu, tu te prélasses au soleil sur ta terrasse en écoutant le chant des cigales. Et puis, ferme toujours les yeux, ce soir, nous irons dans un jardin gourmand déguster un somptueux aioli. Mais, ô surprise, en arrivant au restaurant, tes enfants, tes petits-enfants, tes amis sont tous là, un verre de rosé à la main. Ils te lancent alors ce cri du cœur : « JOYEUX ANNIVERSAIRE. » C'est de la réalité virtuelle, confinement oblige, mais quelle belle journée !! Bientôt, tu ouvriras les yeux... **François-Xavier**, CAEN (14)

## Cher Stefan,

J'attendais le joli mois de mai avec une telle impatience. D'avance, je suis enivré de te revoir. Sois sûr de moi, Stefan, comme je suis sûr de toi. Un jour viendra où nous ne nous quitterons plus. Nous avons fait provision d'amour assez pour remplir des livres et enchanter des siècles. Je t'embrasse. **Jean-Christophe**

## Jeux de maux, de Pyrrhus à Virus !

A la cuisine si le confit ne ment, ainsi mis sous cloche, ça donne le bourdon ! Mais des Hauts-de-France au Pays basque, vous devez porter le masque ! Et de Brest à Strasbourg, en attendant le roulement des tambours annonçant la victoire à la Pyrrhus, sur ce satanique Virus. **Marcel**, VILLIERS-SUR-MARNE (94)

## A toi

Le 3 mai, tu as eu 66 ans. Je n'étais pas là pour t'accompagner dans ce parcours à l'hôpital vers Toulon et dans ta cabine pour souffler tes bougies. Le vent ne souffle pas encore, il t'épargne, moins de regret pour prendre le large. Je pense tendrement à toi. **Agnès**

## Merci

Merci à toi (tu permets, je te tutoie, privilège de l'âge). Sais-tu que grâce à toi je peux satisfaire ma curiosité ! Grâce à toi toujours, comme tous les matins, je vais savoir ce qu'il se passe dans mon département et dans le reste de la France. Tu ne liras pas ces mots, car comme tous les matins tu vas les glisser dans ma boîte aux lettres. Merci à toi livreur à domicile du « Parisien ».

# POUR VOTRE SÉCURITÉ, SNCF PREND LES ENGAGEMENTS EN TRAIN, TOUS RESPONSABLES

## COMPTEZ SUR NOUS POUR

### AGIR



Adapter notre offre de trains aux mesures sanitaires et à l'évolution des besoins.



Renforcer le nettoyage et la désinfection de nos gares et de nos trains.



Adapter les modalités d'embarquement et de circulation sur les quais pour réduire les contacts.

### INFORMER



Publier à l'avance l'état de circulation des trains.



Mettre à disposition sur l'Appli SNCF toutes les informations disponibles sur l'affluence de nos trains.



Informez sur la régularité du nettoyage de tous nos espaces.

### ACCOMPAGNER



Faciliter les achats avec Oui.SNCF et l'Appli SNCF, et adapter nos points de vente aux mesures sanitaires.



Équiper et protéger nos agents dans toutes leurs missions pour mieux vous protéger et vous accompagner.



Répondre à toutes vos questions sur l'Appli SNCF et @SNCF, et mettre à votre disposition l'Appli SNCF pour nous signaler toute anomalie sur le terrain.

## ON COMPTE SUR VOUS POUR



Anticiper et acheter autant que possible votre titre de transport en ligne et se renseigner sur la fréquentation de votre train.



Privilégier vos déplacements aux heures les plus creuses.



Venir avec votre masque individuel et votre gel hydroalcoolique, porter votre masque en gare et tout au long de votre trajet.



Respecter les autres voyageurs et les agents en suivant les recommandations qui sont données tout au long de votre trajet, notamment pour les distances entre personnes.



Se protéger et protéger les autres en respectant les mesures barrières recommandées par les autorités.



Signaler toute anomalie sur l'Appli SNCF. N'utiliser le signal d'alarme qu'en cas de danger grave et immédiat.

RETROUVEZ TOUTES LES MESURES MISES EN PLACE POUR VOTRE SÉCURITÉ SUR L'APPLI SNCF

